

Dark\_Kith et Clone\_de\_Thrawn

# STAR WARS

Le Retour de  
Thrawn





# Le Retour de Thrawn



# Le Retour de Thrawn

Dark\_Kith et Clone\_de\_Thrawn



Retrouvez vos fan-fictions préférées  
sur [www.starwars-universe.com](http://www.starwars-universe.com)

Envie de soumettre une fan-fiction ? Des remarques ? Des questions ?  
[Contactez-nous !](#)

*Illustration couverture : [Evolvana](#)  
Couverture : Sky Karrde  
Correction : Jagen Eripsa & Minos  
Mise en page : Jagen Eripsa & Minos  
Première édition : Janvier 2006*

© Dark\_Kith et Clone\_de\_Thrawn – 2003

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Ce document est réalisé entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.com (SWU) n'est, en aucune façon, affilié ou associé à Lucasfilm ou Disney, et est un site réalisé et géré bénévolement par des fans, pour des fans. Tout matériel (images, vidéos, sons, etc.) relatif à la Saga Star Wars est soumis à copyright auprès de Lucasfilm. Tout autre contenu original (images, design, textes, données, etc.) du site est © SWU, sauf indication contraire. Toute reproduction, totale ou partielle, de ce contenu est interdite sans autorisation du staff SWU.

# PERSONNAGES

L'action se déroule en 8 ABY

## EMPIRE GALACTIQUE

<b>Gilad Pellaeon</b>	Capitaine, Commandant du <i>Chimaera</i>
<b>Thrawn</b>	Grand Amiral, Officier de l'Empire
<b>Rukh</b>	Garde du corps noghri
<b>Niza</b>	Vicomte, Seigneur de Guerre Impérial
<b>Karkant</b>	Commodore, Seigneur de Guerre Impérial
<b>Godek</b>	Directeur des Services de Renseignements Impériaux

## NOUVELLE REPUBLIQUE

<b>Mon Mothma</b>	Présidente de la Nouvelle République
<b>Borsk Fey'lya</b>	Conseiller bothan de la Nouvelle République
<b>Ackbar</b>	Amiral, Conseiller calamari de la Nouvelle République
<b>Yan Solo</b>	Ancien contrebandier corellien
<b>Leia Organa</b>	Conseillère de la Nouvelle République
<b>Airen Cracken</b>	Général, Chef des Renseignements de la Nouvelle République
<b>Gehkar</b>	Commandant Calamarien

## NON-AFFILIES

<b>Roulyo</b>	Contrebandier rodien
<b>Dankin</b>	Contrebandier dans l'organisation de Talon Karrde





# Chapitre1

Dans l'immensité étoilée, le Destroyer Stellaire *Chimaera* venait de stopper ses machines. Isolé au milieu de l'espace, il n'était guère éloigné de Duro, dans le secteur Corellien. Un secteur où les contrebandiers pullulaient. Et où l'Empire n'avait jamais vraiment été très apprécié. Il faudrait changer cela quand la galaxie serait de nouveau sous domination impériale. Si l'Empire arrivait un jour à reprendre le pouvoir.

Les pensées qui traversaient l'esprit du capitaine Pellaeon, debout devant l'un des hublots d'observation percés dans les flancs du *Chimaera*, n'étaient guère réjouissantes. L'Empire connaissait des défaites. Beaucoup trop de défaites. Et ses membres, malgré leurs qualités de soldats, se dissipaient bien trop dans leurs guerres internes. Les six Seigneurs de la Guerre, autant de pouvoirs politiques différents, dirigeaient l'Empire de leur côté, sans se soucier les uns des autres. Le rêve de l'Empereur Palpatine, mort quatre ans plus tôt, était en train de se disloquer en autant de Seigneurs avides de pouvoir.

Et l'Ordre Nouveau, malgré les efforts de quelques hauts dignitaires, n'était plus que cendres. Il était difficile de constater l'évidence : l'Empire ne comptait plus qu'un quart de ses possessions d'antan, et la Rébellion ralliait toujours plus de mondes chaque jour. Sans une unification rapide et concrète, les vestiges seraient voués à la destruction. Pellaeon n'était pas dupe : il faudrait déposer les armes, un jour où l'autre.

Il eut un flash, se plongeant dans des souvenirs bien désagréables. Endor. Ce qui devait être la victoire finale de l'Empire sur la Rébellion s'était transformé en fiasco. L'Empereur, Vador, Piett, les Grands Amiraux, ils étaient tous morts, emportant avec eux les espoirs de toutes les personnes comme lui. Il se frotta lentement le visage, observant son reflet léger dans le hublot : jamais l'Empire ne pourrait...

*Mais si, il le devait !* s'écria Pellaeon en son for intérieur.

La bataille n'était jamais terminée. Tant que le dernier destroyer n'aurait pas été abattu, il resterait un espoir.

Infime, certes, mais il existait. Pellaeon hocha la tête, recouvrant ses esprits, tentant de lutter contre la fatigue et le stress. L'Ordre Nouveau avait eu l'opportunité de l'emporter, par le passé, et il l'aurait encore. Il faudrait juste un retournement dans la guerre.

## Le Retour de Thrawn

À moins que...

*L'Humain s'était préparé à voir s'écrouler toutes les convictions qu'il entretenait depuis près de trente années.*

*Pourtant....*

*Pourtant, un simple message avait tout remis en cause. Une transmission d'holo-données cryptées. Mais ce cryptage était bien particulier : il échappait à tous les senseurs de communication, sauf à ceux que l'Empereur avait installés sur tout destroyer fabriqué au début de son règne. Et le Chimaera en faisait partie. Palpatine ne les utilisait que pour s'entretenir avec ses plus fidèles collaborateurs, tel que le légendaire Dark Vador.*

*Son corps avait frissonné quand les communications l'avaient averti qu'un message lui avait été envoyé, sur cette fréquence. À lui, le capitaine Pellaeon.*

*Il s'était agenouillé devant l'hologramme de la chambre de commandement, pensant apercevoir un fantôme surgi d'outre-tombe. Et ce fut le cas. Un humanoïde à la peau bleue l'avait alors fixé de son regard de braise. Un regard pénétrant, qui semblait lire en lui comme dans un hololivres ouvert. Sa prestance s'imposait, mais sa voix, calme, maîtrisée, et si puissante, le fit trembler quand l'hologramme prononça ses premiers mots.*

*— Je suis le Grand Amiral Thrawn, lança l'hologramme, majestueux. J'ai été absent quelque temps, mais je suis de retour. J'ai appris en partie ce qui est arrivé. Vous me donnerez plus de détails quand je serai à votre bord.*

*Réjouissez-vous, capitaine, car l'Empire va renaître de ses cendres. Des coordonnées d'astronavigation sont jointes à cette transmission. Elles correspondent à l'endroit où vous me retrouverez.*

*L'hologramme avait alors disparu, comme un fantôme. Un Grand Amiral. Encore en vie. Bien difficile à concevoir, et pourtant, si plaisant à imaginer. L'Empereur n'aurait pas confié à n'importe qui les codes personnels de ces canaux.*

*Il fallait pourtant faire preuve de méfiance. Qui sait ce que les Rebelles avaient bien pu trouver sur Coruscant. Dans le palais impérial, berceau de l'Empereur. Et pourquoi pas les Seigneurs de la Guerre, tous plus traîtres les uns que les autres.*

## Le Retour de Thrawn

*De plus, cette peau l'intriguait, au plus haut point d'ailleurs. Mais il faudrait peut-être attendre avant d'avoir plus de précisions.*

Pellaeon sortit de sa torpeur, conscient que le pont regorgeait d'activité. L'opérateur radar sembla alors bien agité.

— Capitaine ? fit-il en se retournant.

— Qu'y a-t-il, lieutenant ?

— Un signal. Une navette, de classe delta à première vue. Pas d'arme lourde selon le scanning.

— Ca ne peut être que lui, fit Pellaeon, plus bas qu'à l'accoutumée.

Seul l'officier radar entendit ces paroles.

— Capitaine ? Une communication, poste 1, appela le responsable des communications, le sergent Partkins.

— Très bien.

Pellaeon prit place sur son siège de commandement, et activa l'unité com.

— Capitaine Pellaeon ? demanda une voix claire et détendue.

— Oui.

— Je crois que vous attendiez un officier de haut rang, n'est-il pas ?

— Grand Amiral ?

— Oui, capitaine.

— Monsieur, pardonnez moi, mais avant de vous laissez vous poser, je vais vous demander de nous communiquer vos codes impériaux.

Le silence se fit un instant.

— Le code Impérial n'autorise pas ce genre de pratiques, capitaine. Je vous suggère de revoir vos manuels, proposa la voix d'un ton plus distingué.

Le piège, aussi idiot soit-il, était un test. Au moins, son interlocuteur connaissait parfaitement le règlement de la Marine Impériale.

— Quels sont vos ordres ? le sollicita l'officier des communications.

— Demande acceptée, fit-il doucement. Baie d'embarquement 3.

Aussitôt son ordre transmis, Pellaeon bondit de son siège, et s'enfonça dans les coursives du destroyer. Peu importe si ce Thrawn était un inconnu ou un impérial : il serait reçu dans une démonstration que seul l'Empire pourrait fournir.

\*

\* \*

## Le Retour de Thrawn

Entrant par deux portes distinctes, les escouades de Stormtroopers formèrent une haie d'honneur devant la porte encore fermée de la navette. Leurs fusils blasters E-11 au poing, ils les collèrent sur leurs plastrons, rendant au mieux leur garde-à-vous. Le Capitaine Pellaeon arriva quelques instants plus tard, entouré d'une garde de cinq autres Stormtroopers et de deux officiers de pont. Il se mit en position de repos militaire, attendant avec une pointe d'impatience de connaître ce visiteur pour le moins attendu.

Enfin, le sas du vaisseau se baissa, libérant un léger gaz à cause de la pression. Les deux œufs rouges qui formaient le regard du nouveau venu fixaient le Capitaine. Il s'avança plus dans la lumière, laissant découvrir sa chevelure noire et épaisse. Ses cils noirs ressortaient particulièrement sur sa peau bleue. C'est le blanc pur composant son uniforme qui frappa le plus l'officier impérial. Ce blanc faisait ressortir sur son cœur les galons qu'il portait. Trois petits carrés bleus côtoyaient une autre ligne de trois cellules orange. En dessous, Trois autres carreaux aux couleurs de sa peau s'alignaient aux côtés de trois carrés rouges. Seule une personne avait le droit d'associer ces galons à l'uniforme blanc : un Grand Amiral de la Marine Impériale.

Mais cette peau bleue...

Ses bottes, aussi sombres que sa chevelure, claquèrent sur le parquet du Destroyer. Il avança lentement vers Pellaeon, d'un air calme et serein, les bras croisés dans le dos. Et il stoppa net devant lui.

— Capitaine Pellaeon, je présume ? demanda le visiteur d'une voix posée.

— Oui... Oui... C'est moi, rétorqua l'officier d'une voix hésitante.

Pellaeon se demanda un temps comment il avait su qui il était. Pourtant, cela paraissait évident : c'était lui qui avait les galons les plus élevés et qui était entouré de gardes. Il se rendit compte que la nervosité lui faisait perdre son sang-froid et reprit son souffle. Il ne devait pas rester décontenancé devant un inconnu, tout Grand Amiral qu'il pouvait être. Aux yeux de ses hommes, il perdrait toute la crédibilité qu'il avait tenté d'acquérir ces derniers mois.

Il redressa la tête, et salua son interlocuteur.

— Grand Amiral, fit le capitaine. C'est un honneur de vous recevoir sur le Chimaera, monsieur. Cependant, eu égard aux situations auxquelles nous sommes confrontés depuis maintenant quatre années, je vous

## Le Retour de Thrawn

demanderais de vous constituer prisonnier jusqu'à ce que votre identité soit prouvée, selon la procédure impériale standard. (Regardant ses subalternes) Messieurs, veuillez fouiller le Grand Amiral.

Pellaeon respectait le code à la lettre. Sans preuve, pour le moment, il se contenta de fixer l'humanoïde. Son interlocuteur eut un léger haussement du sourcil gauche. La fouille se termina sans qu'aucune arme ne soit trouvée.

— Veuillez le mettre aux arrêts jusqu'à notre arrivée à Fondor, poursuivit Pellaeon, sûr de lui.

— Vous respectez parfaitement le protocole, capitaine, et cela ne m'étonne pas. Mais il me semble que quelque chose vous gêne, je me trompe ?

Les deux soldats lancèrent un regard intrigué à Pellaeon, qui sembla tout à coup déglutir.

— Vous avez raison. J'ai du mal à croire qu'un Grand Amiral, conscient de notre situation, nous ait abandonnés pendant tant d'années. Ce qui m'amène à douter également de votre qualité, car vous êtes un non-humain, rétorqua l'Humain, digne, mais soulagé d'avoir exprimé ses pensées.

— La définition d'humanité ne se cantonne pas à la couleur de peau, capitaine. L'Empereur prenait garde également à l'intelligence, au savoir-faire, aux connaissances. Mon absence prolongée n'est pas de ma responsabilité, et je ne suis au courant de la situation de l'Empire que depuis quelques semaines.

Le ton calme et froid de Thrawn contrastait avec la tension qui régnait dans la discussion. Il venait de marquer un deuxième point mais Pellaeon ne semblait guère convaincu.

— Auriez-vous une preuve de ce que vous avancez ? demanda le capitaine, surprenant son monde.

— Je n'ai malheureusement sur moi que cet uniforme et ma bonne foi. Cependant, si nous parvenons à un quelconque centre impérial, je pourrais très facilement vous prouver mon identité grâce aux archives.

L'homme qui se trouvait en face de Pellaeon semblait sûr de son histoire et de sa personne. S'il était vraiment celui qu'il prétendait être, il pourrait bien être le réunificateur que tout l'Empire attendait. Mais si c'était un imposteur...

## Le Retour de Thrawn

Une sonnerie aiguë réveilla alors tout le vaisseau. Les alarmes de sécurité se mirent à tourner, alors qu'une voix demanda le capitaine sur la passerelle. En pleine réflexion, Pellaeon y fit à peine attention.

— Si je puis me permettre, capitaine, il me semble que votre navire a besoin de vous, exposa Thrawn en se penchant légèrement.

— Ah, euh oui, allons-y, fit Pellaeon en recouvrant ses esprits.

— Est-il possible que je vous accompagne ?

Pellaeon n'y trouva finalement aucune objection. Qu'est-ce qu'un homme seul et désarmé pouvait bien faire contre cinq troupes d'élite et trois officiers de Marine ? Il pourrait le mettre aux arrêts, mais après tout, le temps pressait.

L'équipage avant tout. Ils s'engagèrent finalement dans les méandres du destroyer, accélérant le pas sous la conduite du capitaine en direction de la passerelle de commandement.

— Capitaine sur la passerelle, annonça l'un des gardes.

Le groupe arriva en trombe, Pellaeon montant immédiatement sur sa chaise de commandement.

— Rapport, demanda-t-il.

— Le *Constrainer* vient de nous envoyer un signal de détresse. Apparemment, leur attaque d'un convoi républicain se déroule mal et il requiert notre assistance, fit Partkins en tentant de garder son calme.

— Très bien, mettez le cap sur la balise de détresse. Nous allons essayer de les aider.

Le *Chimaera* passa en hyperspace pendant quelques secondes, parcourant ce couloir de lumière que Pellaeon prenait toujours autant de plaisir à voir.

Le Destroyer impérial réintégra l'espace normal tout aussi rapidement, se retrouvant en orbite d'une petite planète au nom inconnu.

Le *Constrainer* était harcelé par un escadron complet d'ailes A et quelques ailes X, alors qu'un cargo moyen de type Gallofree attendait, plus loin, toujours entouré d'une bonne escorte.

— Commandant Brandei, ici le capitaine Pellaeon, quelle est votre situation ? lança Pellaeon dans son unité com.

— Monsieur, notre vaisseau est très gravement touché. Notre bouclier n'est plus qu'à trente pour cent. Nous avons perdu huit de nos douze chasseurs TIE et nos batteries sont dépassées par les deux escadrons d'ailes A.

## Le Retour de Thrawn

— Très bien, tenez bon ! (il coupa la transmission). Préparez-vous à larguer les TIE !

— Ils n'ont aucune chance face aux Ailes A, capitaine, fit une voix calme et posée derrière lui. Vous devez sauver le *Constrainer*, pas perdre vos chasseurs.

Il avait complètement oublié ce Thrawn qui se tenait en retrait, au repos militaire. Deux gardes étaient en faction à ses côtés.

— Puis-je vous suggérer les Interceptors ? poursuivit le Chiss.

Pellaeon s'octroya un moment de réflexion alors qu'un escadron d'Ailes A venait de pivoter vers le *Chimaera*.

Hésitant entre sa tactique et celle que lui suggérait Thrawn, le capitaine sembla perdre ses moyens. Il était prêt à se lancer dans une tactique classique que le pseudo Grand Amiral avait balayée par sa seule proposition.

— Ne paniquez pas, capitaine, il n'y a aucune raison.

Thrawn monta sur la passerelle, quasiment aux côtés de Pellaeon. Les ailes A se trouvaient presque en position de faire feu.

— Larguez les Interceptors et préparez les TIE à mon signal, ordonna le non-humain.

Pellaeon leva les yeux sur lui comme une bonne partie de l'équipage. La passerelle se tut un moment.

— Si vous le permettez, poursuivit Thrawn.

Regardant ses hommes, cherchant désespérément un moyen de sortir de cette situation, le capitaine approuva finalement d'un geste de la tête. Quelque chose imposait le respect chez cet homme. Quoi qu'il fasse, il semblerait qu'il aurait bien besoin de Thrawn pour remporter cette bataille.

— Interceptors largués, fit l'officier préposé au radar.

Comme l'escadron sortait du *Chimaera*, la moitié des ailes A changea de trajectoire pour se lancer sur eux.

— Qu'ils ne se soucient pas des Ailes A et poursuivent jusqu'au convoi, continua le non-humain.

Les chasseurs républicains se glissèrent à la poursuite de l'escadron Impérial.

— Lâchez les TIE, demanda Thrawn.

L'escadron de TIE fut largué immédiatement.

— Qu'ils couvrent les Intercepteurs, finit-il.

## Le Retour de Thrawn

La dizaine d'Ailes A qui avait pris en chasse le premier escadron se retrouvait pris en sandwich entre les TIE et les Interceptors.

— Dispersion des Interceptors, continua le non-humain.

La formation tenue par les Interceptors fut rompue et les TIE ouvrirent le feu. Cinq des sept appareils ennemis furent détruits dans le feu de l'action. Les deux derniers furent plus ou moins endommagés par les tirs concentrés sur leur escadrille. Une réussite totale.

— Très bien, nous voilà en meilleure posture, fit Thrawn, plissant le front.

Pellaeon, assis sur sa chaise de Commandement, n'en croyait pas ses yeux. Le non-humain était en train de donner une leçon de tactique élémentaire aux Républicains ainsi qu'au capitaine lui-même. Ce ne pouvait être une imitation, il en était dès lors convaincu : cet homme avait bien reçu des cours poussés dans une académie Impériale.

— Attention, raid adverse ! cria l'un des officiers de pont.

Le Destroyer fut secoué par une série d'explosions et le groupe d'Ailes A passa en trombe devant la baie vitrée de la passerelle.

— Dégâts ? demanda Pellaeon, enfin sorti de sa léthargie.

— Minimales, monsieur, répondit l'un des officiers de pont.

— Capitaine, je vais avoir besoin de vous pour l'emporter, fit Thrawn en se tournant vers lui. Mais il va me falloir votre entière confiance.

— Vous l'avez, rétorqua Pellaeon en se levant.

Il laissa la place au Grand Amiral qui approuva d'un signe de la tête.

— Navigation, établissez un vecteur d'interception pour nous retrouver en position de tir sur le convoi. Ordonnez aux tourelles de tenir ces Ailes A en respect le temps que les Interceptors reviennent ici. Faites sortir les Bombardiers et mettez-moi en liaison directe avec le *Constrainer*.

C'était surprenant de voir comment Thrawn avait pris la direction des opérations. Il avait assimilé tous les paramètres si rapidement pour élaborer une tactique que Pellaeon en était impressionné. Et pourtant, il en fallait beaucoup pour ébranler la solide expérience de l'officier. Si seulement il était ce qu'il prétendait être...

Les moteurs du *Chimaera* rugirent de plus belle pour diriger le Destroyer vers le vecteur d'interception. Les Ailes A avaient suivi le mouvement du navire alors que les Interceptors revenaient vers le vaisseau.

— Monsieur, Le commandant Brandei du *Constrainer* est sur le canal sept, intervint Pellaeon.



## Le Retour de Thrawn

— Merci, capitaine. (Il appuya sur l'un des boutons de commande de son siège) Commandant Brandei ?

— Oui ?

— Ici le Grand Amiral Thrawn. Je n'ai pas le temps de vous expliquer en détail la situation mais j'ai besoin de votre aide.

— Le *Constrainer* est à vos ordres, Monsieur, selon les consignes du capitaine Pellaeon.

Thrawn jeta un coup d'œil à son nouvel officier en second qui avait rejoint une unité com. Il semblait bien avoir gagné sa confiance. Pour le moment.

— Très bien. Je veux que vous gardiez vos TIE en retrait pour qu'ils servent d'escorte aux Bombardiers.

— Une escorte, monsieur ? Mais nous risquons de nous faire détruire.

— Ayez confiance, nos amis auront rapidement d'autres soucis, finit Thrawn.

— Comme vous voudrez, lança Brandei, résigné.

La communication se coupa et le Grand Amiral reporta son regard sur son subordonné.

— Lâchez le deuxième escadron de TIE, qu'ils suivent le même vecteur d'interception que le nôtre.

— Mais, Grand Amiral, interrompit Pellaeon. Nous serons à découvert par l'arrière. Et les Ailes X pourraient faire un tir de groupe sur les TIE.

— Ils ne le feront pas. Que les Bombardiers se rendent aux côtés du *Constrainer*.

— Monsieur, l'escadron A-1 est revenu, lança l'officier radar en parlant des TIE d'interception.

— Qu'ils repèrent et tiennent en respect les Ailes A détachées du reste des Rebelles. Qu'ils les retardent seulement, précisa bien Thrawn.

Le *Chimaera* allait donc à son tour se jeter dans la bataille afin d'essayer d'en faire basculer l'issue.

Le Destroyer Impérial se rapprochait à haute vitesse du reste du convoi Républicain. Les deux escadrons de TIE l'épaulaient, donnant l'impression d'un assaut de masse. À l'arrière, les Interceptors, en supériorité numérique, tenaient facilement face aux quelques ailes A.

Le *Chimaera* approchait un peu plus, le plus grand silence régnant sur la passerelle de commandement. Thrawn semblait attendre un événement déclencheur.

## Le Retour de Thrawn

— Monsieur, les Ailes X viennent vers nous, lança calmement l'officier préposé au radar.

— Ordonnez aux TIE la charge. Que les bombardiers s'occupent du transporteur...

Pellaeon ne comprenait toujours pas où Thrawn voulait en venir.

— Voyez-vous, capitaine, l'homme qui dirige ce convoi est un parfait idiot, sans aucune notion de stratégie. Il ne voit que le moment présent, ne prévoit jamais rien à l'avance. Encore un officier mis là sans aucune qualification préalable. En faisant quitter aux Ailes X leurs positions, il a laissé le transporteur sans protection. Mais que feront-ils une fois qu'il sera détruit ?

*Une fois détruit ?* La question résonna dans l'esprit de Pellaeon. Et il se rappela le véritable but de la mission de l'Interditeur : empêcher la cargaison d'arriver à bon port. Peu importe que les divisions alentours soit détruites ou non, le seul élément important était le transporteur. Et c'est ce qui allait sauver les hommes de Brandei.

— Et pourquoi pensez-vous que cet officier est un incompetent ? se hasarda à demander le capitaine.

— Tout simplement car il a cru capable quelques Ailes A de détruire un Destroyer Impérial. Et ce en rompant sa formation, de nature défensive, qui lui aurait permis de quitter la zone bien plus facilement. L'erreur est évidente. Toute erreur mérite sanction.

Admirable et limpide raisonnement. À vrai dire, Pellaeon manquait de qualificatif tellement cette réflexion était ingénieuse.

Le plan de Thrawn ne mit pas très longtemps à s'accomplir. L'escadron d'Ailes X dut faire face à l'assaut frontal des TIE comme avait dû le faire le général Calrissian lors de la bataille d'Endor. Pris dans la tempête, beaucoup furent détruits. Venus de l'arrière du transporteur moyen, les TIE Bombardiers longèrent la coque, déversant leurs torpilles et autres missiles sur la coque du navire. L'erreur devenait évidente aux yeux de tous. Faisant croire que les Bombardiers se chargeaient de la protection du Destroyer Interdictor, le Grand Amiral avait berné son monde.

Et les Ailes A comme les Ailes X assistaient au spectacle, impuissantes. La panique côté rebelle était totale.

— Que les TIE escortent les Bombardiers jusqu'au *Constrainer*. Leur mission est terminée. À nous de terminer la nôtre. Que les batteries soient prêtes à faire feu. Dégagez le *Chimaera* pour avoir un angle de tir suffisant.

## Le Retour de Thrawn

La manœuvre fut exécutée aussitôt ordonnée. Le *Chimaera* se dégagea de la bataille qui opposait les TIE aux ailes X pour ensuite ouvrir le feu de toutes ses batteries. Le Transporteur de type Gallofree encaissa les coups difficilement, s'ébranlant un peu plus à chaque fois qu'un canon faisait feu. Finalement, ses réflecteurs lâchèrent et le vaisseau explosa dans une gerbe de feu.

— Rappelez tous nos chasseurs, capitaine, demanda Thrawn.

— Mais la bataille n'est pas terminée, amiral.

— Elle l'est pour nous en tout cas. (À l'intention des officiers des communications) Ouvrez tous les canaux de communication.

Ils s'exécutèrent alors que les différents types de TIE décrochaient de leurs positions.

— Messieurs les rebelles, vous avez échoué dans votre mission. En plus de ne pouvoir détruire un de nos vaisseaux, vous avez perdu le vôtre. Je ne puis vous conseiller que de vous retirer. Sur-le-champ. Il ne vous sera fait aucun mal si vous quittez dès à présent le secteur.

Aucune réponse ne vint. La ligne semblait désertée, comme si les Rebelles avaient coupé leurs communications. Et sans un signe de leur part, les survivants Républicains sortirent du champ de l'Interdictor pour passer en hyperspace.

Thrawn s'assit au plus profond de son siège de commandement, la main gauche soutenant sa tête.

— Belle bataille, amiral, fit Pellaeon, encore abasourdi par cette brillante victoire.

— Il y aura d'autres batailles, bien plus importantes, à mener. Elles devront être remportées aussi brillamment. Vos doutes semblent s'être évaporés, dites-moi ?

— Je tiens à m'excuser, monsieur, mais je...

— Vous n'avez fait que suivre le protocole, rien de plus. Je n'ai absolument rien à vous reprocher. Alors n'en parlons plus. Quel est votre point d'attache, capitaine ?

— Le chantier naval de Fondor, sous les ordres directs du commodore Karkant.

— Intéressant. À ce que je vois, j'ai encore bien des choses à apprendre sur notre situation. Alors, cap sur Fondor. Si vous le permettez, capitaine, je vais me retirer.

— Mais, amiral, ce navire est à présent sous votre commandement. Je n'ai plus rien à vous permettre.

## Le Retour de Thrawn

Thrawn approuva de la tête et se leva, conscient d'avoir gagné deux batailles : celle du terrain et celle concernant son identité. Pellaeon le savait aussi. Au nom de l'Empire, il se devait d'obéir à un Grand Amiral. Restait à confirmer ses origines, ce qui ne serait qu'une formalité. Et à en apprendre plus sur ce mystérieux non-humain devenu un espoir pour l'Empire.

# Chapitre 2

Le capitaine Pellaeon dévalait les coursives du *Chimaera* avec une rapidité inhabituelle. Réajustant son col, il terminait d'ausculter son uniforme. Il avait tout de suite su que cette idée n'était pas la meilleure qui soit, mais il s'était décidé à se plier aux doléances du Grand Amiral Thrawn sans discuter. Son supérieur ne lui avait pas fait part de son plan, il souhaitait juste que cette réunion soit mise en place. Ce n'était pourtant pas faute d'avoir essayé de l'en dissuader. Mais en plus d'être diablement brillant, l'officier semblait aussi borné qu'une mule Morish. À croire que toute situation était pour Thrawn le moyen de mettre en œuvre son génie.

L'officier s'arrêta devant une porte frappée du numéro « HPK-123 ». Elle glissa sur la droite pour laisser entrer Pellaeon dans la fosse.

La pièce était très militaire, comme toute salle de briefing digne de ce nom. Une table entourée d'une dizaine de chaises ornait le milieu de la salle. Tout à fait à droite, près d'un projecteur holographique, se trouvait un bureau sans fioritures ni décorations particulières. Et la dizaine de Seigneurs de la Guerre était là, arborant leurs vêtements de gradés plus ou moins importants. Mais parmi eux se cachaient de possibles redoutables adversaires.

À gauche, près de l'un des hublots, le Haut-Amiral Jellu contemplant les étoiles et Fondor. Militaire au caractère bien trempé et aux sourcils très fournis, Jellu était chargé du secteur de Malastare, où il y régnait un ordre agréable à tout impérial. Sa flotte était surtout composée de vaisseaux légers tels que des Lanciers, des Canonnières ou un Croiseur de classe Enforcer. Son plus beau vaisseau (et il ne s'en cachait pas) était le *Nemesis*, un croiseur à peine sorti des chantiers navals, qui regroupait toutes les dernières techniques les plus évoluées aussi bien en armement qu'en repérage radar.

Un peu plus loin, deux hommes discutaient autour d'un verre de Whisky Corellien. Celui de face était le Directeur Godek, ex-responsable des Services de Renseignements, et aujourd'hui responsable financier des transactions interEmpire. Cet officier pouvait jouer le rôle du Grand Moff Tarkin dans une reconstitution historique de la bataille de Yavin tant la ressemblance est frappante. Sec, mince, le visage taillé en serpe, il pourrait tout aussi bien travailler dans une morgue impériale. Seuls ses

## Le Retour de Thrawn

longs cheveux différaient de l'impérial classique. Sa flotte était peu importante comparée à certaines autres mais il avait des connexions avec chacun des Seigneurs, ce qui rendait sa position intouchable en un certain sens. On marmonnait d'ailleurs que certains Seigneurs le payaient pour qu'il couvre certaines « transactions » plus ou moins douteuses.

L'officier de dos ne revint pas tout de suite au souvenir de Pellaeon. Pourtant, il avait étudié le dossier de chacun avec soin. Ce fut quand il se retourna que le capitaine du *Chimaera* se demanda comment il avait pu l'oublier. Le vicomte Niza était un fameux phénomène. Diplômé de Carida, membre d'élite de la 181e d'Intercepteurs, Niza était sans doute le plus dangereux de tous ici. Sa carrure d'homme influent et noble ainsi que son petit bouc taillé en pointe le rendait fort distingué. Mais c'était sa flotte, plus que toute autre chose, qui inspirait le respect - et surtout la crainte - à ses collègues. Son destroyer de classe III, le *Stormhawk*, était réputé pour être l'un des plus performants de l'Empire. Et son nouveau jouet, le *Cerbère* (un Interdicteur de classe Dominator), rendait jaloux les plus riches de ses confrères. C'est justement cette soudaine richesse qui laissait beaucoup de questions en suspens : Certains affirmaient qu'il détournait l'argent de l'Empire au profit de sa petite armée. D'autres martelaient qu'il utilisait la contrebande pour s'enrichir. Dans tous les cas, ses activités étaient assez peu dignes d'un officier à la tête de l'Empire.

Restait aussi quelques Impériaux responsables de petits secteurs sans importance. Même s'ils avaient leur mot à dire, leur apport ne serait pas vital. Si Thrawn voulait discuter avec eux, l'appui d'un des « poids lourds » serait le bienvenu.

Et cet appui pourrait venir du vieil officier qui s'appuyait contre le bureau, tout à droite. Le commodore Karkant était le plus ancien des Seigneurs de la Guerre. Lui-même n'aimait pas cette appellation assez barbare, préférant de beaucoup celui d'administrateur des chantiers navals de Fondor. Pour cela, il avait des moyens conséquents et une flotte digne de ce nom. Son expérience autant que sa clairvoyance en faisait un homme avisé, souvent écouté. Ce serait sans doute le meilleur appui de Thrawn. S'il parvenait à les convaincre.

Pellaeon s'avança devant la table de réunion, invitant les autres officiers à s'asseoir. Puis il prit place à son tour sur le siège de bout de table, le seul fixé au sol.

## Le Retour de Thrawn

— Bonjour Messieurs. Et merci à tous pour...

— Trêve de politesse, capitaine coupa Niza en posant son verre sèchement sur la table. Vous allez vous expliquer immédiatement sur le pourquoi de notre convocation à tous ici même.

Pellaeon allait s'expliquer quand la porte derrière lui glissa, laissant entendre un claquement de bottes qu'il eut presque plaisir à entendre.

— C'est moi qui ai demandé au capitaine de vous convoquer, messieurs lança Thrawn de son ton le plus posé.

— Et à qui avons-nous l'honneur ? demanda Jellu du tac au tac.

Le Chiss réajusta ses gants blancs et croisa les mains dans le dos.

— Je suis le Grand Amiral Thrawn, de la flotte Impériale. J'ai été nommé par l'Empereur et j'ai donc toute autorité sur n'importe lequel des navires du Grand Empire Galactique.

Un grand silence régna dans la salle de Briefing. Les officiers s'observaient sans mouvement, guettant une réaction.

Ce fut Niza qui brisa le premier le mutisme ambiant. Son rire gras effraya certains de ces collègues. Et d'autres enchaînèrent sur le même rire. Le vicomte finit par reprendre son souffle et but une nouvelle gorgée de son Whisky.

— Par conséquent, poursuivit Thrawn, je vous demande de bien vouloir placer vos troupes sous mon commandement.

L'ancien membre de la 181e d'interception recracha les quelques gorgés qu'il venait d'avaler alors que les quelques rires tournèrent jaunes.

— C'est une plaisanterie douteuse, capitaine, sermonna Godek.

— Mais ce n'en est pas une, enchaîna le Grand Amiral. J'ai toute autorité sur vos flottes et troupes, comme le stipule le code impérial instauré par l'Empereur.

— L'Empereur est mort, et son code avec lui ! s'exclama un Seigneur.

— Alors, vous n'avez rien à faire au sein de l'Empire, rétorqua Thrawn d'un ton sec.

— Vous ne pouvez être qu'un imposteur ! s'insurgea Niza. Jamais un non-humain ne pourrait être arrivé au grade de Grand Amiral. Jamais un non-humain n'a réussi à seulement rentrer à l'Académie. Et c'est l'Empereur lui-même qui l'a décidé.

— Je suis donc l'exception qui confirme la règle, vicomte.

Le regard de braise du Grand Amiral croisa celui de Niza. Il le fixa un long moment, avant de se détourner vers Pellaeon.

## Le Retour de Thrawn

— Messieurs, j'ai été aussi surpris que vous quand j'ai rencontré le Grand Amiral, affirma Pellaeon. Mais j'ai dû me faire une raison, les archives génétiques confirment amplement ma première impression : il s'agit bien d'un Grand Amiral nommé par l'Empereur.

— Comment avez-vous fait pour entrer dans les archives protégées ? se risqua à demander Godek.

— C'est moi qui lui ai fourni une entrée, fit Karkant.

C'était la première fois que le commodore entra dans la fosse aux Rancors depuis le début de la discussion. Les autres le dévisagèrent un long moment, avant de reprendre leurs jérémiades chacun de leur côté. Le bruit empêchait tout échange, et Thrawn n'eut comme réaction qu'un hochement de tête. Ce geste frappa Pellaeon, car pour la première fois il pouvait voir du dépit en lui. Une réaction, enfin. Il avait donc un peu d'humanité, lui qui en parlait si bien mais en montrait si peu.

— Du calme, messieurs, du calme ! fit le capitaine en se redressant. Nous ne sommes pas là pour nous entre-tuer mais pour écouter ce qu'à nous dire le Grand Amiral. Faites donc un peu honneur à votre rang.

Le silence se fit, et chacun se rassit calmement.

— Merci, capitaine. Messieurs, je n'irai pas par quatre chemins : l'Empire a perdu son rang et sa domination. Mais avec vos armées rassemblées, nous pourrions vaincre les Rebelles et restaurer l'ordre dans la galaxie selon le vœu de notre défunt Empereur.

— Et qui dirigera cette armée ? Vous ? demanda Godek.

— De par mon grade et ma fonction, oui.

De nouveaux cris s'élevèrent du petit groupe. Visiblement, cette vision des choses ne convenait à personne. Seul Karkant restait immobile, les bras croisés, attendant la fin des hostilités. Niza finit par se lever, tentant de prendre la parole.

— Je savais que venir ici était une mauvaise idée. Je ne sais pas si vous êtes vraiment celui que vous prétendez être, amiral (il appuya sur ce dernier mot). Mais une chose est sûre : jamais, au grand jamais, vous ne toucherez à mon armée.

— Ce n'est pas votre armée, vicomte, mais celle de l'Empire. Je ne prétends pas toucher à vos possessions matérielles, je vous demande seulement de vous comporter en soldat.

— Voilà maintenant que vous nous insultez fit Jellu en haussant le ton. Puisque c'est comme ça, je m'en vais ! Au moins, Zsinj, lui n'a pas fait l'erreur de venir. J'aurais dû suivre son conseil.



## Le Retour de Thrawn

Lançant un dernier regard accusateur à Thrawn, Jellu se leva et sortit de la pièce. Deux autres Seigneurs lui emboîtèrent le pas. Puis ce fut au tour de Niza. Godek suivit, avant que six autres Seigneurs ne quittent eux aussi la salle de Briefing. Seuls restaient Thrawn, Pellaeon, et Karkant, toujours assis les bras croisés.

— Capitaine, Veuillez les rattraper et les ramener ici, je vous prie, demanda Karkant poliment.

— À vos ordres, commodore, rétorqua Pellaeon.

L'officier sortit en pressant le pas, laissant les deux hauts gradés seuls.

— Ce n'est pas en vous mettant à leur niveau que vous parviendrez à les convaincre, amiral.

— Je le sais bien, commodore. Mais je n'avais aucunement l'ambition de les convaincre. Que je sois un Grand Amiral ou non ne change rien à leurs yeux : ils sont attachés à leurs privilèges, envieux des autres, indignes de l'Empire.

— Je vous trouve un peu sévère, mais vous êtes grandement dans le vrai, fit Karkant en se levant. Cependant, vous aurez forcément besoin d'eux si vous tenez à recomposer une armée digne de ce nom.

— Il y a d'autres moyens d'arriver à ces fins, commodore, lança Thrawn en se rapprochant. Mais vous, qu'est-ce qui vous pousse à me faire confiance ?

— Qui vous dit que c'est le cas ?

Karkant s'approcha d'un des hublots, observant sa bonne planète de Fondor.

— Trois choses en fait : Que vous soyez resté constitue le point numéro un. Que vous ayez donné un accès aux fichiers Impériaux au capitaine constitue là aussi une preuve.

— Et la troisième ? demanda le Commodore en fixant le Chiss de ses yeux noisette.

— Le fait que vous ne soyez pas comme eux. Vous êtes le seul vrai Impérial que j'ai croisé avec le Capitaine Pellaeon : vous ne faites pas ça pour votre plaisir personnel, mais pour la grandeur de l'Empire que vous servez.

Karkant reporta ces yeux dehors.

— Vous vous faites une bien haute opinion de moi, amiral. D'autres sont aussi engagés. Ils ont juste besoin qu'on leur rappelle à quel bord ils appartiennent. Permettez-moi de tenter de les convaincre, voulez-vous ?

— Pourquoi feriez-vous ça ? demanda Thrawn, s'écartant un peu.

## Le Retour de Thrawn

— J'ai confiance en le jugement du capitaine Pellaeon. C'est un bon officier. Sans doute un bon ami. Il m'a confié que ce serait un honneur de servir sous vos ordres. Si cela n'était pas une preuve suffisante de votre identité...

Thrawn alla s'asseoir à l'endroit où Pellaeon avait pris place auparavant. L'officier revint justement, accompagné des grondements des Seigneurs de Guerres.

— Mes amis, merci d'être revenus, lança Karkant, un sourire au coin des lèvres.

Le silence se fit, chacun écoutant le commodore par respect pour l'officier de mérite qu'il était.

— Je reconnais que le Grand Amiral a été assez dur avec vous. Mais je ne doute pas qu'il ait raison sur certains points. Notamment sur la nécessité de nous regrouper pour former une puissance de feu importante. C'est pour cela, et pour prouver la bonne foi de l'amiral que j'ai décidé de lui confier la moitié de ma flotte opérationnelle sur l'instant. Et j'encourage d'autres à faire de même.

— Avec tout le respect qui vous est dû, vous devriez vous méfier, commodore. Cela pourrait vous coûter cher, fit Niza, lançant par la même un regard en coin à Thrawn.

— Alors, j'en assumerai les conséquences, vicomte. Mais ce n'est pas tout : je souhaite que nous organisions une autre rencontre, prochainement. Et pour cela, j'ai choisi un endroit bien particulier.

Karkant s'écarta des hublots, tendant la main pour inviter les Seigneurs de Guerre à s'approcher. La planète Fondor avait dévoilé un élément encore masqué au début de la réunion. Trônant au milieu des chantiers navals, un énorme vaisseau de guerre se dévoila aux yeux de tous. Un Superdestroyer. Un monstre de puissance, encore plus gigantesque que l'*Executor*. Qui laissa bouche bée plus d'un Seigneur.

— Messieurs, je vous présente le *Precursor*, Superdestroyer de classe éponyme. Construit dans le plus grand secret, il attendait une occasion de se montrer. Voilà chose faite. Il sera le symbole de la renaissance de l'Empire et de son armée.

Karkant se tourna vers Thrawn qui semblait toujours aussi inexpressif, les doigts croisés sous le menton.

Il ne semblait même pas surpris.

## Le Retour de Thrawn

— Je le confierai au dirigeant de notre armée. Mais pour cela, il faut que cette armée soit reconstruite. Comme il faut parfaire la construction de ce Superdestroyer. Je vous propose de nous revoir ici, dans douze semaines standards, pour commencer à bâtir le Nouvel Empire : Celui qui sera soudé et inarrêtable face aux Rebelles.

Les applaudissements fusèrent. Karkant avait impressionné tous les autres Seigneurs, la surprise laissant la place à l'émerveillement. En plus d'être un brillant soldat, le Commodore avait de bons talents d'orateur.

Thrawn, impassible, se leva et quitta la pièce. Pellaeon, surpris, lui emboîta le pas.

— Un problème, amiral ? demanda l'officier à son supérieur.

— Agitez le plus beau des jouets sous le nez d'un enfant et il passera de diable à ange.

— Pardon ?

— Karkant a sans doute fait une erreur. Mais je ne l'en blâme pas au vu de ses bonnes intentions.

— Qu'est-ce qui vous gêne ?

— Ces Seigneurs de guerre. La moitié d'entre eux cherche déjà un moyen d'acquérir ce vaisseau à tout prix. Avec eux, l'Empire ne réussira jamais à reconstituer une armée digne de ce nom.

Thrawn marqua un temps d'arrêt, le temps d'éviter un groupe de manutentionnaires qui rejoignait son poste.

— Au passage, capitaine, je tiens à vous féliciter.

— Pour quelle raison ?

— Votre mise en scène sur l'arrivée du Superdestroyer est habilement faite. Dommage que les rétroréacteurs de positionnement du *Chimaera* se fassent autant sentir.

— Mais, j'ai pourtant bien fait attention. Comment l'avez-vous remarqué ?

— Le fauteuil, capitaine. Votre fauteuil est le seul à être fixé au sol. C'est donc le seul qui a tremblé avec la structure quand vous avez manœuvré le vaisseau.

Pellaeon resta coi devant la découverte de son plan. Ce qui expliquait aussi le manque de surprise du Grand Amiral : il savait qu'il devait s'attendre à quelque chose de spécial pour que les rétroréacteurs soient utilisés.

Ils arrivèrent devant la chambre du commandement.

## Le Retour de Thrawn

— Monsieur, je tiens à vous dire tout l'honneur qu'est pour moi de servir à vos côtés.

— Merci, capitaine. Mais pas de congratulations hâtives. Je vous propose d'en parler plus tard, quand vous serez prêt à passer en hyperdrive.

Pellaeon se planta sur ces jambes et regarda l'amiral de toute son ignorance.

— Le commodore Karkant m'a confié la moitié de sa flotte opérationnelle dès à présent, poursuit Thrawn. Je prends donc le commandement du *Chimaera* qui devient à cet instant le vaisseau amiral de la nouvelle flotte de l'Empire. Rompez, capitaine.

— À vos ordres.

Pellaeon salua son officier supérieur et poursuivit sa route vers la passerelle. Il devait attendre que les Seigneurs aient quitté le navire pour préparer le *Chimaera* à sa prochaine destination. En espérant qu'elle soit plus calme...

\*

\* \*

Le Niza Squadron venait d'atterrir dans la soute du *Stormhawk*, le plus récent des modèles de Destroyer Impérial de Classe III. Cet escadron, composé de la fine fleur des pilotes de l'armée du vicomte, volait principalement sur des Défendeurs, les appareils favoris de Niza. Tous les appareils étaient frappés du logo NS, signe de reconnaissance des possessions de l'Impérial.

Niza descendit de son Défendeur, retirant ces gants, réajustant la bague en or massif qu'il portait à l'index gauche. Saluant certains de ses pilotes, il s'engagea dans les longs couloirs du Destroyer, l'air préoccupé. Comme souvent dans ces situations, le vicomte jouait avec son bouc taillé en pointe, le frottant nerveusement de bas en haut. Il arriva rapidement dans ses quartiers de commandement. D'une allure coquette emprunte de rouge – sa couleur préférée, Niza semblait vouer du respect pour l'art. De nombreux tableaux ou autres statuettes ornaient les murs et les rebords, comme autant de trophées. Car l'officier impérial ne les voyait pas autrement : il avait dépensé des sommes importantes pour acquérir ces tableaux holographiques, et cela pour faire de la chambre de commandement du *Stormhawk* la pièce la plus distinguée de l'Empire.

## Le Retour de Thrawn

Bien que cette culture lui soit fermée par un désintérêt total de sa part à l'art, elle montrait sa puissance et sa richesse. Et c'est ce qui importait.

Les meubles, la plupart datant de l'Ancienne République, avaient dû aussi être payés très chers. Niza avait été obligé de les obtenir par des voies détournées, ici une brillante organisation criminelle d'un des successeurs du Hutt Jabba.

Le vicomte s'approcha du splendide bar en bois d'Endor. Un bois très rare, qui avait été récupéré au temps de l'arrivée de l'Empire sur cette planète. À présent, il était interdit d'y toucher. Tout du moins, pour les Rebelles. Il ouvrit les doubles portes à battant pour observer ses réserves. Du Whisky Corellien An -25, un vin de Malastare, deux bouteilles de champagne Morishis, et quelques alcools plus inconnus, récupérés au cours des « vérifications » de cargos réalisées par ses troupes. C'était appréciable d'avoir une telle cave à sa disposition. Surtout pour un homme important comme lui. Oui, il était l'un des hommes les plus importants de l'Empire. Celui qui remettrait de l'ordre. Le seul à même de vaincre ces maudits Rebelles.

Le Communicateur de son bureau émit son bip caractéristique qui le sortit de son rêve. Il s'approcha, l'air décidé, et détruisit presque le bouton d'envoi en le compressant.

— Qu'y a-t-il ? demanda Niza d'un air mécontent.

— Monsieur, un appel de l'extérieur, fit une petite voix frêle.

— J'avais demandé à ce qu'on ne me dérange pas.

— Je sais, mais c'est le Directeur Godek, et il se fait très insistant, poursuivit le lieutenant Gard.

— Ah.... Très bien, transférez...

— À vos ordres.

Niza prit place sur son fauteuil automoullant, remplit son verre de Cognac Garki, et brancha l'holotransmetteur. Le visage de Godek, visiblement contrarié, apparut devant lui.

— Que vous arrive-t-il, Directeur ?

— C'est ce Thrawn qui m'inquiète, vicomte. Il pourrait être une menace.

— Une menace ? Mais vous délirez, mon pauvre ami, fit Niza, moqueur. Que voulez-vous qu'un non-humain, soit-il même vraiment Grand Amiral, fasse ?

— Il a déjà réussi à convaincre Karkant. Il pourrait en faire de même avec d'autres.

## Le Retour de Thrawn

— Karkant est un idiot d'idéaliste, lança le vicomte en buvant une gorgée.

— Ce n'est pas ce qui l'empêche d'être très influent. Tout comme cela n'empêche pas son armée d'être l'une des plus puissantes... Pas aussi puissante que la vôtre, bien sûr.

Le grand sourire de Godek trahissait sa fourberie et son envie de caresser Niza dans le sens du poil.

— C'est Karkant qui est sans doute plus une menace que cette asperge délavée qui lui sert de pantin. Je le soupçonne même d'avoir quelques velléités inquiétantes. Je suggère donc que Karkant soit écarté.

— Écarté, vicomte, mais vous n'y pensez pas ?

— J'y pense très sérieusement, au contraire. Karkant a allié deux arguments de poids en sa faveur : un Grand Amiral, et un Superdestroyer, unique. Il est devenu une menace. Nous pourrions faire coup double : supprimer les dernières barrières vers le pouvoir et nous emparer de ce superbe Superdestroyer.

— Encore faut-il trouver le moment et l'opportunité, remarqua Godek, visiblement peu convaincu.

— Ne vous inquiétez pas. Un de mes hommes se trouve en ce moment même sur le *Chimaera*. Dès que nous aurons un moment propice, nous éliminerons Karkant et ferons oublier ce Grand Amiral.

Niza avala le reste de son verre d'une traite.

— Faites comme vous le voyez, vicomte. Mais sachez que vous avez des fonds illimités pour cette opération.

— Excellent. Excellent.

Ils se saluèrent mutuellement de la tête et l'hologramme de Godek disparut. Niza se reversa un verre et s'enfonça dans son fauteuil qui se moula selon ses souhaits. Jouant avec son verre, il fit tourner son siège vers le hublot de sa chambre. L'espace, strié de traits de lumière, défilait sous ses yeux. Bientôt, toutes ces étoiles seraient siennes.

### Chapitre 3

Il faisait un temps maussade sur l'ancienne capitale impériale. Coruscant, grâce aux efforts des troupes républicaines - et surtout de l'escadron Rogue - était redevenue la première cité républicaine. Depuis plusieurs mois, le Conseil provisoire y avait établi sa chambre d'assemblée. Mais elle ne l'avait pas installée n'importe où : exactement dans le Palais Impérial de l'Empereur défunt Palpatine, grand maniaque imbu de lui-même et créateur de l'Empire. Yan Solo ne pouvait s'empêcher de penser à cela quand lui et Leia dévalèrent le Grand Corridor. Ce couloir était chiquement décoré : le plafond ornementé, des vitraux et de tas de petits détails qu'il faudrait plusieurs visites pour remarquer. Bien sûr, le plus célèbre des contrebandiers n'espérait pas y revenir très souvent. Mais quelque chose lui disait que ce ne serait certainement pas le cas.

Il lança un de ces petits regards dont il avait le secret à Leia. Sa femme, plus resplendissante que jamais, marchait d'un pas décidé. Yan avait été sollicité par le Conseil pour une affaire banale semblait-il : un convoi républicain avait été attaqué près de Corellia. On soupçonnait des contrebandiers, camouflés sous l'identité d'Impériaux, d'en être responsables. Solo n'en avait pas entendu parler, à sa grande surprise. Et sa convocation l'avait surpris : quelles pouvaient être ses connexions avec cette affaire ? Il l'ignorait. Peut-être son statut de « grand » contrebandier. Cela au moins était sûr : sa couverture était grillée.

Ils pénétrèrent dans la chambre du Conseil. La pièce avait un aspect ordinaire, sans grands ornements. Une table trônait en son centre et des chaises pour l'assistance tout autour. Autour de la table centrale étaient disposées les éminences grises de la République : Mon Mothma, créatrice de l'Alliance, l'amiral Ackbar, chef des armées, l'amiral Drayson, son second, et Borsk Fey'lya, politicien Bothan dont la beauté du pelage n'égalait que sa réputation sulfureuse.

Le couple prit place devant ce groupe, sur deux chaises spécialement prévues à cet effet. Yan semblait mal à l'aise.

- De quoi sommes-nous accusés ? demanda-t-il tout bas à sa femme.
- Tais-toi et écoute, murmura Leia.
- Merci d'être venu, Général Solo, fit solennellement Mon Mothma.

## Le Retour de Thrawn

— Je vous en prie, tout le plaisir est pour moi, fit Solo, arborant un grand sourire.

Les poils de Fey'lya ondulèrent sous cette réponse peu habituelle du Corellien.

— Général, fit Ackbar pour prendre la parole. Vous devez être au courant qu'un convoi a été attaqué au niveau de Duro. Et que le transporteur a été détruit.

— Je le suis, Amiral. Mais qu'avait d'important ce transport pour être attaqué ?

— Rien justement, à part des vivres et des soins pour les peuples touchés gravement. Et c'est ça qui nous inquiète. Si des contrebandiers, ou pire, des Impériaux, commencent à s'attaquer à des convois humanitaires, nous risquons de perdre beaucoup de vaisseaux inutilement.

— Pourquoi croyez-vous que ce soit des contrebandiers ? demanda Solo, intrigué.

— Il n'y a que l'amiral pour le penser, malheureusement, fit Fey'lya, sèchement. Les Mon Calamaris et leur stupide aversion pour ces bandits.

Ackbar regarda le politicien droit dans les yeux.

— Il est sûr que les Bothans, eux, ne se méfient de rien. Aussi naïfs que des Gamoréens... répliqua l'amiral.

— Je ne vous permets pas... s'exclama Fey'lya.

— Serait-ce alors pour des raisons de profit, Borsk ? Auriez-vous des... connaissances... chez les contrebandiers qui verraient d'un mauvais œil que la Nouvelle République mette fin à leur illégalité ?

Fey'lya prit un teint cramoisi pour ruminer sa rage.

— Nous devons envisager toutes les possibilités, trancha Mon Mothma. C'est d'ailleurs pour cela que nous avons besoin de vous, Yan.

— De moi ? fit le contrebandier incrédule.

La fourrure de Borsk ondula encore plus. Cela ne semblait guère lui plaire.

— Oui, nous voudrions que vous fassiez jouer vos relations pour... pour découvrir qui a agi de la sorte, demanda l'amiral. Il ne peut y avoir que deux hypothèses : soit un nouveau Seigneur de Guerre est apparu et tente de se faire une place en détruisant tout ce qui lui passe sous la main, soit c'est un contrebandier trop zélé qu'il faut à tout prix stopper.

— Acceptez-vous de nous aider, Général ? demanda Mon Mothma.

— À une condition, fit Yan avec un sourire.



## Le Retour de Thrawn

— J'en étais sûr ! lança Fey'lya.

— Que vous laissiez échapper un petit sourire, Mon Mothma. Il est si dommage qu'une belle femme comme vous ait toujours une mine aussi triste, poursuivit Yan, le regard plein de malice.

Mon Mothma approuva en lâchant un léger sourire. Solo était du genre à détendre les femmes et à énerver les hommes. C'était dans sa nature de vaurien. Et bien qu'à présent, son cœur fut totalement à Leia, son succès restait important.

— Bien, je crois que ce sera tout, finit Ackbar. Quelque chose à ajouter, Leia ?

— Non, rien. Je n'étais que spectatrice.

Yan sortit seul, Borsk souhaitant s'entretenir avec sa dulcinée. À lui de trouver comment il allait se débrouiller. Il ne savait pas par où commencer, à vrai dire. Le plus simple aurait été de commencer par Corellia. Retourner sur sa planète d'origine ne le satisfaisait pas spécialement. Mais peut être que...

Ce regard malicieux qui lui venait quand il avait une idée refit soudain surface. Il prit la direction des bas-fonds de Coruscant, à la recherche d'un vieil ami que la Force avait attiré jusque-là.

\*

\* \*

Le Destroyer stellaire *Chimaera* jaillissait de l'hyper-espace dans cette région peu éloignée du secteur Hutt. Le capitaine Pellaeon, sur la passerelle, fut surpris par l'allure brunâtre et opaque de la planète de laquelle ils s'approchaient. Si des personnes vivaient encore dans cette atmosphère, il ne voyait pas en quoi elles pourraient être d'une quelconque utilité.

— Étonnant spectacle, n'est-ce pas ? fit une voix douce derrière lui.

Pellaeon se retourna en sursaut, surpris. Le Grand Amiral avait tendance à abuser de ces entrées spectaculaires.

— En effet amiral, fit le capitaine, le souffle légèrement coupé.

— Désolé si je vous ai effrayé, capitaine. Je me ferai annoncer par la suite.

— Mon cœur vous remercie par avance, lança Pellaeon, tentant un brin d'humour.

## Le Retour de Thrawn

Ce qui laissa de marbre Thrawn, qui ne semblait ne pas l'avoir entendu. Ou l'avait ignoré. Le Chiss se dressait sur la passerelle, le torse bombé, observant la planète tout en croisant les bras. Elle lui rappelait de grands souvenirs.

L'Empereur. Dark Vador. Et sa première installation sur Honoghr. Car c'était bien de cette petite planète dont il s'agissait. Une planète morte, qui avait perdu la vie à cause de l'Empire. Et que Vador avait tenu sous son joug.

— J'ai relu les rapports sur cette planète, amiral, ils datent d'ailleurs un peu. On dit que le Seigneur Vador avait soumis le peuple de cette planète ?

— C'est cela, à peu de chose de près.

— Le rapport vous présente comme responsable de ce monde.

— Dark Vador m'avait en effet confié l'administration d'Honoghr quand il avait dû partir à la chasse aux Rebelles à bord de l'*Executor*. Les Noghris me doivent allégeance, comme à Vador auparavant.

— Mais après toutes ces années, il pourrait être dangereux d'y retourner. Qui nous dit qu'ils se souviennent de vous ? Ou pire, qu'ils vous en veulent de les avoir oubliés ?

— Les Noghris, capitaine, au même titre que les Wookies, ont un code de l'honneur très strict. Ils ont juré allégeance à l'Empire, ils respecteront leur parole. Faites-moi confiance.

— Je serais plus rassuré quand les troupes de chocs auront sécurisé la zone, amiral.

Pellaeon prit la direction des communications mais une main se posa sur son épaule.

— Je dois y aller seul. Dès que tout sera réglé, je vous contacterais.

— Mais, Grand Amiral Thrawn, vous êtes bien trop important pour que...

— Pour le moment, je ne suis nullement important, capitaine. Et à mon retour sur le *Chimaera*, j'aurai la meilleure protection de la galaxie.

Pellaeon ne saisissait pas en quoi aller sur cette maudite planète lui octroierait une meilleure protection. Mais en tout cas, une chose était sûre, Karkant lui en voudrait jusqu'à la fin de sa vie si un Grand Amiral tel que Thrawn se faisait tuer dans ce coin perdu de la galaxie.

— Faites préparer ma navette, capitaine, demanda Thrawn poliment mais sur le ton de l'ordre.

— Oui, amiral, acquiesça Pellaeon.

## Le Retour de Thrawn

Entre obéir à Thrawn et respecter la volonté de Karkant, Pellaeon devait choisir. Et il avait choisi. De toute manière, le Grand Amiral lui avait demandé d'avoir confiance en lui. Et c'est ce qu'il faisait.

\*

\* \*

Le speeder que Leia avait trouvé à Yan était dans un état encore plus terrifiant que le *Faucon*. Appartenant à un ancien officier impérial tué lors de la prise de Coruscant, il passait de mains en pattes au gré des visites d'amis de l'Alliance. Enfin, de la République. Le Corellien avait du mal à le réaliser : après plus de dix années de guerre, la Nouvelle République était née et siégeait dans sa capitale. Qui l'eut cru il y a seulement huit ans, au moment de la construction de l'Étoile Noire ?

Depuis, l'eau avait coulé dans les égouts de la cité-monde. Une eau sale, déféquée, pleine des misères de la population opprimée. Solo venait de traverser les nuages, plongeant au plus profond de l'ancienne cité impériale.

La lumière fit place au maussade et à la pluie. Et Yan sembla s'enfoncer au plus profond de l'un de ses cauchemars.

Les bâtiments, aux sommets si reluisants, sombraient dans la crasse en dessous. On ne retrouvait rien de la richesse apparente de la planète. On aurait du mal à imaginer quelqu'un, de quelque race qu'il soit, vivre ici bas. Et pourtant.

Le speeder volait maintenant à quelques mètres du sol qu'il pouvait enfin voir. Mais ce qu'il pouvait y observer le dégoûtait : pauvreté, mort, peur. Palpatine ne s'était nullement intéressé à ceux d'en bas. Il était bien trop occupé à s'enrichir tout en terrifiant la galaxie. Laisant à certains de ses favoris le loisir d'exploiter les richesses d'en bas.

On peut même dire sa seule richesse : les renseignements. De part le trafic qui se faisait sur la planète, on pouvait y apprendre un peu tout et n'importe quoi. Des rumeurs les plus folles aux informations les plus fondées. Et même parfois trouver des hommes de confiance.

Yan arriva sur une place entourée d'enseignes lumineuses. Certaines clignotaient – par manque d'énergie comme à cause du temps qui les avaient endommagées – et d'autres brillaient de milles feux. Mais il savait très bien laquelle il cherchait. Trouvant une place sur le côté gauche, il se posa tranquillement, l'air décontracté comme il aimait le préciser. Il

## Le Retour de Thrawn

descendit du véhicule et, vérifiant que son blaster était toujours là, il pénétra dans le Blue Cove, danseuses de charme.

Le bar ressemblait grandement au bar de Mos Eisley où l'équipage du *Faucon Millenium* – lui et Chewie – avait rencontré Luke Skywalker et Obi-Wan Kenobi. Cependant, l'endroit était bien plus glauque à cause de sa lumière tamisée et de ses stores baissés. La luminosité était réduite au minimum, on avait même du mal à distinguer sur quoi on marchait. Mais Solo savait exactement où il allait. Il longea le bar et s'enfonça dans la salle. Au milieu, une scène soutenait une charmante Twi'Lek légèrement vêtue. Elle ondulait sous les rythmes de la musique qui sortait de chacune de ces baffes.

Sur une petite table, un petit Rodien s'activait sur la chaise. Il bougeait au rythme de la musique et des gestes très suggestifs de la danseuse. Solo hocha la tête et sourit. Visiblement, Roulyo n'avait pas changé. Toujours aussi porté sur les filles. Et sur l'alcool, à en juger par les cadavres de bouteilles.

— Hey, Roulyo, comment ça va ? lui lança Yan, tentant d'engager la discussion.

— Le grand Solo ! Que me vaut l'honneur de ta visite, ô toi grand contrebandier ? lui demanda Roulyo, une pointe de cynisme dans la voix.

— Ça ne semble pas te faire plaisir de me revoir ?

— Ah, parce que tu crois que passer cinq années dans les prisons d'Imps par ta faute est censé me faire plaisir ?

— Ne te plains pas, au moins, tu étais nourri et logé, fit Yan en s'asseyant, le sourire aux lèvres.

— Ouais, c'est ça, fous-toi de moi. Pourquoi tu es venu ?

— J'ai un service à te demander.

Le Rodien le fixa de ces gros yeux. Puis une sorte de gros rire médisant sortit de sa minuscule bouche. Et il dégaina son blaster.

— Ne bouge pas, Yan, je ne ferai pas l'erreur de Greedo.

— Mais ça va pas la tête ? Voyons, Roulyo...

— Quand j'ai appris ce que tu avais fait à mon cousin, je n'ai plus pensé qu'à une seule chose, te tuer. Comment as-tu pu oser ?

— Bah, j'étais jeune, insouciant.

— Par ta faute, je suis la risée des contrebandiers. Depuis que mon cousin s'est fait tuer, on ne veut plus de moi. On me croit aussi incapable que lui. Et je vais venger ça, Solo.

## Le Retour de Thrawn

— Voyons, calme-toi Roulyo, ne sois pas si nerveux. Pose cette arme et on va en discuter.

Par précaution, Yan porta la main à son étui.

— Fais encore un geste et je t'abats comme le misérable Gungan que tu es.

— Alors là, ça me fait de la peine, vraiment. Tu sais très bien que me tuer ne te fera pas avoir la bonne grâce des autres. Tout le monde me prend pour un pantoufflard. Les temps ont bien changé depuis trois ans.

— Au moins, ça me soulagera.

Roulyo semblait déterminer à tirer. Le Corellien tentait vainement de gagner du temps.

— J'ai un boulot à te proposer. Ça te paye, en liquide, et on te file un vaisseau, proposa Yan.

— Moi, devenir Républicain ? Jamais ! Et j'ai déjà un vaisseau !

— Ah oui, et que feras-tu d'autres ? C'est soit travailler pour l'Empire, soit travailler pour la République. Il n'est pas possible d'être neutre.

Le Rodien cligna des yeux. Il était assez cultivé pour parler parfaitement le Basic et savoir réfléchir. À la différence de son cousin, nota Solo. Il le connaissait bien, très bien même. Mais c'était il y a bien longtemps.

— Dis-moi, tu traînes toujours avec Calrissian ? demanda Roulyo.

Et comme par magie, le petit non-humain à la peau verte rangea son arme.

— Oui et non, pourquoi ?

— Car il me doit encore quelques crédits. Bon, c'est bon, j'accepte. Mais pour une mission, et une seule. Je te ferai la peau après.

— Pas de problème fit Yan, accompagnant sa phrase d'un clin d'œil.

Les deux hommes se levèrent et prirent la direction de la sortie. Solo avait un plan, et Roulyo y avait un rôle. Il était impatient de savoir ce que c'était.

\*

\* \*

Cela faisait plus de huit heures standard que le Grand Amiral était descendu sur Honoghr. Il avait utilisé la navette de classe Gamma avec laquelle il était arrivé sur le *Chimaera*. Il avait expressément ordonné que personne ne bouge sans ses ordres. Mais le Capitaine Pellaeon n'était pas du tout rassuré. Il allait et venait sur la passerelle de commandement, l'air soucieux, s'arrêtant de temps à autre pour demander aux

## Le Retour de Thrawn

communications s'ils n'avaient rien reçu. Mais rien. L'officier s'en voudrait toute sa vie si Thrawn venait à mourir ici. Il avait faillit deux fois déjà contacter le contingent à bord pour faire préparer une escouade d'assaut. Mais si, finalement, Thrawn était encore en pleine discussion, il le ferait fusiller pour ne pas avoir obéi à un ordre direct.

Enfin, la fréquence dévolue au Chiss se mit à crachoter quelques mots que l'opérateur prit en note. Pellaeon se précipita pour lire par-dessus son épaule. Et il fut soulagé.

— Que l'on fasse préparer les droïds et une escouade de troopers, demanda le capitaine.

Il se retira aussitôt, prenant la direction des baies d'embarquements. C'était à son tour de descendre sur Honoghr.

Les deux navettes Lambda traversèrent l'atmosphère rapidement. Les pilotes avaient ordre de se référer à la balise du vaisseau de l'Amiral afin de se poser à proximité. Pellaeon se trouvait debout derrière eux, et vit au loin un groupe de cabanes et la navette Gamma. Ils s'approchèrent encore, et l'officier remarqua au milieu du village un grand bâtiment cylindrique surplombé de toit en forme de cône. Les deux navettes de classe Lambda firent un premier passage et le capitaine distingua parfaitement une silhouette vêtue de blanc. Après s'être vraiment rassurés sur l'état de santé de l'amiral, ils se posèrent près de la navette de Thrawn.

L'amiral les attendait, entouré de deux étranges créatures. Ils ne paraissaient pas bien grand au capitaine quand il descendit de l'appareil. Un mètre trente, un mètre quarante tout au plus. Ils arrivaient au niveau des hanches du Chiss qui semblait toujours aussi imperturbable. Les crocs acérés et les yeux petits yeux noirs de ces créatures ne manquèrent pas de faire leur petit effet sur le capitaine. Il s'approcha de son supérieur et le salua.

— Amiral, nous avons tout ce que vous avez demandé.

— Merci, capitaine. Je vous présente le Dynaste du clan Kihm'bar, fit-il en montrant le Noghri de gauche.

Ils se retournèrent tous les trois – les Noghris et le Chiss – et Pellaeon leur emboîta le pas.

— Avez-vous amené ce que je vous ai demandé ? fit Thrawn d'un air perdu.

— Oui Amiral. Les droïds et leurs techniciens sont là.

## Le Retour de Thrawn

— Mettez-les au travail, Capitaine. Immédiatement. Et faites installer la garnison comme prévu. Le Dynaste leur montrera où.

— Oui, Monseigneur. Et merci pour ce service que nous rend l'Empire. Nous lui sommes redevables, fit respectueusement le Dynaste toujours à sa gauche.

— Faites aussi appelez deux transporteurs de Troopers. Vides.

— Pardon, Amiral ?

— Ne discutez pas, je vous prie.

Thrawn faisait preuve d'une rudesse inhabituelle à son égard, ce qui surprit Pellaeon. Peut-être était-ce la présence de ces Noghris qui le rendait plus dur.

Le capitaine se retira et alla exécuter les ordres en compagnie du Dynaste. Thrawn et l'autre Noghri, toujours présent à ses côtés, se dirigèrent vers la navette de classe Gamma.

Une fois sa mission remplie, Pellaeon était retourné à bord du *Chimaera*, intrigué mais remplissant son rôle. Il rejoignit la passerelle où l'attendait Thrawn, assis sur sa chaise de commandement, contemplant Honoghr.

— Les transporteurs sont de retour, amiral. Tout s'est passé comme prévu.

— Merci, capitaine. Cette étape était nécessaire dans notre avancée. Espérons qu'elle soit aussi fructueuse que je le prévois.

Le capitaine s'avança sur la passerelle quand une présence l'alerta dans son dos. Dans un réflexe militaire, il dégaina son blaster et fit volte-face. Dans l'ombre, le Noghri qui avait accompagné le Grand Amiral se cachait.

— J'oubliais, voici le nouveau membre de l'équipage. Je vous présente Rukh, qui est dès à présent en charge de ma sécurité.

La voix de Thrawn était posée, ne trahissant comme toujours aucune émotion. Ces yeux de braise fixaient encore l'extérieur.

Pellaeon rengaina son arme.

— Vous vous sentez menacé à bord du *Chimaera*, amiral ?

— Pas le moins du monde, capitaine. Cependant, il ne faut pas tenter la sorcière de Dathomir. Nous aurons bien des épreuves à passer, et Rukh sera d'une aide précieuse. Faites comme s'il n'était pas là, c'est son meilleur atout.

— À vos ordres.

## Le Retour de Thrawn

— Une dernière chose, une dizaine de ses congénères Noghris sont revenus dans les transporteurs. Je veux qu'ils soient traités noblement et que les renseignements nous trouvent une planète recluse assez proche de Coruscant.

— Coruscant ?

— Oui, Capitaine. La meilleure des tactiques est d'anticiper les coups que l'on portera. Considérez-vous dès à présent dans un vaste jeu d'holoéchec, dont l'échiquier représente la galaxie et la victoire la renaissance de l'Empire. Le jeu vient juste de débuter.

— Quelle destination devons-nous prendre à présent ?

— Je voudrais d'abord que vous contactiez le commodore Karkant. Vu que notre mission pourrait nous éloigner très loin de ce secteur, je voudrais qu'il m'aide à rencontrer le Haut-Amiral Jellu.

— Jellu ?

— Il pourra m'être d'une grande aide. Il ne faut jamais refuser la main que l'on nous tend, surtout au moment où nous en avons le plus besoin.

— Si vous le dites, amiral. Je lui fixe donc un point de rendez-vous sur notre route vers Malastare.

— S'il vous plaît, capitaine.

Les yeux de Pellaeon se plongèrent à nouveau dans l'obscurité, derrière lui. Rukh ne bougeait pas, et il était impossible de le distinguer. Sa race ferait de parfaits espions. Mais des non-humains. À nouveau...

Après tout, Thrawn était lui aussi un non-humain. Ce qui ne l'empêchait pas d'être hautement brillant. Bien que Pellaeon commençait à se demander où pouvait bien vouloir en venir son supérieur.



# Chapitre 4

En apparence, Corellia était un vrai paradis galactique : les montagnes se succédaient aux plaines forestières et aux océans, offrant le luxe et une vie paisible à ses habitants. En apparence seulement. En fait, Corellia était surtout connue pour ses activités troubles et pour les commerces illicites qu'elle couvrait. Et depuis peu, on la louait – ou calomniait, c'est selon – pour son héros Républicain : Yan Solo. Entré dans la légende, tel le Sénateur Garm Bel Iblis, qui était mort pour ses convictions, Solo ne se montrait pourtant jamais sur sa planète natale.

C'est pourquoi Roulyo était là aujourd'hui, après avoir accepté la mission du contrebandier. Il devait seulement découvrir quelques informations sur cette attaque subie par un convoi Républicain. Selon Yan, cette mission de harcèlement impérial était différente des précédentes. Le Rodien ne voyait pas en quoi, mais vu l'argent proposé, il était prêt à vérifier.

La rue, où fluctuait un flot incessant de personnes, se resserrait sur le chemin de Roulyo. Il avançait d'un pas lent et décontracté, comme le nombre impressionnant de touristes qu'il croisait. L'intérêt de cette planète était sans doute sa neutralité dans le conflit opposant l'Empire à la République. Le système Corellien était indépendant, et personne – pas même l'Empereur à l'époque – n'avait réussi à rallier ce secteur à une organisation connue. Pourtant, un sénateur siégeait au Sénat Républicain, afin de participer à l'évolution de la galaxie. Mais ils étaient aussi très proches du système du Renseignement Impérial, l'un des plus performants de la galaxie. Ce coin était plus tranquille, mais une Guerre Froide y régnait entre les deux camps.

Au fur et à mesure qu'il progressait dans les petites ruelles de Carssa, ville située à quelques kilomètres de Coronet, le Rodien s'éloignait de la populace, ne rencontrant plus qu'ici ou là des gens bien moins amicaux. Ici, les night-clubs et les bars se succédaient, et les Corelliennes en tenue légère également. Roulyo pénétra dans un bâtiment sans enseignes lumineuses, laissant la vieille porte glisser sur elle-même avec difficulté avant de rentrer.

À sa grande surprise, les lieux avaient bien changé. Devenu un endroit branché il y a quelques années, le contrebandier avait l'impression d'être maintenant dans un bar de campagne. Les alcooliques notoires traînaient

## Le Retour de Thrawn

au comptoir, les tables crasseuses, et il n’y avait plus aucune musique. Brusque changement pour lui.

Roulyo s’approcha du bar, et le barman Corellien le fixa, de son regard typiquement humain.

— C’est pourquoi ? demanda le barman d’un air hautain.

— Je cherche Gordo.

Le Rodien prit place sur un tabouret proche d’un ivrogne plongé dans son verre.

— On connaît pas de Gordo ici. Alors soit tu consommes, soit tu te casses.

— Ok, ok, un whisky alors.

Le barman se retourna pour préparer le verre et Roulyo observa la salle. Cela faisait huit ans qu’il n’avait pas vu Gordo. Après tout, peut-être qu’il avait changé de coin. Quoique ce n’était pas son genre. Il remarqua alors un vieil homme bien agité au fond du bar. Il semblait parler seul en enchaînant les whiskies avec l’aide de la bouteille posé sur la table.

— Voilà, fit le barman en lui tendant son verre d’un geste brusque.

Roulyo lui lança deux crédits et se leva. Ce vieil homme lui disait quelque chose. Il était sûr de l’avoir déjà vu quelque part. Mais où ? Plongé dans ses souvenirs, il prit place à ses côtés et écouta les paroles peu censées du bonhomme.

— Je l’ai vu, fit-il ébahi. Il m’a fixé, et il a sondé mon âme. Ce regard... Un regard de braise. Il nous a massacrés. Pire, il nous a humiliés. Jamais nous n’avions subi ça. Non, jamais, par la mémoire du grand Kssint...

Ce juron fit tilt dans l’esprit du Rodien. Et il posa des yeux terrifiés sur le vieil homme barbu et affalé sur la table.

Cet homme, c’était...

— Gordo ? demanda le Rodien incrédule.

— Oui, il nous a laminés, fit le vieil homme en commençant à pleurer.

Kssint était un ami commun des deux contrebandiers. Il avait été tué lors d’un raid impérial sur Zkoros III et depuis, ce juron était devenu un moyen d’honorer sa mémoire.

— Gordo, que s’est-il passé ? osa demander Roulyo qui ne pouvait croire à l’état de son ami.

— Nous... Nous naviguions dans le secteur de Duro, prêts à intercepter une navette impériale isolée. Alors que...Alors que nous allions l’arraisonner (le vieil homme retint ses larmes), le vaisseau a réussi à nous

## Le Retour de Thrawn

échapper avant de nous abattre, un par un. Nous n'avons été que deux à en sortir. Et ces yeux.... ces yeux...

— Calme-toi, calme-toi. Qui était le pilote de ce mystérieux vaisseau ?

— Paonnid... Obroa Skai.... Kracht...

Dans un mouvement de folie, Gordo balaya sa bouteille de whisky Corellien d'un revers de la main avant de se lever et de partir en courant, renversant quelques tables sur son passage. Roulyo, abattu, l'observa détalé.

Comment avait-il pu se retrouver dans un tel état ?

Les questions assaillaient le Rodien qui s'approcha du bar. Il n'était malheureusement pas là pour enquêter sur l'état de son ami. Il se rapprocha du bar, interpellant le barman :

— Excusez-moi, vous savez où je pourrais avoir des renseignements ? demanda-t-il, agitant des crédits entre ses doigts.

— Non mais ho, tu te crois où ? C'est une boîte respectable ici, alors ouste, dehors !

Il passa devant son bar, retroussant ses manches.

— Du calme, voyons, du calme, demanda en hochant les mains Roulyo.

— Dehors !

Le Rodien recula prestement, sortant du bar sans demander son reste. Un charmant personnage, ce barman.

Assurément, il reviendrait. Roulyo s'épousseta, se demandant encore comment il avait pu être aussi ridicule. Une grande silhouette s'approcha alors, ses traits de Devaronien n'échappant pas au contrebandier.

— Vous chercher des informations, paraît-il ? fit-il d'une petite voix complaisante.

— Les nouvelles vont vite par ici, remarqua Roulyo sur le ton de la plaisanterie.

— Suivez-moi.

Les deux hommes, dont la taille différait comme l'allure, s'enfoncèrent dans les petites ruelles de la cité. S'arrêtant dans une impasse, le Devaronien s'arrêta et regarda tout autour de lui, par de petits gestes vifs et rapides. Voyant qu'ils n'étaient pas observés, il put enfin parler.

— Tu cherches quoi ici ? fit-il à voix basse.

— Je voudrais savoir qui a commandité l'attaque au large de Duro.

— T'es de la République ?

— On va dire que je travaille pour un particulier...

— Oki, tu as de quoi payer ?

## Le Retour de Thrawn

Roulyo sortit l'enveloppe que lui avait remise Yan. Bien sûr, le Rodien avait déjà prélevé un petit acompte. Qu'il n'utiliserait qu'en cas de besoin. Ou qu'il garderait pour ses vieux jours. Ce serait selon. Il la tendit au mystérieux commanditaire, très nerveux, qui compta et la glissa sous sa tunique.

— Bon, alors, je ne sais rien sur cette affaire exactement, mais je peux te dire où trouver quelqu'un qui sait, fit fièrement le Devaronien.

Roulyo sentit comme une masse s'abattre sur ses épaules. Il se demandait si ce mec se moquait vraiment de lui où si lui-même était complètement stupide.

— Tu me prendrais pas un peu pour un sénateur de l'Ancienne République des fois, pas capable de voir une arnaque quand il en a une sous le nez ?

— Mais je ne t'arnaque pas. Je suis le seul à savoir où il se cache. Donc, c'est une juste récompense de cette grande et belle information.

Le sourire du Devaronien trahissait sa perfidie.

— Bon, bon, ok, ça va, il se cache où ton pote ?

Le ton excédé du Rodien marquait son énervement.

— Il se trouve sur Paonnid, voilà les coordonnées.

Le Devaronien lui tendit un disque holographique.

— Crois-moi, tu ne seras pas déçu, poursuivit le mystérieux indic avec un sourire en coin.

— Je l'espère pour toi.

Roulyo posa sa main sur la crosse de son blaster, le mettant bien évidence. Et le Devaronien acquiesça, avant de filer dans une rue adjacente, disparaissant littéralement. Le Rodien contempla un temps la si expansive carte de données. Puis il s'enfonça dans les ruelles, cherchant désespérément un moyen de regagner ce maudit astroport. Ce n'était pas vraiment que la planète l'ennuyait, mais se faire de l'argent passait avant le tourisme.

Il prit une rue déserte et la parcourut rapidement, sans être vraiment attentif. Sans qu'il puisse comprendre, sa tête fut percutée par un lourd objet de métal. Il s'effondra, la tête chancelante, incapable d'ouvrir les yeux. Deux grands Calamariens s'approchèrent et le corps disparut, sans laisser la moindre trace de l'agression.

\*

\* \*

## Le Retour de Thrawn

Le *Chimaera* venait de sortir de l'hyperespace, les points lumineux remplaçant les stries qui découpaient l'espace.

Pellaeon supervisait la scène depuis la passerelle de commandement, le spectacle emplissant son cœur d'un allant patriotique pour l'Empire.

— Superbe, fit-il d'un ton rêveur.

— La vision d'un véritable Empire semble vous satisfaire, Capitaine enchaîna en écho une voix calme et pleine de mesure.

— Mettez-vous en position proche du *Judicator*, ordonna Pellaeon. Et invitez le Commodore à monter à bord.

Le *Judicator* flottait fièrement dans le vide spatial. Une terrible menace en puissance pour la Nouvelle République.

Une menace imminente qui emplissait le Commodore Karkant d'une fierté sans borne. Son vaisseau amiral était un des meilleurs qui soit, un destroyer de classe Impérial III, avec son équipage restreint mais complet et parfaitement formé. Sa chasse complète. Sa puissance de feu optimum.

Et son TIE Shuttle.

Karkant pilotait lui-même la navette. Les contrôles étaient exactement ceux d'un Bombardier TIE, ce qui garantissait une prise en main rapide. Le Commodore quitta le bouclier de protection de son destroyer, escorté d'un escadron complet de TIE Interceptors. Des chasseurs redoutables. Surtout sous son commandement.

— Ici le Commodore Karkant, annonça-t-il dans son unité com. Demande autorisation d'accès à votre baie principale, *Chimaera*.

Le *Chimaera* n'était pas mal non plus. Un destroyer Impérial I, certes, mais avec un bon équipage et des pilotes d'expérience. Rescapé de la Bataille d'Endor, qui plus est. Et depuis quelques temps, le vaisseau amiral d'un être tout à fait spécial. Un des Douze. Un Grand Amiral.

Le Grand Amiral Thrawn.

— Autorisation accordée, répondit prestement une voix jeune mais sûre de soi.

Il allait le rencontrer à nouveau, et peut-être le Grand Amiral lui donnerait-il une leçon de stratégie...

— Commodore, donnez la composition de votre escorte.

Karkant fronça les sourcils et étudia son tableau de bord. Il hoqueta de surprise.

— Un escadron de TIE Interceptors au complet, informa-t-il d'une voix hésitante. *Chimaera*, pourquoi brouillez-vous mes capteurs ?

Un silence s'opéra sur la ligne.

## Le Retour de Thrawn

— Ici le capitaine Pellaeon. Commodore Karkant, ordonnez le repli de votre escadron de TIE Défendeurs immédiatement.

— Je n'ai pas de Défendeurs à bord de mon vaisseau, Capitaine, démentit-il. Et je vous suggère de cesser sur-le-champ votre brouillage.

— Quel brouillage ? Vous êtes le bienvenu, et nul brouillage n'a été enclenché à votre rencontre.

Karkant poussa les moteurs au maximum. Il y avait quelque chose d'anormal.

\*

\* \*

— Il affirme qu'il est brouillé, amiral.

— J'ai entendu.

— Mais ce n'est pas vrai ?

— Nous ne le brouillons pas, capitaine, affirma Thrawn sereinement. Ce sont les Défendeurs qui le brouillent. Envoyez un escadron d'Interceptors, puisque nous n'avons pas mieux à bord.

Pellaeon avala la critique avec flegme malgré ses hésitations sur la logique de Thrawn.

— Pour l'intercepter ?

— Non, capitaine. Pour le défendre. Ses TIE n'ont aucune chance face aux Défendeurs...

Pellaeon exécuta l'ordre de Thrawn puis se raidit.

— Êtes-vous sûr que les Défendeurs sont ses ennemis ?

— Observez leur trajectoire. Ils ne viennent pas du *Judicator*, ils l'ont juste dépassé.

— Le *Judicator* aurait prévenu la navette, contra Pellaeon avec assurance.

— Pas si les communications sont brouillées, capitaine.

— Mais nous communiquons avec lui ?

— Ce qui trahit notre attaquant mystère, vous ne pensez pas ?

Pellaeon garda le silence.

— Je l'ignore.

— Avouer son ignorance est la première connaissance, capitaine.

Karkant vit le voyant rouge s'allumer près de la jauge thermique de la section de propulsion. Il s'obligea à diminuer le régime du TIE Shuttle et se

## Le Retour de Thrawn

retrouva cerné par son escorte. Le vol était étrange. Apparemment, il méritait une protection rapprochée. Que se passait-il ?

— *Chimaera*, pourquoi vois-je des chasseurs en approche ?

— Pour votre protection, répondit Pellaeon. Nous avons observé un escadron de Défendeurs et le Grand Amiral Thrawn pense qu'ils ne sont pas amicaux.

— Ils ne m'appartiennent, pas, capitaine, je vous l'assure.

— Nous le savons, fit une voix calme et profonde.

Le Grand Amiral Thrawn...

Un coup de laser heurta ses boucliers. Le TIE Shuttle partit en vrille incontrôlée lorsqu'une nouvelle rafale s'abattit sur l'appareil. Il vit les Interceptors danser un ballet mortel et perdu d'avance avec les Défendeurs qui, en plus de leur agilité bien meilleure, possédaient des boucliers...

— Grand Amiral Thrawn!

\*

\* \*

— Le Commodore Karkant est perdu, grogna Pellaeon. Turbolasers, explosez-moi ces TIE intrus !

— Annulez l'ordre et dites à l'escadron d'Interceptors du *Judicator* de faire machine arrière et de retourner à bord de leur destroyer.

— Amiral ?

— Et dites aux nôtres de former deux groupes distincts de chaque côté du TIE Shuttle.

— Cela me dit quelque chose...

— C'est une position de Marg Sabble classique, capitaine, murmura Thrawn en se penchant en avant sur son siège de commandement. Relisez vos manuels, ne vous l'ai-je pas déjà conseillé ?

— Ce sont des Impériaux, ils connaissent cette tactique par cœur.

— C'est avec cette logique que la Marg Sabble fut inutilisée par les flottes de tout genre depuis bien avant que je ne parte dans les Régions Inconnues... Et ces pilotes ne sont pas de véritables Impériaux. Ils n'agiraient pas ainsi. De véritables Impériaux immobiliseraient la navette, détruiraient l'escorte, puis enfin, la navette. Pour ne pas subir de revers. Or ces pilotes foncent tête baissée, capitaine. Ce sont des pilotes de

## Le Retour de Thrawn

Seigneur de Guerre. Ils ignorent tout de la Marg Sabble classique. Tout comme vous ne pouviez vous en souvenir il y a quelques instants...

- Les TIE sont en place, annonça Pellaeon en contrôlant un écran.
- Que l'escadron de TIE du *Judicator* poursuive sa route.
- Mais ce n'est plus une Marg Sabble dans ce cas !

— Lorsqu'ils auront retrouvé l'origine de ce positionnement, à savoir une parfaite Marg Sabble, il sera trop tard, car la tactique aura déjà changée. Regardez-les se diviser, capitaine. Observez. Ils paniquent. Ils sont désœuvrés face à ce changement de stratégie... Que le groupe de gauche attaque les Défendeurs. Celui de droite poursuit sa route mais se tient prêt à mon ordre.

Pellaeon s'exécuta.

- Je ne saisis plus.

— Vous n'observez pas les bonnes choses, capitaine. Vous tentez de savoir ce que je vais faire. Or c'est d'eux que vous devriez étudier la tactique. Ils se divisent pour contrer nos Interceptors. Groupe droit, demi-tour. Vous foncez sur la navette.

Pellaeon vit les Interceptors du groupe gauche se battre inégalement face aux Défendeurs Mais voyant le groupe droit arriver, les Défendeurs se scindèrent à nouveau en deux.

— Groupe gauche, ordonna Thrawn froidement, sur les TIE Défendeurs fuyants.

Pris entre deux feux, les Défendeurs perdirent rapidement leurs boucliers et explosèrent un par un. Tous les Défendeurs se rassemblèrent pour faire bloc.

- Les Interceptors du *Judicator* peuvent revenir.

Pensant les voir déguerpir, les Défendeurs paniquèrent en voyant les chasseurs du *Judicator* faire demi-tour et revenir au combat. Les intrus voyaient leur nombre diminuer et la navette prendre la tangente. L'un d'eux émergea du groupe et suivit calmement la navette. D'un seul coup, une torpille fila du Défendeur vers le TIE Shuttle qui explosa, ses boucliers morts des rafales précédentes.

Les Défendeurs commencèrent à se replier, mais l'arrivée des TIE du *Judicator* leur bloqua tout cap hyperspatial. En effet, les Défendeurs possédaient un hyperpropulseur - certes faible car de classe 9 - qui les rendaient idéaux pour des missions comme celle-ci. En plus de leur deux lance-ogives « Chin Mounted » SFS M-g-2 que Pellaeon et tous les pilotes avaient oubliés.



## Le Retour de Thrawn

Et Thrawn aussi, apparemment.

Seuls quelques Défendeurs réussirent à s'échapper du triple feu croisé. Ils plongèrent dans l'hyperespace avant que le *Chimaera* ne puisse calculer leur cap. Karkant venait d'être éliminé par des Impériaux. Un Seigneur de Guerre, apparemment.

— Les torpilles, murmura Pellaeon, glacé d'effroi. J'avais oublié.

— Vous êtes distrait.

— Vous voulez dire que vous aviez pris ce facteur en compte ?

— Un escadron de Défendeurs coûte très cher, capitaine. Cependant, plusieurs Seigneurs s'en sont porté acquéreurs... Mais les équiper de leurs torpilles, c'est une autre histoire... L'entretien de ces appareils est exorbitant. Or, qu'avez-vous observé ?

Pellaeon hésita puis tenta de réfléchir comme le Grand Amiral.

— Leur armement était optimum.

— Très bien, vous avez vu juste. Leurs boucliers étaient opérationnels, ce que ne fait pas le Seigneur Yooten, par exemple. Ils étaient parfaitement entretenus. Les panneaux solaires irréprochables, les lasers à pleine puissance...

— Les torpilles en magasin, ajouta Pellaeon.

— Sur un seul chasseur, cependant. Ils auraient pu nous éliminer facilement grâce à ces torpilles, si tous les appareils en avaient été dotés. Mais un seul a tiré, et uniquement sur la navette. Que déduisez-vous de tous ces indices ?

— Qu'ils venaient uniquement tuer Karkant !

— Non. Ceci, nous le savions dès qu'ils sont apparus. Non. Le commanditaire est riche, mais très jeune dans l'Empire. Du moins dans sa stratégie. C'est un Seigneur de Guerre, assurément. Allons, capitaine : De l'argent, des Défendeurs, un besoin d'éliminer Karkant en laissant planer le doute sur le véritable commanditaire, quitte à nous faire accuser, pourquoi pas ?

— Vous pensez au vicomte Niza ?

— Brillant, capitaine, sourit Thrawn en plongeant son regard de braise dans le sien.

— Mais il n'a pas les moyens nécessaires, rétorqua maladroitement Pellaeon, sous le choc.

— Lui ne les possède pas, en effet. Qui le finance, d'après vous ?

— Je l'ignore. Il doit avoir des amis hauts placés dans les comptes de la Cité Impériale...

## Le Retour de Thrawn

— J'aurais plutôt dit dans les services financiers du Renseignement.

— Un Seigneur de Guerre ?

Thrawn hocha la tête, laissant les lumières de la passerelle jouer dans les reflets bleutés de ses cheveux sombres. Il croisa les mains et se pencha sur son système com intégré au fauteuil de Commandement. Un hologramme apparut.

Un homme mince, au visage dur, aux traits acérés.

— Le directeur Godek me semble un suspect raisonnable, trancha-t-il.

— Et que faisons-nous, maintenant ?

— Mais nous entrons dans ce passionnant duel, capitaine. Il ne faut surtout pas décevoir un vicomte.

## Chapitre 5

La tête était bien lourde pour le pauvre Rodien. Affalé sur un tas de paille Elomienne, il avait un de ces maux de tête qui nous donnait envie de ne pas se lever le matin. Une bosse était venue rejoindre les deux antennes qu'il portait au sommet de son crâne. En bref, c'était une bien mauvaise journée qui commençait. Il observa la salle dans laquelle il était enfermé : des murs en béton armé, signifiant sans doute qu'il se trouvait dans la cave d'un bâtiment – les fondations sont le plus souvent en béton armé sur Corellia – ou bien dans un sous-sol profondément enfoui.

Aux quatre coins de la pièce, des objets de métal étaient attachés au mur. Une clé géante, un arceau, des pièces diverses de speeder, rien de bien réjouissant. Et la porte, massive, ne disposait d'aucune serrure visible. Une parfaite prison. Pour un bien piètre prisonnier. Roulyo s'était fait avoir. Et en beauté. Soit il était aux mains des Imps et il était mort, soit il était aux mains de truands sans foi ni loi, qui allaient lui faire sa fête. Être Républicain dans ce coin de la galaxie était un boulot bien dangereux.

Le Rodien observait sa geôle avec perplexité quand des pas martelèrent le couloir qui semblait longer le mur. Un groupe s'approchait rapidement, des voix s'élevaient bruyamment, la solitude relative de Roulyo était passée. Il espérait qu'elle ne devienne pas définitive par la suite.

Les pas s'arrêtèrent devant la porte. Elle glissa avec difficulté pour s'enfoncer dans le mur de gauche. Et un groupe hétéroclite pénétra à l'intérieur. Le leader était un Mon Calamari, reconnaissable dans le noir à sa tête étirée vers le haut. Roulyo remarqua aussi un Wookiee et un Twi'Lek à cause de leurs traits particuliers. Au moment où la porte se referma, la lumière fut. Et le Républicain pu distinguer les deux autres membres: un Sullustéen, petit à l'air niais, puis un Quarren aux tentacules faciaux protubérants.

Le Mon Calamari s'avança, le blaster à la ceinture :

— Allez, le patron veut te voir, fit-il d'un ton désintéressé.

— Pourquoi ne pas me tuer ici plutôt ? demanda Roulyo, soucieux.

— Te tuer ! (le Calamari se retourna et le groupe se mit à rire de bon coeur) Tu nous prends pour qui, des Impériaux ?

Première bonne nouvelle, Roulyo n'était pas chez les Imps. Voilà qui était rassurant, si un élément dans cette situation pouvait l'être.

— Ben, j'suis pas censé savoir moi.

## Le Retour de Thrawn

— Ouais, ouais, bon, allez, on y va, maugréa le Twi'Lek.

Roulyo s'avança les mains en l'air.

— Mais qu'est-ce que tu fais ? lui demanda le Sullustéen dans un Basic très correct.

— Je suis votre prisonnier, non ?

— Qui t'as dis ça ?

— Ben, la cellule, être enfermé, vos blasters, le fait que vous soyez pas forcément amicaux vu ma bosse... Voyez, quoi...

Le groupe eut encore une belle occasion de se moquer du brave Rodien.

— Allez, baisse les mains et suis-nous.

Le groupe sortit de la pièce, Roulyo se trouvant au milieu des cinq autres hommes. Ils longèrent le couloir puis montèrent l'escalier qui les amena à l'étage. La lumière du jour frappa les yeux du Républicain, qui étaient habitués à l'obscurité. Ils traversèrent une espèce de cuisine avant de se retrouver dans un grand salon, garni de deux fauteuils et de deux canapés. En contre-jour, devant la fenêtre, trois personnes attendaient patiemment. Il était impossible de les distinguer, si ce n'est que leurs silhouettes nous apprenaient qu'ils étaient Humains.

Le Twi'Lek invita Roulyo à s'asseoir, qui s'exécuta.

— Un problème avec les Impériaux ? lui demanda l'Humain du centre.

— Pas que je sache, enfin, pas pour le moment en tout cas.

— Fais gaffe à tes fréquentations, alors, la prochaine fois.

L'homme sortit du contre-jour pour apparaître au Rodien.

— Dankin...

— Rahlalala, vieille canaille !

Roulyo se leva et ils s'enlacèrent comme de vieux frères. Dankin faisait aussi partie de ces bonnes relations (au même titre que Solo et Calrissian) et ce même si il était nettement plus jeune. Des personnes de confiance, fins pilotes, se faisaient rare dans le métier. Mais Dankin, lui, était une valeur sûre.

Ils s'essayèrent et Dankin demanda un rafraîchissement. Il semblait enchanté de revoir son ancien compagnon.

— Alors, comme ça, te voilà à travailler pour la République ? demanda Dankin, tout sourire.

— Ouais, quelledéchéance ! Mais toi, par contre, semblerait que t'ais gagné du galon, répondit le Rodien en regardant autour de lui.

— Les hommes comme le matériel ne sont pas à moi, Roulyo. C'est mon patron qui m'a envoyé ici pour superviser nos activités.

## Le Retour de Thrawn

— Ton patron ?

— Il ne tient pas à se faire connaître. Dis-toi juste que tu as eu de la chance que nos hommes passent par là.

— Pourquoi donc ?

— L'homme qui t'as indiqué Paonnid est un agent de l'Ubiqtorate.

— Hein ? Mais c'était un non-humain ! fit Roulyo, visiblement surpris.

— Les services de Renseignement de l'Empire se diversifient ces derniers temps, tu sais. Ils ont compris que les seuls Humains sont devenus trop voyants.

— Mouais...

— Tiens, au fait, j'ai quelque chose pour toi.

Dankin fouilla dans sa poche arrière et sortit l'enveloppe que Roulyo avait donné au Devaronien quelques heures plus tôt.

— Je crois que ça t'appartient, poursuivit Dankin.

— Merci.

— Je te préviens, on a prélevé une partie de la somme pour service rendu.

— Je m'en doute, fit Roulyo avec un clin d'oeil. Mais, c'est pas trop risqué pour vous de défier l'Empire ainsi ?

— Relation de bon voisinage. Ils ont capturé deux de nos hommes il y a neufs jours standard. Alors, le chef a décidé qu'on devrait leur rendre la pareille jusqu'à ce qu'on nous les rende.

Attitude de contrebandier. En tous points. Roulyo était très impatient de connaître l'identité de ce mystérieux patron.

Qui sait, avec un peu d'insistance.

— Dis-moi, puisque tu es dans le business, Dankin, tu pourrais pas me trouver deux-trois infos ?

— Ça dépend sur quoi. Et combien tu mets sur la table.

— L'argent n'est pas un problème. Et si je rajoute encore un petit supplément, je pourrais enfin savoir qui est ton boss ?

Dankin sourit sans lui répondre. Et Roulyo lui raconta le pourquoi de sa présence sur Corellia. L'Humain accepta de l'aider mais lui précisa qu'il faudrait huit jours au moins pour dénicher ça. Il n'y avait qu'une seule façon de savoir si c'était des Impériaux : craquer leurs systèmes de sécurité pour lire les comptes-rendus de missions.

Roulyo allait donc passer encore huit jours sur cette planète maudite....

## Le Retour de Thrawn

\* \*

La porte de la chambre coulissa et le capitaine Pellaeon pénétra dans la pièce. La cabine de commandement du Grand Amiral était plongée dans le noir complet. Au milieu de la salle, comme dans un rêve, des dizaines de milliers de points lumineux flottaient, immobiles. Un temps, Pellaeon se crut à l'extérieur du *Chimaera*, plongé dans l'espace.

Au milieu des étoiles. Mais la lame qui jaillit sous son cou le ramena bien vite à la réalité.

— Vous seriez déjà mort, capitaine, miaula Rukh en voyant l'officier mettre la main sur son blaster de ceinture.

— Rukh ! Tu veux me faire avoir une attaque, ma parole !

— Je ne fais que veiller à la sécurité de mon Seigneur. Rien de plus.

D'un geste vif, la lame disparut aussi rapidement qu'elle était apparue. Pellaeon s'avança plus en avant dans la chambre, se demandant bien pourquoi un Grand Amiral de flotte Impérial avait besoin d'un tel « protecteur » si hautain et méprisant. On ne pouvait décidément pas faire confiance à ces non-humains.

Pellaeon reporta ses yeux sur la pièce. Les étoiles flottaient toujours devant lui, mais Thrawn semblait absent.

— Magnifique projection, capitaine, n'est-ce pas ? fit une voix perdue au milieu de l'holo.

— Merveilleux, en effet.

— Cette galaxie est pareille à une oeuvre d'art. Nous pourrions la contempler des années durant que nous n'en connaîtrions pas encore tous les secrets. Il y a tant à découvrir, capitaine, tant à comprendre. Mais seuls des hommes puissants peuvent s'offrir une telle oeuvre. Nous, nous ne pouvons que nous contenter de l'admirer, de la servir, pour enfin mourir.

Les paroles de l'amiral résonnèrent dans l'esprit de Pellaeon. Il avait raison : seul l'Empereur, l'homme le plus puissant de la galaxie, avait pu la contrôler dans sa quasi-totalité. Mais, maintenant qu'il n'était plus...

Le silence s'installa quelques instants, comme une méditation sur ces paroles.

— Amiral, nous avons reçu un message du *Stormhawk*, avança Pellaeon pour revenir à son idée de départ.

— En quel honneur ai-je droit un message du vicomte Niza ? demanda Thrawn, ironique.

## Le Retour de Thrawn

— Monsieur, il vous *ordonne* de le rejoindre au point de rendez-vous qu'il nous a communiqué pour qu'il prenne le commandement de la flotte de feu le Commodore Karkant.

Les yeux de braise du Chiss apparurent au milieu de la constellation holographique. Et l'hologramme disparut avant que la lumière ne se rallume. À la grande déception de Pellaeon.

— Le vicomte Niza a-t-il donné une raison qui met cette flotte sous son autorité ?

— Non, Amiral.

Thrawn entremêla ces doigts. Il restait toujours stoïque face aux événements.

— Calculez le vecteur de saut pour nous rendre au point de rendez-vous. Le *Judicator* nous y accompagnera. Qui le dirige d'ailleurs ?

— C'est un officier d'infanterie, le général Covell. Le *Judicator* attend un officier de pont d'expérience.

— Bien. Il restera l'officier supérieur encore un moment. Un officier de métier n'est jamais un mal, même si ce n'est pas son domaine.

— Oui, amiral.

— Autre chose, qu'en est-il des recherches menés par les Renseignements ?

— Carratos semble la planète la mieux indiquée, Monsieur.

— Intéressant. Merci, capitaine. Ce sera tout.

Pellaeon salua le gradé et sorti de la salle. La scène l'avait laissé perplexe : dans une telle situation, un grand officier se serait révolté. Dark Vador, lui, aurait fait mourir Niza juste pour cette phrase. À quoi pouvait donc jouer le Grand Amiral Thrawn ?

\*

\* \*

— Et je laisse maintenant la parole au conseiller Fey'lya, dit Mon Mothma d'un ton cérémonieux.

Le Bothan se leva de toute sa fierté et s'avança au pupitre. Le conseil provisoire de la Nouvelle République était réuni aujourd'hui pour traiter les affaires courantes. Mais Borsk avait demandé la parole, afin d'entretenir le conseil d'un problème grave selon lui. En s'arrêtant devant le pupitre, il regarda l'amiral Ackbar et eut un petit rictus. Puis il reposa ses yeux sur l'assemblée.

## Le Retour de Thrawn

— Mesdames et Messieurs, chers collègues, me voilà devant vous pour vous entretenir d'un problème grave. En effet, un nouveau cargo a été attaqué et détruit au large de Malastare. Étrangement, c'était un homme de l'amiral Ackbar qui était aux commandes de l'escorte. Or, cette escorte est revenue, elle, saine et sauve !

Le public, surpris et triste, montra son mécontentement.

— De plus, reprit Fey'lya, je viens d'apprendre qu'un contingent important de la Flotte Impériale était regroupé dans le Secteur Quatre de Duro. Visiblement, l'Empire se préparerait à une attaque !

La surprise et la terreur enveloppèrent les cris de protestation qui s'élevèrent dans la salle.

— Comment avez-vous eu ces informations ? demanda Ackbar qui venait de se dresser de sa chaise.

— Mais je me contente de relayer ce qu'on me rapporte, amiral. Là où vous restez immobile, moi, *j'agis*.

Dommage que le Mon Calamari ne puisse pas devenir plus rouge de colère du fait de sa peau.

— Que signifie tout cela, amiral ? demanda Mon Mothma, outrée qu'on ne l'ait pas tenue au courant.

— Les services de Renseignement m'ont rapporté il y a trente minutes ce petit rassemblement de troupes. Il ne peut s'agir ni d'une attaque, ni de la préparation d'une attaque. Il n'y a que deux Destroyers, quelques frégates et un Interdictor. Rien de bien important.

— Et où en est l'enquête sur l'attaque de Duro ? demanda alors le Bothan.

— Eh bien, l'enquête suit son cours, fit Ackbar, sans autre précision.

— Bien sûr, elle « suit son cours ». Même si l'on n'est même pas sûr qu'il y en ait une. C'est un contrebandier qui a été engagé pour cette tâche, n'est-ce pas ?

— Oui, et alors ?

— Et combien exactement lui avez-vous donné pour payer ces éventuels Renseignements ?

— Où voulez-vous en venir, conseiller Fey'lya ? demanda Mon Mothma

— Vous voyez ! Il évite toutes les questions, il cache des données importantes au Conseil et engage des gens peu recommandables. Et c'est cette personne qui dirige notre Flotte ! Je suggère au Conseil de penser à changer de chef des armées.

Dans la foule, la stupeur se mélangea à des cris d'encouragements.



## Le Retour de Thrawn

— Du calme, du calme, demanda Mon Mothma. Nous ne sommes pas là pour juger l'amiral Ackbar, mais pour s'occuper du bien-être de la Nouvelle République. L'amiral va aller s'occuper de cette flotte centrée près de Duro. Ensuite, il rendra des comptes au Conseil. Et seulement *après* cela. L'incident est clos. Conseiller Fey'lya, merci de cette intervention, vous pouvez aller vous rasseoir. La séance est ajournée !

Ackbar, effaré, resta assis là un long moment. Fey'lya venait de le ridiculiser et de monter l'opinion contre lui. Le Bothan maîtrisait visiblement bien plus les manipulations politiques que lui. Le but de Fey'lya semblait clair : renverser le Mon Calamari. Et pour ça, il pourrait employer tous les moyens possibles. Tout cela pour une chose : le pouvoir.

## Chapitre 6

Le vicomte Niza observait l'échiquier avec perplexité. Triturant son bouc, il tentait de coincer enfin l'Empereur Noir. Il avait ses deux Destroyer et son Super Destroyer. L'ordinateur, son adversaire du jour, n'avait plus qu'un Destroyer et son Super, qui se trouvait sur la dernière ligne de l'échiquier, bloqué par une tour.

— Destroyer de A3 à A8. Échec et mat, fit-il, le sourire aux lèvres.

— Bravo, vicomte, répondit la machine, dont les pions holographiques se remirent en position de départ automatiquement.

Ce programme d'échec avait été créé spécialement pour lui par des ingénieurs de Carida. En effet, il avait été champion de la promotion à cet exercice. Il avait eu alors l'extrême honneur d'affronter l'amiral Kas'Parov, champion de Carida, et ex-champion galactique par trois fois. Bien entendu, il avait été balayé, mais ça lui avait beaucoup appris. Maintenant, plus aucun adversaire n'était de son niveau. Même cette machine, réputée infaillible, était à chaque fois vaincue.

On sonna à l'entrée de la cabine de commandement du *Stormhawk*. Il pressa l'un des boutons de son siège et la porte s'ouvrit. Un jeune officier entra, se mit au garde à vous, et salua.

— Vicomte, le Grand Amiral Thrawn est ici, fit l'officier d'un ton plat et désintéressé.

— Bien, faites-le entrer.

Le Chiss pénétra dans la pièce avec son flegme habituel. Il se présenta devant le vicomte qui l'accueillit assez chaleureusement.

— Thrawn, bienvenue chez moi ! fit Niza d'un ton fraternel.

— Bonjour, vicomte, répondit l'Amiral avec calme.

— Je vous en prie, asseyez-vous. Vous voulez quelque chose à boire ? De la nourriture ?

— Rien d'empoisonnable, merci, répondit Thrawn en prenant place face à Niza.

— Quel humour, amiral.

— Je ne plaisantais pas, vicomte. Pourrais-je connaître la raison de ma convocation ici ?

— Oh, nous aurons bien le temps d'en parler plus tard. Je vous propose un peu de détente, voulez-vous ?

## Le Retour de Thrawn

Sans attendre la réponse de son invité, il activa le jeu d'échec holographique.

— Je vous présente une petite nouveauté à bord, amiral. Le TXE-600, venu tout droit de Carida. On paye une petite fortune de nos jours pour avoir un tel objet.

— Mais, à ce que je vois, l'argent ne semble pas être un problème pour vous, vicomte.

— J'ai la chance d'avoir une famille assez aisée, amiral, alors j'en profite.

— Je n'en doute pas.

— Une partie, amiral ? demanda Niza en présentant l'échiquier.

— Si vous le voulez vraiment, pourquoi pas.

Le jeu se matérialisa vraiment. Les blancs furent alloués à Niza, Thrawn récupérant les noirs.

— Pion E2 en E4, commença Niza.

Le pion s'avança en lévitation au dessus d'un damier tout aussi holographique.

— Pion E7 en E6, répliqua Thrawn, contemplant l'échiquier de ses yeux de braise.

— Alors comment trouvez-vous mon vaisseau, Grand Amiral Thrawn ? Pion D2 avance de deux cases.

— Digne de l'Empire, vicomte, mais peut-être pas de son propriétaire. Pion D7 avance de deux cases. Vous ne m'avez toujours pas dit pourquoi vous m'avez attiré ici.

— Mais, comme je le précisais dans mon message, c'est pour prendre possession de la flotte du Commodore Karkant.

— Et d'après vous, qu'est-ce qui vous donne le droit de revendiquer cette flotte ? demanda le Chiss.

Niza s'arrêta un temps de parler, frottant son bouc pour réfléchir à la stratégie à adopter.

— Tauntaun de B1 à C2, lança finalement le vicomte. Et bien, elle me revient de droit car je suis le premier à la réclamer. Voilà tout.

Thrawn eut du mal à réprimer un petit sourire.

— Malheureusement pour vous, le commodore Karkant avait confié la moitié de sa flotte sous mon commandement. Le reste revient à son officier en second, le capitaine Pellaeon. Qui se trouve sous mes ordres. Tauntaun de G8 à F6.

Le Tauntaun sauta par dessus un pion puis vint se placer dans la case prévue, poussant par là-même l'un de ses gloussements distinctifs.

## Le Retour de Thrawn

— Pion de F2 à F4. Mais voyons, Thrawn, nous savons bien vous et moi que cette flotte ne vous sera d'aucune utilité. L'Empire se meurt, et c'est à celui qui aura la plus grosse flotte que les morceaux iront. Si vous me rejoignez, nous écraserons ces cloportes sans cervelles de Seigneurs de Guerre, et nous régnerons sur l'Espace Impérial.

Les pions blancs de Niza formaient une ligne de trois au milieu du damier. Juste derrière, à gauche, un Tauntaun tenait la position. C'était à Thrawn de jouer à présent, et de lui répondre.

— Il n'y a qu'une seule personne qui dirigera l'Espace Impérial, vicomte: la personne qui dirigera l'Empire. Je ne vous fournirai pas les armes pour mener votre petite guerre personnelle qui mènera de toute façon à la destruction de l'Empire. Pion Noir de D5 prend pion blanc de E4.

Le petit pion blanc disparut dans un petit tourbillon quand le pion noir s'avança vers lui. Niza fut surpris de perdre son pion, mais ne se laissa pas décontenancer. Il sourit à Thrawn et poursuivit.

— Vous savez, Thrawn, les choses ont bien changé depuis quatre ans. Plus d'Empereur, plus d'Ordre, rien que le chaos et la guerre. L'Empire ne renaîtra pas. Pas sans un leader charismatique, avec des moyens, et capable d'écraser ses adversaires. Je suis le seul à pouvoir vaincre, Grand Amiral. J'ai les moyens, et grâce à vous la flotte. Tauntaun blanc de C3 prend pion noir en C4.

Le pion noir disparut à son tour.

- Je ne suis pas là pour assouvir votre soif de pouvoir, vicomte. Je suis un Grand Amiral désigné par l'Empereur Palpatine. Votre rang militaire ne vous autorise pas à me donner des ordres. Tauntaun noir prend Tauntaun blanc en C4. Et encore moins à exiger quelque chose de moi.

Niza tentait de retenir sa colère en se mordant la lèvre inférieure. Mais son regard en disait long. Il détestait qu'on lui dise non. Et encore plus qu'on lui manque de respect.

— Garde Rouge de F1 en B5. Écheca annonça le vicomte, satisfait. De toute manière, vous n'avez plus aucun soutien, Thrawn. Tout le monde croit que c'est vous qui avez assassiné Karkant, afin de récupérer son armée. Votre carrière est d'ores et déjà terminée. Saisissez la perche que je vous tends...

Le Chiss s'enfonça un peu plus dans son siège et croisa ses mains gantées devant son visage. Il semblait légèrement songeur. Niza avait-il marqué un point ?

## Le Retour de Thrawn

— Pion de C7 en C6. Je doute de votre compétence à diriger une armée, Niza. Et plus encore, je doute de votre aptitude d'Impérial, tout simplement. Vous n'avez fait que profiter de la situation au moment de la mort de l'Empereur. Et vous tentez de continuer à la mort de Karkant, le seul qui vous empêchait encore de vous entretuer avec les autres Seigneurs. Vous n'avez rien gagné à le tuer, et vous n'y gagnerez rien.

La figure de Niza rougissait à vue d'oeil. Il reprit son calme en inspirant profondément. Il devait le convaincre, pas le tuer. Ou tout du moins, pas ici et maintenant.

— Qui vous dit que je l'ai tué, Thrawn ? demanda-t-il malicieusement. Garde Rouge Blanc recule d'une case.

— Vous manoeuvrez aussi idiotement que vous jouez aux échecs, vicomte. Vos plans sont grossiers, et d'un intérêt tactique limité. Garde Rouge Noir de F8 à F4. N'essayez pas de jouer contre des adversaires dont vous savez pertinemment qu'ils vous domineront. Échec.

Niza avait de plus en plus de mal à se retenir. Il prit son verre, en but une gorgée, et le reposa vivement sur la table, le socle du verre claquant sur le marbre Koravien.

— Vous n'avez pas à m'insulter, Grand Amiral Thrawn. Pas ici. Je ne vous le permets pas. Pion de C2 à C3.

— Faites attention à votre jeu, vicomte. Tauntaun Noir prend pion blanc en C3.

— Pion blanc prend Tauntaun noir en C3. Vous ne m'aurez pas aussi facilement.

— Garde Rouge prend pion blanc. Échec.

Niza venait de se rendre compte qu'il avait sacrifié l'un de ses Destroyers (l'équivalent d'une tour). Dans le meilleur des cas, d'ici dix coups, il n'aurait plus de Superdestroyer. D'ici une quinzaine, il serait mat. Thrawn avait perdu un pion et un Tauntaun, à l'instant. Lui, cinq éléments dont un Tauntaun et prochainement un Destroyer. Son Garde Rouge n'était pas à non plus dans une meilleure situation. Il allait être très dur de l'emporter.

On toqua alors à la porte de la chambre. La porte glissa sur elle-même, et un lieutenant vêtu de l'uniforme gris réglementaire pénétra à vive allure dans la pièce.

— Vicomte, vicomte ! Le secteur 4 vient d'être attaqué par le Seigneur Zsinj ! cria-t-il.

## Le Retour de Thrawn

— Le traître ! fit Niza, tapant du poing sur l'holoéchech. Je crois qu'il va falloir remettre cette fin de partie à plus tard, Grand Amiral.

— Je ne crois pas, vicomte. Je ne joue que contre des adversaires à ma taille.

Le lieutenant le regarda avec un air médusé alors que Thrawn sortit de la pièce en toute décontraction, retournant à sa navette. Niza serra les dents de rage. Il se leva et renversa la table d'holoéchech.

— C'est ce que nous verrons, Thrawn. C'est ce que nous verrons. Lieutenant Gard ! Préparez-vous à passer en Hyperspace dès que sa navette aura quitté le bord.

— Oui, Monseigneur.

L'officier sortit, laissant Niza seul. Seul à ruminer cette défaite qu'il n'était pas prêt d'oublier.

\*

\* \*

La navette Tydirium eut à peine quitté la baie du Destroyer que le *Stormhawk* passa en hyper-espace, à la grande surprise de Pellaeon. La navette de Thrawn s'était correctement identifiée, rassurant le capitaine.

Il avait été surpris par la convocation de Thrawn, se demandant ce que Niza pouvait bien lui vouloir. Et surtout, pourquoi le Grand Amiral avait-il accepté ? Incompréhensible, au ton du message. Pourtant, l'amiral n'avait même pas bronché en le lisant.

Bien sûr, et comme à son habitude, le Chiss lui cacherait ce qui s'était passé. Mais maintenant, les questions assaillaient le pauvre Impérial : D'où venait donc Thrawn au moment de sa "capture" ? Pourquoi sa rencontre avait-elle coûté la vie à Karkant ? Et pourquoi donc Thrawn jouait-il le larbin de Niza, soupçonné du pire ?

Cette dernière question résonna dans son esprit. Et si c'était vrai ? Si Thrawn n'était qu'une invention de Niza ? S'il jouait sur leurs attentes d'un réunificateur ? En avait-il profité pour éliminer l'un de ses opposants, Karkant ?

Non, ce n'était pas possible. Il avait vu faire Thrawn. Il ne pouvait être un traître. Sauf si Niza avait tout manigancé... depuis le début... Il avait vu pire, et Niza était coutumier du fait.

Pellaeon dut balayer d'un coup tous ses doutes quand Thrawn apparut, annoncé par l'officier le précédant.

## Le Retour de Thrawn

- Amiral, fit respectueusement le capitaine.
- Le *Chimaera* est-il prêt ? demanda Thrawn, sans aucune intonation qui traduirait ce qui s'était passé.
- Le *Chimaera* est à vos ordres et prêt à partir, amiral.
- Bien, alors allons saluer nos amis Jedi...

Quelques heures plus tard, le *Chimaera* et le *Judicator* attendaient, stationnés dans le secteur Méridien. Deux navettes de classe Lambda avaient fait des allers retours entre le *Judicator*, le *Chimaera*, et la planète. Thrawn se décidait enfin à se rendre sur ce monde, une rumeur qu'il avait matérialisé dans son esprit comme étant une vérité: Ossus.

La planète avait jadis été un pôle de connaissance, rayonnant de savoir sur la galaxie tout entière. Une rumeur laissait croire que l'Ordre Jedi, défenseurs de l'Ancienne République, y serait même apparu. Quoi qu'il en soit, il était arrivé un jour qu'un Jedi trahisse les siens et rejoigne la Confrérie de la Sith. Exar Kun – le traître – avait éliminé le très sage Odan-Urr, fondateur de fantastiques bibliothèques Jedi sur la planète, afin de s'y procurer un holocron Sith. Cela s'était passé des milliers d'années auparavant. Aujourd'hui, la planète Ossus était ravagée, abandonnée. Prête à dévoiler ses ultimes secrets, Thrawn n'en doutait pas.

La navette de classe Lambda survola l'antique astroport de Knossa, ruine datant encore de la Grande Guerre de l'Hyperespace. Les villages en poussière défilèrent sous le vaisseau impérial qui rejoignit rapidement une zone de rochers escarpés à l'air menaçant.

— Savez-vous, capitaine, que les Ossiens avaient un goût très prononcé pour l'art ?

Pellaeon sursauta. Il observa Thrawn sans trop comprendre.

— Si vous le dites, marmonna-t-il. Je ne connais rien de cette planète. J'ignorais encore son existence il y a peu. D'où la connaissez-vous ?

— Votre manque de culture me consterne, Capitaine. Ossus était réputée pour ses Jardins de Talla, ses bibliothèques immenses, son centre d'entraînement Jedi... C'est à ces deux derniers endroits que nous nous rendons. Les Chiss en connaissent beaucoup plus que vous ne le croyez...

La navette se posa sur une plate-forme rocheuse en équilibre au-dessus d'un ravin profond et mystérieux. Sur les parois, des dessins rupestres millénaires racontaient l'histoire de la planète abandonnée...

Thrawn descendit de la navette, précédé par son garde du corps Noghri. Pellaeon, en retrait, ne quittait pas Rukh des yeux. Il ne lui inspirait pas

## Le Retour de Thrawn

encore confiance... Thrawn, lui, semblait tout à fait à l'aise. Il s'avança dans son uniforme d'un blanc immaculé et se tourna vers lui.

— Alors, capitaine ?

— J'arrive, amiral. C'est juste que cet endroit m'inquiète.

— Mais les Ysannas sont pacifiques.

— Les Ysannas ?

— Les tribus descendantes des survivants Ossiens. Lorsqu'Exar Kun fuit la planète avec vingt autres Jedi convertis, le chaos se répandit rapidement dans le secteur. Les Jedi ont rassemblé une flotte pour défendre une station spatiale appelée Kemples 9, près de l'amas de Cron, pas très loin d'ici. Cet amas s'est transformé en nova et a ravagé la planète. Depuis, les survivants sont de perpétuels nomades... Mais la planète regorge encore de trésors de connaissances, capitaine. Et de magnifiques œuvres d'art.

Tout en parlant, Thrawn mena le groupe dans une galerie creusée à même la roche. En retrait, Covell assurait l'arrière-garde. Leurs pas résonnèrent dans le passage étroit, humide et sombre. Le Noghri avait de la peine à éclairer le boyau avec sa torche magnétique.

— Voyez, murmura Thrawn en désignant une peinture rupestre. L'art ossien du temps de sa splendeur. Remarquez comme le style se modifie au fur et à mesure que nous descendons dans la roche. Il a fallu des siècles pour creuser ce tunnel. Et durant ce temps, l'art a évolué en surface.

— Je vous ignorais cette passion pour l'art, amiral, répondit prudemment Pellaeon.

— Lorsque vous comprenez l'art d'un peuple, capitaine, c'est le peuple que vous comprenez.

Pellaeon médita un instant sur ces paroles et manqua de renverser l'amiral lorsque celui-ci s'arrêta brusquement devant une porte en pierre taillée.

— Rukh ? Y a-t-il un piège à éviter ?

— Non, Monseigneur, ce passage me semble sûr.

Le garde du corps ouvrit la porte de ses petits bras étonnamment puissants aux muscles nouveaux.

— Magnifique, murmura Thrawn, émerveillé en pénétrant dans la salle.

Pellaeon, encore surpris de voir l'amiral s'ébahir ainsi en public, avança avec méfiance. Mais il dut bien admettre que la scène était splendide. Une coupole de verre brisé laissait la lumière inonder la vaste salle



## Le Retour de Thrawn

circulaire d'un kilomètre de diamètre. Des reflets dorés embrasèrent la poussière d'un effet somptueux. Des milliers de datablocs et de petits objets étranges jonchaient des kilomètres de rayonnages taillés dans la roche. Des tables de pierre parfaitement lisses semblaient prêtes à accueillir des visiteurs en soif de connaissances.

— Une des salles de la bibliothèque d'Ossus, annonça Thrawn dont la voix résonna en écho pour s'amplifier dans la rotonde. Un puits de connaissance symbolisé par cette forme circulaire et profondément enfoncé dans le sol.

— Impressionnant, admit Pellaeon. Mais que faisons-nous ici ? Nous devrions nous lancer dans la reconstruction de l'Empire...

— Nous venons y chercher la première pièce de notre puzzle, capitaine. Pour cela, je vous demanderais de me rassembler toutes les banques de données concernant les Jedi et les Guerres Cloniques. Ainsi, oubliais-je, que des données sur la planète Obroa-Skai.

Pellaeon manqua s'étouffer.

— Toutes ?

— Oui, toutes.

— Ici ? Il faudrait des siècles ! Peut-être même des millénaires, pour tout fouiller à quatre !

Thrawn avança jusqu'à une des tables polies et brancha une minuscule batterie énergétique dans un databloc encastré dans la pierre. Il tapota quelques données et brusquement, une fraction des rayonnages fut mise en valeur par un éclairage orangé.

— Là, avisa le Chiss.

Le groupe monta des marches branlantes jusqu'à un balcon taillé dans le mur immense. Ils atteignirent le gigantesque rayonnement dans un silence presque religieux.

— Si cette planète a été ravagée des millénaires avant notre venue, commença Pellaeon sur un ton défiant tout en lissant la veste de son uniforme, nous ne trouverons aucune information d'actualité.

— Cette banque de données colossale ne l'est restée grâce à ses connections avec le Temple Jedi détruit à l'avènement de l'Empire et les données d'Obroa-Skai, informa Thrawn en observant Pellaeon avec gravité. Une mise à jour est effectuée tous les ans, sur tous les holocrons et datablocs, qui sont naturellement connectés entre eux à la banque de données principale. Grâce à Obroa-Skai, toutes les données seront à jour. Et ce sera plus discret ici que là-bas, n'est-ce pas, capitaine ?

## Le Retour de Thrawn

— Certes.

Ils commencèrent à lire les titres des datablocs. Il y avait là des millénaires de connaissance réunis. Rukh se penchait dangereusement haut pour saisir certains holocrons. Thrawn marcha un peu plus loin, rejoignant la partie consacrée aux Guerres Cloniques. Pellaeon se demandait vraiment ce qu'ils faisaient là, mais si le Grand Amiral Thrawn avait ses raisons...

Des heures passèrent ainsi au milieu des rayons. Le général Covell reçut un message de Pellaeon par comlink. Il descendit alors d'une petite échelle métallique et rejoignit Thrawn, une centaine de mètres plus loin. Ce dernier lisait les données d'un holocron, les sourcils froncés par la réflexion. Il laissa passer quelques minutes, semblant ne pas avoir remarqué Covell. Il leva finalement la tête.

— Fascinant ce que la nature est capable de concevoir. Le capitaine Pellaeon recherche-t-il toujours des informations concernant Obroa-Skai ?

— Oui, amiral. Il m'a chargé de s'assurer que tout se passait bien de votre côté.

— Covell, dites au capitaine Pellaeon qu'il me semble clair que nous devons nous rendre sur la planète Myrkr. Nous y trouverons de précieux alliés pour lutter contre la Nouvelle République et son protecteur le Jedi Skywalker.

— Vous avez entendu parler de Skywalker ?

— Bien entendu, général. Il est très célèbre au sein des contrebandiers pour avoir fait s'écrouler l'empire criminel de Jabba. Il est surtout le fils de Dark Vador. Qu'avez-vous trouvé sur les Jedi ?

— Des informations sur leur mode de vie ?

— Exactement.

— Ils étudiaient selon un schéma unique : un maître enseignait à son apprenti. De Padawan, on passait Chevalier Jedi. De Chevalier à Maître. Les Maîtres siégeaient au Conseil Jedi du Temple, à la Cité Impériale, lorsqu'elle s'appelait encore Coruscant.

— Passez les détails laborieux, Covell. Reste-il des lieux d'apprentissages Jedi, où l'on puisse étudier leurs points faibles ?

— À part le centre d'entraînement de Vodo-Siosk Baas, ici-même sur Ossus, il ne reste que le *Chu'unthor*, une sorte de croiseur qui faisait office d'Académie itinérante. Il s'est écrasé sur Dathomir, une planète habitée

## Le Retour de Thrawn

par des Sorcières de la Force, ce pouvoir mystique de Jedi. Le maître Yoda lui-même n'a pas pu l'arracher aux griffes des sorcières.

— Le récupérer nous-même est donc à considérer du domaine de l'exclu, Covell ?

— Je pense, d'autant plus que Dathomir se trouve en plein dans le domaine du Seigneur de Guerre Zsinj, qui, comme vous l'avez remarqué, est fortement opposé à votre existence même au sein de la Marine... J'ai découvert que les bibliothèques d'Obroa-Skai ont rompu cette connexion inter-bibliothèques il y a de cela douze ans. Les archives n'ont pas été mises à jour depuis.

— Ils ont découvert la connexion ? Dommage, marmonna Thrawn. Nous devons y chercher les informations récentes... Quelque chose sur les derniers Jedi ?

— J'ai quelques noms. Mace Windu, tué par Anakin Skywalker, ou Dark Vador, c'est au choix. Yoda, il a disparu lors de la Grande Purge mais rien ne dit comment il est mort – s'il est mort. Il y a aussi un certain Gon-Te'jel, tué dans une bataille sanglante, et l'un des derniers vivants. Obi-Wan Kenobi, disparu lui aussi. Jorus C'Baath, mort dans le programme « Vol vers l'Infini », anéanti par...

Le soldat leva les yeux vers Thrawn et eut la gorge sèche. Il se reprit rapidement.

— Par vous-même. On nous parle aussi de clones.

— Des clones ? Comme c'est intéressant.

— Oui, clonés sur une planète marine appelée Kamino.

— Les installations de clonage existent toujours ?

— Non, elles sont détruites. Rasées pendant les Guerres Cloniques par des Indépendantistes, pour couper l'apport en troupe de la République.

— Il a été cloné avant que l'Empereur ne s'autoproclame, fit remarquer Thrawn. A-t-on d'autres informations ?

— Nous vérifions à bord du *Chimaera*, amiral. Tiens, étrange... Pendant la bataille de Kamino, le Chancelier Suprême Palpatine a déclaré qu'il ne fallait pas perdre la technologie si efficace des Kaminoans. Il a fait récupérer des cylindres de clonage Spaarti pour les mettre en sécurité et construire un nouveau centre de clonage secret, pour défendre la République.

— Et ce monde est ?

— Wayland, amiral, c'est cette coïncidence qui me surprend. L'Empereur a du y bâtir ses entrepôts à partir du complexe de clonage.

## Le Retour de Thrawn

L'endroit était secret, la Guerre des Clones finie, bref, il s'agissait de l'endroit idéal. Ce doit être d'ailleurs pour cela que les coordonnées sont si difficiles à trouver. De plus, on évoque des clonages de Jedi réalisés là bas et...

— Des cylindres et des Jedi, conclut Thrawn. Mais... Les clonages de Jedi, à quoi servaient-ils s'ils étaient enfants ?

— Les Kaminoans ont accéléré sa croissance. La République avait besoin de Jedi immédiatement. Mais trop accélérer cette croissance a produit une sorte de... défaillance... Dans le système nerveux des clones. Si le conflit avait duré plus longtemps et qu'ils avaient accéléré la croissance des soldats pour la ramener à quelques semaines, l'armée entière aurait été polluée par cette défaillance. Ce problème a été résolu par des ingénieurs cloneurs de l'Empire, des années plus tard.

— Il nous faut passer sur cette planète, déclara Thrawn, mais Myrkr restera la priorité. Ensuite nous irons chercher des informations récentes à Obroa-Skai. Mais il me reste quelque chose à faire, ici... Dites également au capitaine Pellaeon de faire venir une navette de classe Sentinelle vide pour récupérer les sculptures.

Le soldat d'infanterie ralluma son com et transmit les ordres au Capitaine.

— Les sculptures ? s'étonna Pellaeon. Quelles sculptures ?

— Mais celles que nous allons extraire de ces lieux, lui répondit Thrawn, évidemment. En étudiant l'art Jedi, nous pourrions anéantir les Jedi. C'est aussi simple que cela. Luke Skywalker a détruit l'Empereur lui-même, il est donc notre principale menace. Sauf si C'baoth est encore en vie... Le Temple de la Cité Impériale a été détruit, le *Chu'unthor* est en des mains trop hargneuses pour être récupéré, mais Ossus regorge encore d'œuvres incroyables, capitaine. Des holosculptures et holotableaux doivent croupir dans cette bibliothèque fantôme. Je veux les emmener à bord du *Chimaera*.

— Comme il vous plaira.

Covell, ravi d'avoir discuté un instant avec le Grand Amiral, alla s'exécuter sur-le-champ. Pellaeon lui avait confié que Thrawn semblait le tester, et il semblait clair que sa mission serait de tout retranscrire à son capitaine afin qu'il en tire des conclusions. Thrawn demanderait à Pellaeon s'il avait compris. Et Covell espérait que ce serait le cas, car lui-même ne voyait pas du tout clair dans le jeu de Thrawn.

## Le Retour de Thrawn

Pellaeon s'approcha tout en saisissant son comlink. Covell lui avait fait un rapport de sa conversation clairement adressée au capitaine. Thrawn s'amusait-il à contrôler ses subordonnés en les faisant deviner ses prochaines actions ? Calmement, il s'assura que la navette requise par Thrawn était bien arrivée. Une voix l'interpella doucement.

— Vous êtes encore sceptique, capitaine.

Thrawn se tenait debout, le toisant de son regard de braise.

— Un jour, vous comprendrez.

## Chapitre 7

Les étoiles redevinrent des points lumineux quand le *Sort de Greedo* sortit de l'hyperespace. Roulyo chercha autour de lui la quatrième planète du système de secteur de Glythe. Valtar apparaissait comme une petite planète, similaire à ses cousines dans son apparence. Pourtant, Dankin lui avait assuré qu'il trouverait ici, enfin, ce mystérieux commanditaire qui avait organisé l'attaque du convoi Républicain. Un Impérial. D'ailleurs, ce secteur était l'un de ceux dirigé par le vicomte Niza, un Seigneur de la Guerre avide de pouvoir, comme tant d'autres. Dankin, dans son extrême bonté - et avec pas mal de crédits dans sa poche -, lui avait même trouvé une nouvelle identité.

Il s'appelait maintenant Kaster Troy, un honnête transporteur de denrées périssables. Il y a peu, l'Empire ne se serait pas laissé abuser si facilement. Dankin avait créé l'histoire de sa couverture, ou l'avait volé à un mort. Par contre, maintenant... L'Empire n'était plus ce qu'il était. De son temps...

Et oui, il était déjà si loin, son bon vieux temps. La Nouvelle République l'avait libéré, en même temps que des centaines de prisonniers, par l'intermédiaire de l'Escadron Rogue sur Kessel. Maintenant, en quelque sorte, il leur rendait la monnaie de leur pièce.

Le vaisseau arriva sur l'astroport de Vorru, du nom de l'ex-Moff que l'Empereur avait exilé sur Kessel car il le jugeait trop dangereux. Roulyo avait bien connu le personnage : un opportuniste patenté, capable des coups les plus tordus. Il avait été libéré en même temps que lui, et on chuchotait qu'il avait été ensuite au service de Ysanne « Coeur de Glace » Isard, avant que celle ci ne disparaisse.

Le fait que Niza admire Vorru en disait long sur le personnage. S'il était de la même trempe, on pouvait s'attendre à un piège à tous les coins de rue. Réjouissant.

Roulyo - enfin Kaster - posa son vaisseau, renommé pour l'occasion *Volt Face*. L'officier de port se présenta alors à lui.

— Monsieur... (Il cherche dans ses fiches)... Monsieur Troy, c'est ça ? demanda l'officier d'un ton désintéressé.

— C'est ça, approuva le Rodien.

— Vous êtes venu pour affaire sur Valtar ?

## Le Retour de Thrawn

— Non, mon plaisir...

— Vous avez raison, les Valtariennes sont à point en cette saison, rétorqua le soldat avec un sourire.

— J'espère qu'elles ne sont pas trop cuites, plaisanta Roulyo en pesant ses mots.

— Essayez dans le coin de Sangath, au sud, vous verrez qu'elles seront à votre convenance.

— J'essayerais, merci.

— Bien, tout semble en règle, bon séjour parmi nous, Monsieur Troy.

— Merci.

Roulyo put descendre enfin sur la terre ferme pour déambuler dans la ville. Le contrôleur, son contact, était un homme travaillant lui aussi pour le patron de Dankin. Ce dernier avait fait jouer toutes ses relations pour l'aider, comme un frère voulant porter assistance à son cadet. L'espion lui avait donné un lieu où chercher. Il n'avait plus qu'à trouver.

\*

\* \*

Le Superdestroyer sauta en hyperspace juste devant le *Stormhawk*

— Vicomte, le *Poing d'Acier* vient de se retirer, informa Gard.

— Merci, je ne suis pas aveugle, lieutenant. Évaluation des dégâts ? demanda Niza d'un ton dur.

— Deux croiseurs perdus, et l'*Aristice* dans un sale état.

— Faites le nécessaire. J'attends votre rapport sur mon bureau d'ici deux heures.

Niza se retira du pont d'un pas rapide. Il ne voulait pas montrer sa colère et sa frustration. Zsinj pavanait avec son vaisseau. Mais quand il aurait le *Precursor* et la flotte de Karkant, Niza l'écraserait comme un insecte. Si ces maudits Rebelles ne l'épinglaient pas avant. On parlait de Yan Solo lui-même pour mener la chasse contre le Seigneur de Guerre. Et même d'un mystérieux escadron...

Au moins les Rogues ne traînaient-ils pas dans les parages, c'était toujours cela de pris. Mais il restait Thrawn....

Niza pénétra dans sa chambre de commandement et se vida un verre. Ce Thrawn était une menace. Et il avait osé l'humilier, ici même. Le vicomte posa son regard sur la table d'holoéché. De rage, il jeta son verre de cognac sur la table, brisant le cristal. Niza repensait à ce cuisant échec.

## Le Retour de Thrawn

Et cela le mettait dans une rage folle. Il activa son comlink et s'assit derrière son bureau.

— Gard, trouvez-moi Godek. Immédiatement ! cria-t-il.

— Oui, monsieur, répondit d'une petite voix l'officier.

Niza n'eut pas à patienter longtemps pour voir l'hologramme du directeur des transactions Imps apparaître.

— Vicomte, quel honneur... fit-il humblement.

— Passons ces futilités, Godek. Je veux la tête de Thrawn, sur mon bureau. Tout de suite.

— Pardon ? demanda Godek, bouche bée.

— Il est venu me narguer ici, chez moi, et je ne peux le supporter. Je lui aurais bien mis une correction personnellement, mais d'autres affaires m'appelaient. Maintenant, je veux qu'il meure.

— Voyons, réfléchissez, vicomte, pas d'acte inconsidéré...

— Vous avez bien été responsable des services de renseignements ?

— Oui, mais...

— Pas de mais, je veux des actions, Directeur. Amenez-moi la cervelle de cet animal sur un plateau. Je le veux. Mort.

— J'aurais bien quelqu'un sous la main, mais...

— Bien, qu'il parte tout de suite. Je lui communiquerai la position du *Chimaera* dès que j'aurais eu mon espion.

— Entendu, Niza. Mais laissez moi vous prévenir : si Thrawn ébranle ne serait-ce qu'un vingtième de vos positions dans la galaxie, vous ne pourrez plus compter sur notre soutien, fit Godek de son ton le plus froid.

— Comptez-vous embaucher un incapable ?

— Bien sûr que non.

— Alors, Thrawn ne fera plus de tort à personne, rétorqua Niza en appuyant sur le dernier mot. *Stormhawk*, terminé.

Le vicomte Niza coupa sèchement la communication, mettant un terme à la discussion. Oui, Thrawn devait payer pour son insolence. Et il verrait alors, au fin fond de ces yeux de braise, la puissance du futur Empereur Niza...

\*

\* \*

Mon Mothma se leva à l'arrivée de l'amiral Ackbar, de Yan et de Leia dans son bureau.



## Le Retour de Thrawn

— Bienvenue, mes amis, accueillit la dirigeante de la Nouvelle République.

Tous lui répondirent par un salut bref, intrigués par la raison qui la poussait à les convoquer.

— Tiens, notre ami Bothan ne traîne pas dans les parages, fit Yan en soulevant un pot de fleur posé dans un coin de la pièce. Il ne se cache pas, j'espère.

Mon Mothma pu enfin sourire de bon coeur. C'était la première fois depuis bien longtemps.

— Asseyez-vous, leur proposa-t-elle.

L'amiral et la conseillère prirent place, au contraire de Solo qui restait debout, adossé contre le mur.

— Pour répondre à votre question, Yan, le conseiller Fey'lya a dû repartir sur Bothawui. Il n'a donc pas pu se présenter à cette réunion, mais sera présent dès demain.

— Comme c'est dommage, répliqua-t-il d'un ton ironique.

— Bien, nous ne sommes pas là pour parler du conseiller Bothan mais de vos enquêtes respectives. (En continuant à s'adresser à Solo) Où en êtes-vous pour l'attaque ?

— De toute évidence, l'Empire y est pour quelque chose. Mon informateur remonte la piste pour savoir pourquoi, mais il lui faut du temps.

— Un temps qui pourrait nous manquer, Yan, remarqua tristement Ackbar. Une flotte seigneuriale continue à se rassembler dans le secteur de Duro. D'après les premières conclusions du général Cracken et de ses hommes, cette flotte appartiendrait au commodore Karkant qui dirige Fondor.

— Fondor, avec les chantiers navals ? demanda Leia.

— Oui, c'est ça, approuva Ackbar. Ce qui est étonnant, c'est que Karkant n'avait jamais rien tenté jusqu'ici. Il est loin d'être Zsinj côté ego, pourtant...

— Ça peut peut-être cacher quelque chose de plus gros, remarqua Yan.

— En tout cas, l'amiral, en accord avec le conseil, réunit une flotte de défense dans l'éventualité où Karkant attaquerait, interrompit Mon Mothma.

— C'est très bien, Ackbar va faire le ménage côté Seigneur de Guerre. En quoi sommes nous de nouveau concernés ? demanda Yan avec insistance.

## Le Retour de Thrawn

Il avait déjà posé cette question il y a quelques semaines, au grand dam de Roulyo qui écumait maintenant la galaxie. Mais Yan était pressé, la chasse au Zsinj allait s'ouvrir.

— Ils voulaient juste être au courant de tes avancées, c'est tout, observa Leia à la voix anormalement douce.

— D'accord, d'accord. En tout cas, je vous souhaite bonne chance, amiral.

— Merci, fit le Mon Calamari en inclinant la tête.

Solo prit congé sans autre forme de procès. Quelque chose le contrariait, ou bien il avait d'autres pensées en tête.

— Il faut l'excuser... commença Leia.

— Ce n'est rien. Rejoignez-le. Nous finirons seuls, lui sourit Mon Mothma.

Elle sortit à son tour, rejoignant son mari. Et Ackbar pu continuer à s'entretenir seul avec Mon Mothma.

— Ça n'a pas l'air d'aller entre les deux tourtereaux, remarqua Ackbar avec un petit sourire.

— Les années passent, amiral. Les gens changent. Mais je suis sûr que tout ira bien entre eux. Quand comptez-vous attaquer la flotte seigneuriale ?

— D'ici quatorze jours. Les Impériaux ne sont pas au complet. Et je me dois de rassembler une flotte suffisante sur Commenor. C'est difficile avec la traque menée pour Zsinj. Je sais d'ores et déjà que les Rogues m'accompagneront.

— Je vois. Qui restera l'officier supérieur en votre absence ? demanda Mon Mothma.

— Je crois que le commandant Gekhar assurera l'intérim. Pour éviter tout risque, le *Home One* restera ici.

— Bien, merci, Amiral, ce sera tout.

Le Calamarien se leva, inclina la tête et sortit, laissant prendre un repos bien mérité à la dirigeante de la Nouvelle République.

\*

\* \*

Le *Chimaera* sortit de l'Hyperespace à proximité de Carratos. Aussitôt, cinq navettes (deux Lambda et trois Sentinelle) sortirent des soutes,

## Le Retour de Thrawn

escortées par deux escadrons de TIE. Le convoi se posa rapidement sur Carratos, délivrant son flot de Stormtroopers.

Le Grand Amiral Thrawn descendit à son tour d'une des Lambda, toujours suivi de Pellaeon. Le colonel Vartesh les attendait avec impatience. Son teint mat et sa petite taille contrastaient avec son imposante stature. Il se baissa respectueusement à l'approche du Chiss.

— C'est un honneur, Grand Amiral, fit-il de sa voix rauque.

— Merci, Colonel. Votre travail est remarquable. La base est-elle en place ?

— Oui, Grand Amiral.

— Merci, vous pouvez disposer. (Se tournant vers Pellaeon) Capitaine ?

— Oui ?

— Continuez à intensifier les rumeurs de regroupement d'une flotte près de Duro. Je veux voir la réaction de la République.

— Oui, amiral.

— Et faites préparer le commando, il est temps...

— À vos ordres.

Pellaeon se retira à son tour, laissant Thrawn seul, les bras croisés dans le dos, à la lisière de la forêt. Il avait à réfléchir, lui qui passait tout son temps dans sa chambre de commandement depuis un certain temps. Pellaeon, lui, avait une mission à préparer. Enfin, à appliquer. Thrawn avait tout organisé, puis lui avait étrangement demandé son avis sur le pont du *Chimaera*. Le souvenir lui était encore bien présent.

*— Mais, amiral, attaquer Coruscant aujourd'hui serait une folie ! s'exclama Pellaeon*

*— Capitaine, vous m'avez mal écouté. Qui a parlé d'attaque ?*

*— Aller sur Coruscant est une folie douce...*

*— C'est ce qu'ont dû penser les membres du Conseil Provisoire Rebelle quand l'Escadron Rogue est arrivé sur la planète. Et pourtant...Ils auront juste à faire l'aller-retour.*

*— Monsieur, avec tout le respect que je vous dois, je crois que vous sur-estimez vraiment ces Noghris. Ils ne pourront pas atterrir et repartir sans être contrôlés.*

*Pellaeon avait jeté alors un regard derrière lui, distinguant à peine Rukh dans l'ombre.*

*— C'est pour cela que nos espions sur Coruscant seront appelés à jouer leur rôle. Le Krytos sera de retour...*

## Le Retour de Thrawn

— *Le ? fit simplement Pellaeon en écarquillant les yeux.*

— *Isard n'était pas aussi bête que vous semblez le penser, capitaine. J'espère que ce holodisk vous convaincra.*

Le Grand Amiral avait alors sorti un datadisk et l'avait tendu à son second, qui l'avait observé attentivement. Et cela avait été suffisant pour le convaincre.

Voilà qu'il préparait une mission secrète vers la Capitale des mondes libres. Au moment même où un étrange petit vaisseau rejoignait le secteur de Carratos...

# Chapitre 8

La navette modifiée était habilement maquillée en transport de fret. Juchée sur une plate-forme, à quelques centaines de mètres des premières couches nuageuses de cette mégalopole qu'était la Cité Impériale. Ou plutôt Coruscant. Car désormais, c'était en effet le siège du gouvernement rebelle autoproclamé Nouvelle République. Un ramassis de contrebandiers, de pirates, de hors-la-loi qui espéraient faire de la politique et maîtriser une galaxie en pleine ébullition.

Mais incapables de discerner l'infiltration de l'ancien Centre Impérial par un commando.

Le groupe de cinq êtres petits et encapuchonnés se glissait en silence entre les structures de métal usées par les siècles. Fondus dans l'ombre, ces représentants d'une race vaguement humanoïde passaient pour des fantômes.

D'ailleurs, c'était exactement ce qu'ils étaient. Des fantômes. Aucune trace d'eux dans les archives impériales violées par les Rebelles, un destin brisé des années plus tôt et au final un peuple reclus, inconnu, mystérieux.

Le commando atteignit une porte dérobée qui s'ouvrit d'un simple code secret délivré par celui qui allait devenir le maître de cette cité d'ici quelques temps. Le Grand Amiral Thrawn. Lui seul pouvait encore connaître ces entrées secrètes pour pénétrer dans le Sénat Impérial, et surtout dans la résidence privée de l'Empereur transformée en centre de gouvernement. Le Palais Impérial.

Les cinq individus s'étaient posés sans souci majeur. Une subite rechute du virus Krytos dans les populations non-humaines de Coruscant donnait assez de fil à retordre aux rebelles. Thrawn avait su exploiter l'une des seules réussites de l'ex-dirigeante de SRI, Ysanne Isard, une incompetente chronique. Ce virus avait déstabilisé la Rébellion, quelques années plus tôt, et n'était aujourd'hui qu'un leurre. Cependant, ce serait de courte durée, car les Rebelles avaient trouvé un antidote à ce virus, qui avait permis aux non-humains de regagner Coruscant. La diversion ne durerait donc que peu de temps, juste assez pour les cinq infiltrés de remonter les escaliers étriqués qui traversaient de part en part les murs du Palais.

Un des humanoïdes se glissa dans un couloir du Palais. Long, obscur, bordé de chaque côté par de curieux arbres rosés. Il se retira pour ne pas

## Le Retour de Thrawn

se faire détecter par les droïds de surveillance et annonça à ses camarades que ce que voulait savoir le Grand Amiral était avéré. Restait à savoir si le système fonctionnait. Après une rapide inspection du sous-sol, les commandos se mirent d'accord que la source était en place. Restait à se rendre dans la salle des archives.

\*

\* \*

Les sirènes stridentes retentissaient. Ackbar avait jaillit de son bassin pour revêtir en urgence une tenue officielle.

Un groupe de soldats de la République était venu frapper à sa porte, en pleine nuit. Le Calamarien les rejoignit et tous se rendirent dans un speeder banalisé.

— Que se passe-t-il ?

— Injectez-vous ceci ! C'est du Rylca, informa le soldat en tendant à l'amiral une capsule d'injection.

— Le remède au Krytos ? Mais cela fait déjà...

— Ne discutez pas, trancha le militaire. Nous devons vous emmener au Sénat, où nous regroupons actuellement un maximum de représentants pour prévenir de la rechute. Il faut organiser les ravitaillements en Rycla très rapidement pour éviter l'hécatombe.

— Je comprends, répondit calmement le non-humain en s'injectant la solution. Des morts ?

— Non, juste des... Oh, par les Os Noirs de l'Empereur !

Un humanoïde retomba sur le capot du speeder lancé à pleine vitesse. Quatre autres se lançaient d'un véhicule à l'autre dans la nuit de Coruscant baignant dans un trafic plus dense qu'à l'accoutumée, avec les événements récents.

— Ils vont se tuer !

— On m'informe qu'ils font ça depuis le Palais impérial, amiral, grogna un soldat. Ça ne me dit rien qui...

— Lancez des patrouilles !

Les cinq commandos démontraient leur agilité en se réceptionnant de speeder en speeder. L'un d'eux retomba sur une moto-speeder et rejeta son pilote dans le vide. Aux commandes de l'appareil, il partit à la

## Le Retour de Thrawn

rencontre d'un de ses compagnons. Les deux autres avaient dérobé un speeder de mauvaise facture et fuyaient un véhicule de police.

— Tant pis pour la finesse, grommela l'un des non-humains dans sa langue rude.

Il se projeta sur l'engin républicain et dévoila une lame de poignard. En quelques secondes, il avait pris le contrôle du véhicule et fuyait plusieurs droïds patrouilleurs. Des échanges de laser embrouillèrent la circulation chaotique.

Le speeder piloté par un commando finit par être percuté par une moto-speeder en contre-sens. L'explosion répandit des débris dans toutes les directions, tandis que le speeder de police volé traversait le nuage de poussière.

La moto-speeder des commandos bifurqua brusquement et plongea à travers deux tours de duracier.

Au bout de quelques minutes de manœuvres désordonnées en apparence, les humanoïdes perdirent les droïds dans la circulation. Les non-humains se regroupèrent près de leur plate-forme au niveau des brumes où aucun policier n'irait plus oser les chercher, et embarquèrent rapidement dans leur navette. Celle-ci décolla en trombe, mais longea un moment les nuages avant de jaillir dans le ciel à des kilomètres des lieux de la course poursuite.

\*

\* \*

Leia Organa Solo était hirsute. Son mari bougonna en se retournant. Winter fut obligée de leur expliquer la situation du Krytos pour lever l'ancienne princesse.

— L'heure est grave. Ackbar a été choqué par la panique dans les rues, il vous demande instamment au Sénat pour conserver le calme. Le gouvernement est en état d'alerte.

— J'arrive. Dites aux premiers journalistes que le Rycla sera distribué à temps et que ce ne sera que l'affaire de quelques heures. Lâchez toutes les affaires en cours, concentrez vous sur ce problème. Si Isard est de retour...

Elle laissa sa phrase en suspend, certaine que l'ancienne despote de Coruscant était morte.

## Le Retour de Thrawn

\*

\* \*

— Navette non-identifiée, lança une voix depuis le chasseur stellaire X-Wing qui gagnait du terrain. Veuillez donner votre code d'identification immédiatement.

Le commando envoya un code erroné et maquillé.

— Quelle raison motive votre départ sans passer par les astroports de fret ?

Le chasseur était prêt à tirer. La navette ne résisterait pas à un seul coup de laser. Et le pilote les harcelait ainsi depuis une demi-douzaine de minutes.

— Dernière sommation.

Impossible de passer en hyperspace à cette distance de la planète. Après un silence, l'humanoïde répondit en Basic.

— Nous fuyons le virus Krytos.

— Ah, fit le pilote, visiblement déçu. Je comprends...

La navette des commandos parcourut quelques kilomètres et dépassa les trois cent mille kilomètres à la seconde.

\*

\* \*

— Vous avez eu de la chance, réprimanda Pellaeon devant les trois Noghris survivants. Vous avez mal agi ! C'était quoi, ces pirouettes dans la Cité Impériale ? Vous croyez que c'est ça, la discrétion ? Retomber sur le speeder d'un amiral ? Ne me regardez pas comme ça, il l'a évoqué lui-même devant le Sénat pour illustrer la panique, à l'instant ! Vous ne méritez pas de servir le Grand Amiral ! Vous pouvez vous retirer.

Lorsque les survivants blâmés se furent retirés, Pellaeon s'en alla effectuer son rapport à Thrawn qui étudiait présentement des sculptures Jedi dans son salon privé. Assis sur un fauteuil de Grand Amiral, il restait immobile, même lorsque Pellaeon venait se placer à ses côtés. Ce n'était qu'un salon provisoire. Bientôt, Thrawn aurait des quartiers parfaitement aménagés dans le *Chimaera*. Mais le Chiss préférait faire cela lui-même, dans le secret.

Pellaeon termina son récit par les blâmes.



## Le Retour de Thrawn

— Vous avez eu raison. Les Noghris ont besoin de temps en temps qu'on leur rappelle ce que l'on attend d'eux.

— Amiral, ils m'ont affirmé que la source est en place. Mais de quelle source parlent-ils ? Un agent, un espion ?

Thrawn sourit mystérieusement et hocha de la tête.

— Brillant, Capitaine. Ce sera effectivement nos oreilles pour déambuler au milieu des rumeurs des couloirs du Sénat...

— Un agent infiltré, c'est cela.

— Contentons-nous de l'appeler la... Que pensez-vous de source Delta ? Ça ne risque pas de compromettre notre... agent. Vous voyez, avec les informations des datablocs remplis lors de leur excursion dans la salle des archives, nous avons un œil dans le Sénat. Avec la source Delta, nous y avons une oreille. Je n'attends donc plus que vos réussites du côté de Myrkr, comme je vous ai demandé, pour y mettre les pieds. Est-ce clair ?

— Très clair, amiral.

— Bien, je vais descendre sur Carratos. Nous allons essayer d'installer une base de lancement ici, pour nos commandos. Ce serait l'endroit idéal...

Pellaeon, renfrogné par cette petite acidité, baissa les yeux et repartit en silence vers la passerelle.

\*

\* \*

La navette Lambda se posa de nouveau près du camp. Thrawn en descendit, les bras croisés dans le dos, arborant son air le plus détaché. Toujours suivi par Rukh, qui ne le lâchait pas. Il avait prévu d'installer son nouveau poste exécutif ici, tout près du centre de la Rébellion. Les Noghris attendraient patiemment, sur cette planète, ses ordres.

Et ils pourraient se rendre où ils voudraient, au nez et à la barbe des meilleurs services de sécurité de l'Alliance.

Là était toute l'ironie. L'Empire perdrait sans doute encore beaucoup de territoires avant qu'il puisse mener son plan à bien. Mais ses projets, eux, ne seraient jamais remis en question. Cette pensée lui décrocha un sourire intérieur.

Oui, le plan qu'il était en train de monter, patiemment, ramènerait l'Empire sur le devant de la scène.

## Le Retour de Thrawn

Il observa le camp, tout autour de lui. Bâti autour d'une vieille colonie aujourd'hui abandonnée, il voyait les meilleurs techniciens de l'Empire s'affairer. Cet endroit ferait rougir de rage les Rebelles qui découvriraient ces lieux. Car il était aussi sûr de cela. L'endroit ne pourrait être caché aussi longtemps aux yeux incrédules des services de Renseignements de Cracken. Mais d'ici là, ils auraient trouvé un autre site, tout aussi profitable.

Il continua à traverser le camp, observant les scènes de vie tout autour de lui. Un groupe de Noghri (le Groupe Huit) arrêta son entraînement à son passage pour se prosterner à ses pieds. Il leur fit signe de continuer, les observant attentivement. Des armes redoutables, les fers de lance de son rêve. Mais surtout, du rêve de l'Empire: servir la galaxie, et chasser les corrompus rebelles. Après tout, Thrawn ne faisait pas ça pour le pouvoir. La politique ne l'intéressait guère. Non, sa motivation était ailleurs. Depuis l'avènement de l'Empire, la galaxie vivait en paix.

Chaque individu pouvait y vivre décemment, sans risque de mourir au moindre coin de rue.

Mais les Rebelles ne connaissaient pas l'ordre. Après leur prise de pouvoir, la galaxie retombait à nouveau aux mains de contrebandiers tels que Solo. Ou Karrde...

Et les politiciens recommençaient à se battre pour leurs petits profits. C'est d'ailleurs, en partie, ce qui pousserait l'Alliance Rebelle vers le gouffre. Thrawn comptait bien l'utiliser. L'ego d'un Bothan comme Fey'lya était sans doute la meilleure arme anti-rebelle, si elle était bien utilisée. Et la source Delta l'aiderait dans ce but.

Thrawn fut interrompu dans ses pensées par le colonel Vartesh, qui se planta au garde à vous devant lui.

— Pardon de vous déranger, Grand Amiral, fit-il en saluant.

— Qu'y a-t-il, colonel ? demanda Thrawn d'un ton apaisant.

— Un holodoc du *Chimaera* vous est adressé, répliqua le membre du SRI en lui tendant un un bloc Holocom.

Le Chiss se mit à lire le document sans se douter de la menace qui pesait sur son cœur...

Sa tresse tombait sur son épaule droite, gênant légèrement la position de la crosse du fusil dans le creux de son aisselle. Son dernier oeil valide –

## Le Retour de Thrawn

le droit – put observer une dernière fois le Grand Amiral grâce à la lunette de son arme.

Il humecta ses lèvres avec sa langue taillée en pointe. Sa peau, habituée aux grandes chaleurs de Tatooine, ressemblait au Canyon du Mendiant, avec ses rides protubérantes qui ne le rendait guère attachant. Il retira les deux vibrolames de sa ceinture pour les fixer sur son dos. Le Weequay s'allongea sur le ventre, ajustant son fusil-blaster.

D'ici quelques instants, il aurait un nouveau contrat réussi à son actif.

Deux TIE passèrent au dessus de Thrawn pour survoler le camp. La garde venait de changer, et il prit plaisir à entendre le son déchirant des appareils quand il signa l'holodoc. Une sombre affaire de marchandises, qui demandait pourtant son aval. Depuis son arrivée, il supervisait tout. Et encore plus en ce qui concernait ce qu'il appelait le « réaménagement de la chambre de commandement ». D'ici deux journées standards, elle serait fin prête.

Et le *Chimaera* deviendrait alors l'arme clé, clé de voûte de son plan.

Le comlink du colonel Vartesh émit alors son bip caractéristique. Étrange qu'on le dérange à cette instant.

— Ici Vartesh, qui a-t-il ?

— Monsieur, ici Leader Huit, fit le pilote depuis son TIE. Votre tireur semble mal orienté par rapport à la base, je vous conseille de le faire rectifier.

— Mon tireur, quel tireur ? demanda Vartesh, abasourdi.

Il leva immédiatement les yeux pour surveiller les alentours. Thrawn sourcilla.

— Eh bien, le tireur qui se trouve au nord-est de votre position, colonel...

— Je n'ai jamais... Oh non, par le Grand Empire...

\*

\* \*

Rak'Ver comprit qu'il était repéré au moment du deuxième passage des TIE. Il devait agir. Vite. Posant son canon sur le rebord du toit, il chercha de nouveau de son viseur laser la trace de sa proie. Qu'il détecta sans peine, dans son uniforme d'un blanc faisant ressortir sa peau bleutée. Il

## Le Retour de Thrawn

leva le cran d'acquisition de cible. Thrawn semblait désespéré, comme nombre de ses cibles. Il laissa échapper un sourire et pressa la détente.

\*

\* \*

Thrawn effectua un pas de recul quand il comprit. Au moment de la détonation, un petit corps très vif se jeta sur lui, le projetant à terre. Au même moment, Vartesh se mit en opposition entre lui et le soleil levant de Carratos.

L'agent des Renseignements eut deux pas de recul, et posa la main sur son estomac. Il se retourna, le regard livide.

Thrawn le fixa, conscient de ce qui était arrivé. Il put lire la détresse sur son visage. L'alerte se déclencha au moment même où Vartesh toucha le sol.

Rak'Ver dut s'écarter du rebord quand les commandos, positionnés en contre bas, ouvrirent le feu. Cet idiot s'était mis en travers, et il avait raté sa cible. Pour la première fois depuis cinq années, son contrat ne serait pas rempli.

Les tirs de Stormtroopers désintégrèrent le petit rebord de la vieille bâtisse. Il laissa échapper un juron, jeta son fusil au sol, et sauta sur le toit suivant. Les TIE refirent un passage au moment même où il s'enfonçait dans le bâtiment suivant. On l'avait introduit ici par trahison, il faudrait pourtant qu'il s'en sorte seul. Il dégaina un blaster, prêt à l'affrontement.

Rukh se retira du corps du Grand Amiral une fois que les commandos eurent ouvert le feu. Thrawn se releva, visiblement surpris de la tournure des événements. Il s'approcha de Vartesh, couché sur le flanc, la tête chancelante, et s'agenouilla à ses côtés.

— Qu'on appelle un droïd médical ! se força-t-il à crier.

Vartesh tentait vainement d'articuler quelques mots. Dans ces circonstances, il savait que son heure était venue.

Thrawn plongea son regard dans le sien et son cou se raidit.

— Merci, fit doucement le Chiss.

Vartesh eut un léger sourire et sa tête tomba définitivement sur le côté. Le sang coulait abondamment de son abdomen. Thrawn posa la

## Le Retour de Thrawn

main sur son front, et lui ferma les yeux. Puis il leva les yeux, pour observer la direction d'où les commandos commençaient à mener la chasse derrière le mystérieux assassin.

— Rukh ? appela-t-il.

— Oui, Monseigneur ? fit la petite voix féline.

— Retrouve-le. En vie si possible, bien que je me contenterais de son corps.

— Il sera fait selon vos désirs.

Rukh inclina la tête, cria un ordre dans sa langue si particulière et une dizaine d'ombres agiles jaillirent vers la vieille ville.

\*

\* \*

Rak'Ver arrivait enfin en vue de son vaisseau, posé dans l'astroport. Un Impérial se posta sur son chemin, mais un tir finement placé le fit s'écrouler. Il sortit justement de la vieille ville quand quatre petites créatures, qui approchaient en sautant de toit en toit derrière lui, bloquèrent le passage. Trois autres s'arrêtèrent derrière lui.

Il les avait vues s'entraîner quand il guettait Thrawn. Il ne connaissait pas cette race, mais elle semblait redoutable. Ils n'avaient aucune arme à la main. Pourtant, ils le terrifiaient.

Un des Noghris se dressa juste au dessus de lui, sur le toit, sortit une vibrolame de sa ceinture, et la lui lança. Elle se planta dans sa main, l'obligeant à lâcher son arme. Sa paume était transpercée de part en part.

Il poussa un cri de rage en retirant la lame de la blessure, puis il porta sa main valide à son dos et en sortit lui aussi une vibrolame.

— Si vous voulez jouer ça comme ça, fils de Bantha... fit-il tout bas.

Il se jeta avec toute sa colère sur le groupe devant lui, conscient qu'il ne pouvait pas s'en sortir.

Deux Stormtroopers jetèrent le meurtrier, enchaîné, sur le pont du *Chimaera*, au pied du siège de commandement.

Thrawn arborait un regard encore plus impassible qu'à l'accoutumée, qui glaçait le sang du capitaine Pellaeon. Il avait été terrifié en apprenant la tentative d'assassinat. À juste titre. Le tireur avait failli réussir sans la dévotion du colonel Vartesh. Bientôt, il serait un héros célébré par

## Le Retour de Thrawn

l'Empire. Pour le moment, il fallait régler le sort de ce sordide personnage.

— Bienvenue à bord du *Chimaera*, monsieur Rak'Ver, fit Thrawn de son ton le plus froid.

Le Weequay se contenta de grogner. Son visage, ensanglanté, le rendait encore plus bestial.

— Combien donc Niza vous a-t-il payé pour m'assassiner ? poursuivit le Grand Amiral.

Pellaeon le fixa, surpris. Il croyait donc Niza responsable de cette tentative de meurtre. C'était on ne peut plus logique, mais le capitaine aimait croire qu'un Impérial n'était pas capable de telles pratiques. Visiblement, il se trompait encore.

— Je ne vois pas de quoi vous parlez, finit par cracher Rak'Ver.

— Mauvaise réponse, rétorqua Thrawn.

Rukh sortit de l'ombre et porta une lame sous le cou du Weequay.

— Si vous croyez me faire peur, militaire, vous pouvez toujours espérer. Aqunny Taashk Icq !

Rak'Ver tendit ses mains devant le Grand Amiral et se brisa le petit doigt de la main gauche. Ses yeux devinrent d'un blanc pur et il tomba au sol. Quelques secondes plus tard, sa respiration stoppa. Tout était allé très vite. Trop vite. Thrawn regarda la scène avec froideur avant de se retirer sans le moindre mot. Rien n'était plus acquis.

Niza venait de revenir dans la partie...

## Chapitre 9

Ackbar avait troqué ses vêtements de politicien pour ceux, bien plus confortable, d'amiral de la flotte Républicaine.

Ses MC-90, à peine arrivés de Mon Calamari, étaient en partance vers Commenor, pour réunir la flotte nécessaire à une contre-offensive. Il venait de quitter le Conseil Provisoire où il avait exposé en détail la situation, et l'imminence d'une attaque Impériale. Il arrivait dans le Corridor de l'ancien Palais Impérial quand le conseiller Bothan Borsk Fey'lya arriva à sa hauteur.

— Amiral, j'ai une requête à formuler, demanda le Bothan sans ambiguïté.

— Il m'eut été étonnant que ce ne soit qu'une visite de courtoisie, Conseiller, remarqua d'une voix rauque le Mon Cal.

— Pour vous parler sans camouflet, je trouve dommage que vous meniez cette attaque. Le Conseil Provisoire a besoin de vous et...

— Voyons, Conseiller, mon absence vous sera amplement profitable. Et je suis un militaire, pas un politicien. Le commandant Gekhar fera l'affaire jusqu'à mon retour. J'ai une totale confiance en lui.

— Je n'en doute pas, amiral. Mais le fait est que sans vous, aucune loi concrète ne peut passer devant le Conseil. J'aimerais donc que vous cédiez le commandement de cette flotte à un de vos subalternes pendant que...

— Conseiller Fey'lya, nous sommes en guerre, l'oubliez-vous ? Quelle loi est donc si importante pour que vous souhaitiez ma présence ?

— Tenez, amiral, fit le Bothan avec un grand sourire en lui tendant un databloc.

Ackbar lut le document avant d'écarquiller les yeux comme seul un Calamarien pouvait le faire.

— Une purge dans l'administration, finit-il par souffler. Mais vous avez perdu la raison, Fey'lya !

— Je ne pense pas. Il reste de nombreux Impériaux qui ont changé de bord, et dont on ne sait que peu de choses. Ce serait montrer au peuple que nous tenons à l'oeil la moindre erreur pour les gouverner du mieux possible.

— Palpatine faisait déjà des purges à son époque. Nous ne vaudrions pas mieux que lui.

## Le Retour de Thrawn

— De plus, le contrôle systématique de chacun de nos comptes, même les vôtres, afficherait une transparence comme il n'y en a pas eu depuis longtemps au sein du gouvernement.

— Vos élucubrations n'aideront pas à me convaincre. Je suis désolé Conseiller, mais pour le moment, notre ennemi est l'Empire. Pas notre administration. J'ai une armée à préparer maintenant, excusez moi.

Ackbar quitta sèchement le Bothan, dont le pelage se raidit. Cette purge aurait sans doute permis de mettre en avant d'autres politiciens Bothan, qui auraient récupéré des postes influents. Cette loi passerait. Et ensuite, il pourrait s'attaquer à d'autres missions qui requéraient son attention. Et son indispensable présence.

\*

\* \*

Le capitaine Pellaeon venait d'arriver devant la chambre de commandement. Elle était enfin terminée, au grand plaisir du Grand Amiral, qui y passait tout son temps depuis maintenant quatre jours. Il avait plusieurs rapports à lui transmettre, à propos des événements récents qui étaient arrivés.

Depuis la tentative d'assassinat, l'Impérial avait quelque peu revu son jugement sur le Grand Amiral. Il ne pouvait plus douter de son appartenance à l'Empire. Et du fait que Niza le détestait. Il était évident que le vicomte était dans le coup. Et il attendait la réaction de son supérieur, toujours très calme.

On l'avait très peu vu sur le pont ces derniers jours, et Pellaeon comprit pourquoi. Quand la porte s'ouvrit, il put voir Thrawn, assis au milieu de l'obscurité, observant des holo-projections d'oeuvres d'arts diverses, qui l'entouraient.

Pour la première fois, il ne remarqua pas Rukh en s'approchant. Surprenant. Il s'avança encore, le Grand Amiral semblait l'ignorer. Il dut se décider à rompre le silence.

— Pardon de vous déranger, amiral, fit-il doucement en se glissant aux côtés de son supérieur.

— Vous ne me dérangez pas, capitaine, répondit le Chiss, les yeux toujours fixés sur la sculpture qu'il contemplait.

— Monsieur, nous avons reçu le rapport du laboratoire. Le Weequay portait bien une cellule de poison Pantchgi dans l'auriculaire de la main



## Le Retour de Thrawn

droite. Une fois cette cellule brisée, le poison frappe en moins de dix secondes.

— J'avais entendu parler de cette pratique. Elle est idiote, car ce ne sont que des intermédiaires.

— Oui, mais, reconnaissez-le, ce Rak'Ver ne serait pas sortit vivant de cette entrevue.

Thrawn lui jeta un regard froid puis reposa ses yeux de braises sur la sculpture. Il pressa un bouton, et la sculpture changea de position.

— Un deuxième rapport nous est parvenu. Il arrive de la... Source Delta.

Le Chiss sembla tout à coup porter beaucoup d'attention à son subordonné.

— Et que dit-il ?

— Eh bien, il relate une discussion, assez houleuse il est vrai, entre Borsk Fey'lya et l'amiral Ackbar.

Il lui tendit le databloc que Thrawn lu avec attention.

— Le Bothan semble vouloir faire le ménage chez les Républicains. Nous pourrions peut-être l'y aider....

— Pardon, Amiral ?

— Une idée, qu'il faudra peut-être creuser... Autre chose ?

— Non, monsieur.

— Bien, laissez-moi donc vous montrer quelque chose.

Thrawn tourna son siège et pressa un bouton de l'accoudoir. Une statue, représentant une femme aux multiples jambes et au regard d'ange. Ces yeux surplombaient un magnifique sourire.

— Je vous présente Kardaro, la déesse Vladik de la paix, poursuivit le Grand Amiral. Les Vladik ont un art assez développé, mais cette statuette date de leur ère primaire, lorsque des clans ont commencé à se constituer sur la surface de la planète. On attachait alors beaucoup de pouvoirs à ces statuettes, car elles étaient censées représenter les Vladik jusqu'au plus profond de leurs âmes. Observez donc.

Le Chiss pressa un nouveau bouton, et la statuette tourna sur elle même à 180 degrés. Cette fois, la déesse avait totalement changé d'aspect. Sa bouche avait des canines protubérantes, tombant jusqu'à la poitrine. Le long des bras, elle portait deux lames très fines. De ses nombreux genoux semblaient sortir des épines, prêtes à transpercer le premier corps venu. Enfin, tout son corps (elle était nue, sinon) était couvert de balafres et de cicatrices.

## Le Retour de Thrawn

— Et voici Kardari, la déesse de la guerre et de la mort. Selon les Jedi, ce n'était pourtant qu'une seule et même personne, qui changeait d'apparence selon les situations. Elle montre surtout combien les Vladik sont de bords changeants. D'ange à démon. Du Côté Clair au Côté Obscur de la Force. Et maintenant, lisez donc ceci.

Sur le vaste écran de contrôle, qui recouvrait une bonne partie du mur de la salle, s'afficha le dossier de Bisk Partkins.

— Je crois que vous connaissez Monsieur Partkins, capitaine.

— Oui, c'est moi qui l'ai placé aux relais ponts/chasseurs dans le module de communication du *Chimaera*.

— Eh bien, voilà notre espion, fit le Grand Amiral d'un ton entendu.

— Amiral ? demanda Pellaeon en écarquillant les yeux.

— Regardez.

Thrawn se leva de son siège et montre du doigt la nationalité de Partkins.

— J'ai épluché minutieusement les dossiers de l'équipage du *Chimaera*. Je cherchais qui pouvait bien renseigner Niza sur nos activités. Qui pouvait bien avoir dénoncé l'arrivée de Karkant. Qui pouvait bien avoir signifié au Vicomte que nous avons la flotte du commodore. Qui avait introduit ce meurtrier parmi nous, sur Carratos. Il a accès aux communications facilement. Il est le seul dont la nationalité correspond.

— Mais... Mais... Ça ne prouve rien ! se contenta de répondre Pellaeon, pris de court.

— Eh bien, c'était amplement suffisant pour pousser nos recherches. Les Renseignements ont découvert que son compte de solde avait été récemment « *modifié* » par le Directeur Godek. Mieux, il a fait ses classes sur le *Terrifiant*, où sévissait alors le... lieutenant Niza. Que dites-vous de cela, Capitaine ?

Pellaeon ne trouva rien à répondre. Cela paraissait un peu tiré par les cheveux, mais pourquoi pas.

— De toute manière, nous allons être fixé immédiatement, finit Thrawn.

Il croisa ses mains dans le dos et sortit de la chambre de commandement, Pellaeon lui emboîtant le pas.

Ils montèrent rapidement sur le pont. Une ombre tapie dans un coin les suivit une fois arrivée. Rukh était donc resté tout ce temps ici, sans que personne ne le remarque. Ils s'approchèrent du poste des

## Le Retour de Thrawn

communications, où le sergent Partkins supervisait ses subordonnés. L'officier se mit au garde à vous à l'arrivée du Chiss à l'uniforme blanc.

— Bonjour, sergent. Repos.

— Merci, amiral, répondit Partkins en se mettant au repos militaire.

— Sergent, nous avons un problème, commença Thrawn. Un traître s'est glissé parmi nous.

— Un traître ?

— Oui, malheureusement. Il serait même indirectement responsable de la mort du commodore Karkant et du colonel Vartesh.

— Ah, quelle horreur... Voulez-vous que je fasse surveiller les communications des membres de l'équipage ? demanda Partkins, hésitant.

— Et bien, le capitaine et moi-même sommes *sûrs* qu'il s'agit d'un agent des communications.

— Mais je me porte garant de tous mes hommes, amiral.

— C'est très bien, mais qui se porte garant pour vous, sergent ?

Partkins lança un regard plein de terreur à Pellaeon. Thrawn, lui, restait toujours inflexible.

— Mais... Mais... Mais... Je ne vois pas de quoi vous parlez, monsieur ?

Le Grand Amiral eut un petit sourire suffisant avant de lui tendre un databloc.

— Je crois que vous reconnaîtrez l'état de votre compte comme suspect.

Pellaeon cru rêver en voyant Partkins pâlir comme jamais. Même un homme ayant le mal de l'espace ne pouvait être aussi blanc. Ce teint serait parfait avec l'uniforme des Grand Amiraux.

— Je... Il ne peut y avoir qu'une solution, on a trafiqué mes comptes pour me faire tomber ! finit par se défendre Partkins.

— Cela aurait pu être une excuse satisfaisante s'il n'y avait pas ceci. Rukh.

Le Noghri sortit de l'ombre et tendit une petite boîte à Thrawn.

— Voilà, monseigneur fit-il de sa petite voix en se retirant.

Thrawn eut un sourire victorieux et se tourna vers Pellaeon.

— Cela fait deux jours que je fais surveiller le sergent par Rukh. Il a intercepté ceci pour nous.

Le Grand Amiral lança l'enregistrement:

« Souche Noire à Aigle 1. Le Nid s'envole vers Fondor. Je répète, le nid s'envole sur Fondor. »

## Le Retour de Thrawn

— Ce message, analysé, a été transmis selon le SRI sur Valtar, dans le secteur de Glythe. Qui est sous le protectorat du Seigneur de Guerre Niza finit Thrawn, sûr de sa victoire.

— Bisk ? demanda Pellaeon, incrédule.

— Je suis désolé, Gilad.

Partkins dégaina son blaster de ceinture et le pointa sur Thrawn. La vie, sur le pont, cessa.

— Pourquoi compliquer les choses, Thrawn ? poursuivit l'espion. Jamais vous ne serez à la tête de l'Empire. Jamais, m'entendez-vous. Niza est le seul capable de réunifier l'Empire. Avec ses talents, l'Ordre renaîtra. Avec son génie, il nous mènera sur Coruscant.

Le Chiss eut un haussement de sourcil de surprise. Il avait à son bord un vrai fanatique du vicomte. Sidérant.

— Niza partage une caractéristique commune à tous les Seigneurs de Guerre : il est arrogant. Mais l'arrogance ne mène qu'au désordre, sergent. Et à la défaite. Je réunifierai l'Empire, mais vous ne serez pas là pour le voir.

— C'est ce que vous croyez, Thrawn. On va me donner une navette, ou je vous tuerai...

Comme un petit vent souffle dans la nuit, Rukh, jaillissant de nulle part, prit le bras de Partkins et le fit tourner violemment. Le craquement d'os indiqua clairement que le poignet avait cédé, l'obligeant à lâcher son arme. Rukh enchaîna par un coup de pied en plein estomac, qui fit s'allonger l'espion. Le Noghri finit par rabattre le bras de l'humain dans le dos, le maîtrisant par la même occasion.

Le Chiss inclina la tête vers son garde du corps et se baissa près de Partkins.

— Vous n'irez, malheureusement pour vous, nulle part. (Il se relève) Sergent Partkins, au nom de l'Empire, vous êtes en état d'arrestation pour le meurtre du commodore Karkant et du colonel Vartesh.

— Et j'en suis fier, grogna Partkins.

— En conséquence, et ce même si l'Empire n'est pas encore rétabli, vous voilà condamné à la peine maximale conseillé par l'Empereur Palpatine lui-même : la mort...Gardes, saisissez-vous de lui.

Pellaeon, qui avait la main posée sur son blaster, hocha la tête de dépit. Son ami n'avait aucune chance d'être sauvé.

Deux Stormtroopers relevèrent l'humain et lui passèrent les menottes paralysantes.

## Le Retour de Thrawn

— En tant qu'officier en chef de ce navire, je n'ai pas encore décidé de votre sort, fit Thrawn d'un ton qui imposait le respect.

— Dépêchez-vous de vous décider, Thrawn, vous pourriez ne pas avoir le temps d'en profiter, répliqua Partkins avec un large sourire.

Une lueur nouvelle s'échappa des yeux de braise du Grand Amiral.

— Finalement, sergent, j'ai une grande idée pour vous, lâcha Thrawn, un sourire aux lèvres. Les Noghris, dans les vaisseaux, manquent d'entraînements. Une cible, mouvante, leur conférerait sans doute un divertissement. Qu'en penses-tu, Rukh ?

Le Noghri, à sa droite, se contenta de sourire.

— Vous n'oserez pas, se contenta de dire Partkins.

Thrawn s'approcha de lui, et se glissa près de son oreille.

— Et n'oubliez pas, les Noghris adorent les cibles mouvantes, lui glissa-t-il tout bas.

Partkins eut un regard d'effroi. Puis les Stormtroopers commencèrent à l'emmener vers le couloir des cellules.

— Thrawn, non, vous ne pouvez pas, THRAWNNNNNNNNNN ! cria Partkins sur le chemin.

Thrawn, satisfait, balaya le pont du regard, invitant ainsi les hommes à se remettre au travail. Puis il se tourna vers Pellaeon.

— Vous aviez raison, amiral, reconnut le capitaine, amer.

— Nous allons terminer le travail en coupant Niza de son système d'espionnage. Ensuite, il sera aveugle. Contactez le *Judicator* et donnez-lui rendez-vous en orbite de Valtar, d'ici vingt heures.

— Oui, amiral. (Pellaeon semblait être gêné) Vous ne croyez tout de même pas avoir été trop dur ?

— Nous traitons les traîtres comme il se doit. Comme nous récompensons les hommes courageux. Vous venez d'assister à l'acte de réunification de l'Empire, capitaine. Maintenant, plus personne ne nous arrêtera.

\*

\* \*

Le speeder se gara entre deux motospeeders dans la nuit tombante de Valtar. Roulyo en descendit, s'assurant d'avoir toujours son blaster dans son holster. D'un geste rapide de la tête, il inspecta les alentours. Pas de menace. Et pas la moindre trace d'Impériaux. Étrange, quand on savait

## Le Retour de Thrawn

que cette planète était le siège du vicomte Niza. En fait, elle arborait surtout au sommet d'une colline, à dix kilomètres de là, la forteresse Niza. Son lieu de villégiature préféré, et accessoirement le centre névralgique de toutes ses opérations, officielles ou non.

Au point où il en était, Roulyo avait véritablement envie que sa mission se termine le plus rapidement possible.

Cela ne devait pas l'empêcher d'être prudent, bien évidemment, mais il sentait que quelque chose n'allait pas. Plus il avançait, plus il avait l'impression qu'il s'éloignait du point de non retour. Il s'était fait voler, assommer et emprisonner quelques jours auparavant. Il ne manquait plus qu'on lui tire dessus pour que le tableau soit complet.

Et cela le tourmentait. Il n'en était pas encore à un point de sa vie où la mort lui importerait peu. Non, il voulait vivre. Et profiter de la vie. Ce qu'il n'avait plus fait depuis près de dix ans, à la belle époque de la contrebande avec le flamboyant Solo ou le jeune Dankin de l'époque. Avec cette guerre à présent ouverte entre la Nouvelle République et les Restes de l'Empire, décadent, la galaxie ne serait plus jamais la même. Et il serait heureux d'avoir participé à ce changement.

Le "Monde Impérial" était une boîte qui en imposait, avec une grande enseigne bleu clair qui s'étalait sur la quasi totalité du bâtiment. Deux humains, à la carrure de Rancor, gardaient la porte recouverte de dorures, prêts à jaillir au moindre incident. Une bonne trentaine de personnes, plus ou moins vêtues, faisait la queue à l'entrée, attendant l'hypothétique moment où ils pourraient entrer.

Bombant le torse, Roulyo remonta la file par le côté tout en ajustant sa veste. Il arriva au bas de la porte, monta quelques marches, et se retrouva au niveau des deux armoires à carbonite. L'un d'eux posa sa main sur l'épaule pour le stopper.

— Invitation ? demanda le videur sans politesse.

— Hum, je suis attendu mais je n'ai pas de cartons...

— Nom ?

— Troy. Kaster Troy.

— (Le second videur consulta sa liste) Non, désolé, votre nom n'est pas inscrit.

— Mais si, mais si, il est sur la liste, fit une voix chaleureuse au bas des marches, dans le dos du non-humain.

Roulyo se retourna, pour reconnaître l'Humain au milieu de ses cinq hommes de main. Dankin.

## Le Retour de Thrawn

— Oh, c'est un de vos amis, monsieur Dankin, rétorqua le garde, gêné (Il retira en même temps sa main de l'épaule du Rodien). Pardon, monsieur Troy, et bonne soirée, finit-il d'un ton amical.

Les deux amis s'échangèrent un sourire complice, puis Roulyo réajusta sa veste, leva le menton et pénétra dans la boîte de nuit. Dankin et ses hommes le suivirent sans rechigner.

Cet établissement le changeait des deux trous infâmes dans lesquels il s'était terré sur Coruscant ou Corellia. Une nouvelle série de marches, recouvertes d'un tapis rouge, amenaient à la salle principale. La moquette était d'un noir d'ébène, laissant ressortir les tables aux nappes blanches avec de petits ourlets rouges. Les petites lampes, sur chacune des tables, fournissaient une lumière tamisée à l'ensemble. La scène, qui occupait une partie du centre et tout le fond de la pièce, semblait être bercée par la grâce divine. Des projecteurs blancs la balayaient de tout le long, donnant l'impression de l'arrivée d'une star au festival intergalactique d'Holociné de Coruscant. Et cette étoile ne tarda pas à apparaître. Se jetant en avant, amortissant sa chute avec ses genoux, une femelle Twi'lek arriva au centre de la scène. Et comme dans un repaire de dragons Krayt, des dizaines de torches crachèrent le feu tout autour d'elle, la musique démarrant dans un solo de guitare épique.

Roulyo observait les lekkus de la jeune femme se mouvoir entre lumière et obscurité, la bouche béante, impressionné et envoûté. Dankin s'approcha de lui et lui chuchota :

— Je vois que Drasha'Vana ne t'es pas indifférente. Je te la présenterai un de ces quatre, si on en a l'occasion.

— Je te fournirai cette occasion, lâcha Roulyo avec un sourire.

Ils s'engagèrent plus en avant de la salle, se rapprochant de la scène. Roulyo avait du mal à quitter des yeux la charmante danseuse, mais il dut bien s'y résoudre. Alors que la musique s'amplifiait encore, ils approchèrent d'une table dans le coin droit de la boîte. Un Besalisk, aux six bras protubérants et à la graisse importante pour son mètre quatre-vingt huit, siégeait à une table, entouré par plusieurs hommes de races diverses. Dankin devança Roulyo devant le propriétaire de l'établissement.

— Bonjour, Paxter, fit-il avec un léger sourire.

— Tiens, Dankin, je ne t'attendais plus, répondit le gérant avec un air distant.

— Paxter, je te présente Roulyo, le... « client ».

## Le Retour de Thrawn

— Bienvenue dans mon humble établissement, Roulyo, fit Paxter en portant un cigare à sa bouche.

— Tout le plaisir est pour moi, reconnut Roulyo avec sincérité. Votre établissement est impressionnant.

— Merci, c'est toujours un bonheur d'entendre ces mots sortir de la bouche d'un de nos invités. Bien, venons-en aux faits, car les Imps sont nerveux, alors faisons vite.

— Bonne idée, observa Dankin.

L'Humain et le Rodien prirent place aux côtés du Besalisk.

— Alors, grâce à ton homme, Dankin – qui, je dois le dire, est très brillant –, on a réussi à percer les codes du palais de notre cher vicomte. On y découvre des choses très intéressantes.

— Je savais que Ghent ne te décevrait pas, assura Dankin.

— En effet, un expert. Pour en revenir à tout ça, il semblerait qu'un gros légume soit apparu dans le champ de l'Empire. Un haut-gradé, qui fait peur à Niza. D'autant plus que c'est un...

Paxter n'eut pas le temps de finir sa phrase. La porte de la salle explosa, soufflé par une gerbe de feu qui ouvrait le chemin aux Commandos. Une bonne quinzaine de Stormtroopers prirent possession du bâtiment sous les cris apeurés des différents clients.

Un homme, grand, blond, à l'uniforme noir, portant des galons de capitaine, entra dans la salle, encadré de deux soldats. Il avait un air grave en s'approchant de la table du propriétaire. La cicatrice qui entachait sa joue gauche lui donnait une apparence patibulaire.

— Vous avez perdu la raison, Parkham ! lui cria Paxter en se levant.

— Restez assis, Paxter, demanda l'Impérial en dégainant son blaster. Au nom du vicomte Niza, nous vous arrêtons pour haute trahison envers l'Empire...

— Depuis quand tenir un honnête établissement est-il un crime d'État ? contre-attaqua le Besalisk.

— Depuis que cela permet de frauder et de magouiller avec la République... Si vous croyez que je n'avais pas remarqué votre petit manège ; depuis six mois, j'attends le moment propice. Maintenant, je vous tiens... Emmenez-les !

Un groupe de Stormtroopers s'approcha d'eux. Un nouveau cauchemar commençait pour le Rodien.

— Vos blasters, demanda un soldat aux six contrebandiers.



## Le Retour de Thrawn

Alors qu'ils commençaient à s'exécuter, Dankin et les autres furent interrompus par un Bith qui venait de monter sur la scène. D'un geste décontracté, il dégaina deux blasters et ouvrit le feu sur les commandos. Les Stormtroopers répliquèrent immédiatement, l'abattant à grand renfort de lasers.

Pourtant, c'était une occasion rêvée. Faisant basculer la large table derrière laquelle ils étaient assis, Roulyo et Dankin se mirent à couvert et dégainèrent à leur tour. Sans même un ordre, les commandos ouvrirent le feu.

Le dessous de la table ne reflétait pas vraiment la propreté du lieu. Outre quelques chewing-bulls collés et quelques griffures par ci, par là, on pouvait également distinguer, sur tout le coin droit, de grands flots de bave encore toute dégoulinante. Visiblement, le précédent vacataire de cette place devait être un Hutt, car dégager un tel liquide était rare. Roulyo ne put retenir une petite moue de dégoût en se jetant contre la bave visqueuse. Mais il dut bien vite se reprendre, afin de répliquer aux tirs adverses. Les hommes de Dankin se mettaient aussi à faire feu, rééquilibrant légèrement les forces.

— Euh, je crois qu'on ferait mieux de bouger de là ! cria Roulyo.

— Grande idée ! répondit Dankin en se baissant pour éviter un tir.

La table, en ferraille, tenait visiblement le coup. Mais elle ne ferait pas long feu.

— Je propose que l'on passe par derrière, fit Paxter avec un petit sourire.

— Excuse-moi, mais je ne vois aucune porte là-bas derrière ! répliqua Dankin en observant le mur.

L'Humain se leva, et balança une salve de laser qui toucha un Stormtrooper au torse.

— Ne t'en fais pas, j'ai tout prévu, poursuivit Paxter.

Il sortit une mini console et appuya sur un bouton. Le mur glissa cinq mètres derrière eux, révélant une porte dérobée.

— Il faut toujours se garder une porte de sortie, finit le tenancier du « Monde Impérial ».

— Ok, on y va ! cria Roulyo, très pressé de s'en aller.

Les hommes de Dankin sortirent de leurs planques respectives et tirèrent à tout-va, pendant que Dankin, Roulyo, et Paxter se dirigeaient vers la sortie.

## Le Retour de Thrawn

Le capitaine Parkham était blotti derrière l'un des nombreux piliers que comptait la gigantesque salle. Cette arrestation était en train de tourner à la bataille rangée. Il jeta un coup d'oeil vers la table responsable de tout cela quand un tir percuta le marbre à quelques centimètres de sa main. Il se ravisa et se mit de nouveau à l'abri.

Cela faisait six mois qu'il surveillait personnellement les activités de Paxter. Il ne l'avait jamais apprécié, et quand l'occasion s'était présentée de s'implanter dans son organisation, il avait réussi à retourner un homme du Besalisk.

Le contrôleur de l'astroport Vorru. C'est comme ça qu'il avait été au courant des magouilles pro-Rebelles du lascar.

Et il comptait bien le coincer grâce à ça.

Il se jeta un nouveau coup d'oeil en sortant la tête de sa cachette. Il distingua trois formes s'éloigner, et prit le parti de regarder plus attentivement. Une porte s'était ouverte au fond de la salle. Incroyable, il était sûr que toutes les entrées étaient gardées ! Il tendit le cou un peu plus, afin de bien distinguer la scène. Trois personnes étaient en train de courir vers la porte. Un humain, un Rodien et... Paxter !

Parkham ne pouvait pas laisser une si belle occasion passer. Il avait un angle parfait et la meilleure des opportunités. Dans un geste mécanique, il tendit le bras et tira, foudroyant le Besalisk.

Paxter tomba d'abord sur ses six avant-bras, avant de s'écrouler totalement dans un son étouffé. Roulyo, qui le précédait, remarqua instantanément la tache fumante à la base du cou du Besalisk. Il ne se retourna qu'un instant, mais ce fut suffisant. Les commandos, menant une contre-attaque par la droite, ouvrirent le feu par surprise. Trois des hommes de Dankin tombèrent, tout comme Roulyo, fauché au niveau du coude par un tir perdu.

Dankin le remarqua aussitôt et revint vers lui. Il plongea au sol pour éviter de nouvelles salves des Impériaux, puis le tira tant bien que mal vers la porte dérobée par laquelle ils purent s'en sortir.

Roulyo souffrait en silence, compressant la brûlure qui couvrait une partie de son coude. Ce n'était pas grand-chose, mais c'était assez douloureux.

— Ça va aller ? demanda Dankin, inquiet, tout en jetant un coup d'oeil derrière lui. Ses hommes ne feraient plus long feu.

## Le Retour de Thrawn

— J'ai survécu à Kessel, je survivrai bien à ça, plaisanta Roulyo en arrachant un bout de sa veste. Il recouvrit sa blessure et se releva, légèrement chancelant.

— Bon, on ne va pas traîner dans le coin.

— Bonne idée.

Dankin regarda une dernière fois derrière lui. Ses deux derniers hommes venaient d'être abattus et les Stormtroopers approchaient de la pièce avec prudence. Il tira à deux reprises sans toucher la moindre cible avant de suivre Roulyo dans un petit couloir escarpé.

Une fois sortis, ils se retrouvèrent à l'arrière du bâtiment, et un speeder les attendait. Sans perdre la moindre seconde, et ne souhaitant pas voir les Impériaux débouler, ils montèrent à bord de l'appareil et démarrèrent en trombe, Dankin aux commandes.

— Bon, qu'est-ce qu'on fait maintenant ? demanda l'Humain ennuyé.

— Et bien, Paxter n'a pas eu le temps de me transmettre des informations. Il faut donc que j'aille les chercher moi-même.

— Au palais ?

Dankin pria pour que Roulyo n'ait pas cette idée folle dans la tête. Malheureusement, il devait regarder la vérité en face : ils allaient attaquer la forteresse Niza.

## Chapitre 10

La forteresse Niza trempait dans la blancheur de la troisième lune de Valtar. Le donjon principal, qui s'élevait bien au dessus des murailles, était prolongé par une gigantesque antenne qui semblait découper la lune en deux. Le speeder se faufilait rapidement dans la végétation, ces deux occupants pressés d'en finir. Vite.

Ils étaient passés au *Sort de Greedo* pour récupérer un équipement adéquat : blasters, cordes, fusils, fusils-grappins... Tout l'attirail pour un assaut en règle. Plus la forteresse approchait, plus elle était imposante, avec ces murs découpant de leurs ombres la nuit. L'obscurité n'arrangeait pas l'atmosphère, terrifiante.

Roulyo leva les yeux vers la tour. De loin, il la prenait pour les aiguilles d'une montre posée sur la lune.

Maintenant, il croyait à une balafre sur la face lisse et éblouissante de la planète. Il savait que cette mission était suicidaire. Attaquer, seul, une garnison impériale terrée dans une forteresse réputée imprenable, rien de moins.

Mais la solitude avait aussi un avantage. Ils pourraient se faufiler sans être vu, profiter de l'obscurité, devenir des fantômes dans la nuit. Et encore, là, cette solitude était toute relative. Il n'était pas seul. Dankin l'accompagnait.

L'un de ses rares amis encore en vie. L'un des rares à ne pas l'utiliser à des fins purement commerciales ou politiques.

Après près d'une heure de voyage dans la forêt, ils arrivèrent au bas de la colline où ils durent abandonner leur speeder. Continuant à pied, ils mirent une bonne demi-heure à arriver devant les murailles, évitant au passage capteurs de mouvements ou droids de surveillance. Ils arrivèrent au pied du mur sud, l'endroit le moins exposé à la lumière lunaire. Utilisant judicieusement leurs blasters ascensionnels, Roulyo et Dankin s'élevèrent dans les airs, s'aidant de leurs jambes à bon escient pour grimper le plus vite et le plus discrètement possible. Arrivés au sommet, ils enjambèrent les remparts et purent s'arrêter quelques instants sur le chemin de ronde, récupérant de leur petite escalade. Enfin, ils se glissèrent furtivement dans la tour d'angle à leur gauche, s'offrant une entrée discrète dans la place.

## Le Retour de Thrawn

Roulyo et Dankin descendirent en silence la cinquantaine de marches qui les séparait de la cour. S'ils n'attiraient pas l'attention, ils pouvaient espérer s'en sortir sans problème. Les gardes ne semblaient pas être légion pour le moment, c'était une bonne chose. Ils ne pouvaient qu'espérer que ça continue. Arrivés en bas, ils entrouvrirent la lourde porte de fer. Deux gardes gardaient l'entrée au donjon. Et deux autres Stormtroopers patrouillaient dans la cour. Quatre contre deux, le rapport n'était pas si défavorable. Le Rodien et l'Humain dégainèrent leurs blasters, prêts à en découdre.

— Alors, comment on marche ? demanda Dankin dont la voix fut portée par l'écho à travers le couloir.

— On descend les deux gardes de la porte dès notre sortie. Après, chacun le sien pour les gardes. Pris par surprise, on devrait pas avoir de mal à les avoir.

— Tu trouves pas étrange, quand même, qu'il n'y ait personne qui garde ce palais ?

— Bah, les Seigneurs de la Guerre, on sait jamais à quoi s'attendre. Tant mieux pour nous, tant pis pour eux...

Ils dégainèrent leurs blasters et commencèrent à ouvrir la porte quand un bruit les obligea à s'arrêter. Ils se cachèrent quand un convoi, composé de cinq speeders, rentra dans la cour. Le premier véhicule, devancé par deux motos, s'arrêta juste devant le donjon. L'entrée de la grande tour s'ouvrit, laissant apercevoir un officier impérial standard, sans casquette toutefois. Il s'approcha rapidement du speeder.

Le Capitaine Parkham en descendit, et alla vers son subordonné qui le salua.

— Tout s'est bien passé en mon absence ? demanda Parkham d'un ton dur.

— Oui, monsieur, rien à signaler.

— Bien, faites redéployer la garde, colonel Aban. J'ai des informations à transmettre au vicomte.

Parkham continua sa route vers la tour principale, Aban organisant le nouveau schéma de défense. Une cinquantaine d'hommes se déploya, rendant bien plus difficile la mission que s'étaient fixés Roulyo et Dankin.

\*

\* \*

## Le Retour de Thrawn

Le *Chimaera* sortit de l'hyperespace près de la troisième planète du secteur de Glythe, à une distance respectable de Valtar. Pellaeon transmit ses derniers ordres et observa la planète qui se profilait, au loin. Voilà donc le siège de la dictature de Niza. L'Impérial fut surpris de ne voir aucun Destroyer défendre la planète. Niza était si confiant en ses possibilités et tellement arrogant qu'il pensait que personne ne le toucherait. C'était une flagrante erreur. Et comme le lui avait dit Thrawn : toute erreur méritait sanction.

Le Grand Amiral, justement, se trouvait sur le pont depuis l'annonce de M moins quinze minutes avant la sortie de l'hyperespace. Il savait qu'il devait s'assurer le soutien total de l'équipage. C'était la condition *sine qua non* d'une victoire lors de l'attaque de Valtar. Car, oui, Valtar allait tomber. Thrawn voulait couper Niza de ses ressources, aussi bien par vengeance que par avertissement. Jusque-là, le jeu était franc, direct, face à face. Mais la tentative d'assassinat avait été de trop. Niza avait voulu fausser le jeu. Mal lui en avait pris.

Pellaeon se retourna, observant son supérieur blottit dans son siège de commandement, les coudes posés sur chaque accoudoir, les mains croisées devant sa bouche. Le Grand Amiral avait été dur avec son ami. Mais il n'avait pas à lui faire de faveurs après la trahison de Partkins. Il faut se montrer fort pour se faire respecter. La sanction, au final, était justifiée.

Thrawn se décida à bouger. Il se leva, rétrécissant ses yeux de braise au minimum.

— Capitaine, combien de temps avant l'arrivée du *Judicator* ?

— Onze minutes, amiral.

— Bien. Navigation, nous devons être en orbite de Valtar d'ici dix minutes.

— À vos ordres, répondit militairement un officier.

Les moteurs du *Chimaera* crachèrent toute leur puissance et le Destroyer sortit de l'obscurité procurée par la troisième planète du système.

— Capitaine, faites préparer un escadron de Bombardiers ainsi qu'une dizaine d'Intercepteurs pour escorte.

— Des Intercepteurs, amiral ? demanda Pellaeon surpris. Mais la procédure ne requiert normalement qu'un escadron de TIE.

— En effet. Mais une fois le bombardement effectué, les Intercepteurs auront une autre mission. Il va leur falloir environ dix-sept minutes avant

## Le Retour de Thrawn

que les défenses aériennes soient en place. Autant profiter de ce temps au maximum.

— Bien, amiral.

— Veillez également à ce que nous soyons en contact avec le *Judicator* dès son arrivée.

— À vos ordres.

L'attaque de Valtar venait de commencer.

\*

\* \*

Les alarmes silencieuses se déclenchèrent aux quatre coins du palais Niza. Les deux intrus, croyant être démasqués, étaient prêts à en découdre avec les Commandos. Mais personne ne vint. Dankin jeta un coup d'oeil dans la cour.

C'était l'effervescence. Les Stormtroopers et les officiers couraient dans une panique inimaginable un peu partout, ne se souciant pas le moins du monde d'eux.

— Qu'est-ce qui se passe ? demanda Dankin, intrigué.

— Je ne sais pas, mais cela n'a pas vraiment d'importance, reconnut Roulyo. Autant en profiter.

— Et c'est quoi ton plan ?

— On traverse la cour en étant paniqués.

— Tu plaisantes.

— Jamais, fit Roulyo en rangeant son blaster.

— Par tous les Jedi de la galaxie, il a perdu la raison. À la rigueur, je pourrais passer, mais toi...

— Pas sûr. On est bien dans un centre de Renseignements, ici ? Alors rappelle-toi du Devaronien de Corellia.

— Pas bête, Roulyo.

— Eh ouais, y en a là dedans, fit le Rodien en montrant sa cervelle. Bon, allez, jouons les Impériaux paniqués, poursuivit-il d'un ton moqueur.

Ils se mirent à courir, faussement effrayés, vers la porte. Personne ne fit attention à eux, concernés semblerait-il par le ciel où ils jetaient des regards pleins de terreur. Ils traversèrent la quinzaine de mètres les séparant de la porte du donjon, pour trouver deux gardes devant eux.

— Que faites-vous là ? demanda l'un des gardes.

— Euh, le...

## Le Retour de Thrawn

— Le capitaine Parkham nous attend, coupa Dankin.

— Attendez, je vais...

Avant que le soldat ait fini sa phrase, l'alerte rouge, clinquante à l'oreille, se déclencha. Elle fit sursauter le garde, visiblement peu habitué à l'entendre.

— Bon, c'est bon, allez-y... Allez, vite, fit le Stormtrooper, concerné par d'autres choses.

Ils pénétrèrent à leur tour dans le donjon, croisant d'autres impériaux tout aussi perturbés. Ils purent prendre enfin l'ascenseur, qui les emmena vers le sommet. Ils étaient proches du but.

\*

\* \*

Le *Judicator* arriva une minute à peine après que le *Chimaera* fut entré en orbite de Valtar. Les TIE sortirent de la soute du destroyer-amiral au moment où le contact s'établissait entre les deux croiseurs.

— Amiral, fit l'hologramme de Covell en baissant la tête.

— Bonjour, général, lança Thrawn d'un ton peu expressif au vu de la situation. Les troupes qui ont été transférées sur votre destroyer sont-elles prêtes ?

— Oui, amiral. Prêtes à un assaut. Et... j'ai une requête à formuler à ce propos.

— Je vous écoute, général.

— J'aimerais diriger les troupes au sol.

— Je me vois dans l'impossibilité de satisfaire votre demande. Les troupes d'expériences se font rares, Covell. Vous aurez bien des occasions, à l'avenir, de diriger vos hommes. Je prends donc note de la requête, pour la suite.

— Merci, amiral. Les troupes attendent votre ordre pour y aller. *Judicator*, terminé.

L'hologramme disparut, une pointe de déception pouvant se lire sur le visage de Covell. Thrawn se leva, s'avança sur le pont et se posa devant la baie en transparent. Il observa Valtar, l'air songeur, alors que Pellaeon le rejoignait.

— Amiral, les Bombardiers sont en place.

— Bien, capitaine. Ordonnez le début de l'opération. D'ici cinq heures, Valtar sera à nous.



## Le Retour de Thrawn

\*

\* \*

L'ascenseur s'arrêta au vingt-huitième et dernier étage. La porte coulissa et les deux acolytes se retrouvèrent devant un couloir en T : il s'étendait devant eux sur une vingtaine de mètres (avec deux alcôves donnant sur des meurtrières de chaque côté) avant de se séparer, au bout. Roulyo devant, Dankin derrière, ils avancèrent en formation de commandos, les fusils-blasters aux poings. Ils se glissèrent jusqu'à la première meurtrière, se plaquant contre le mur.

Des voix s'élevaient du bout du couloir et deux gardes armés s'engagèrent dans l'allée menant à l'ascenseur. Les deux contrebandiers se lancèrent un regard entendu, un plan bien établi dans leurs esprits.

Les deux Stormtroopers passèrent rapidement devant la première meurtrière pour arriver au niveau de la seconde.

Roulyo était le plus proche du couloir, et il se jeta sur le premier garde qui déboucha devant lui. Le propulsant contre le mur, le Rodien le frappa du revers de la crosse à l'estomac, avant de l'assommer d'un coup sur le haut du dos. Dankin, lui, fit moins de détails. Il colla le canon de son fusil blaster sur le ventre du second commando, et tira à bout portant, minimisant le bruit du tir. Le Stormtrooper fut projeté plusieurs mètres en arrière, l'abdomen encore fumant.

— Joli coup, commenta Roulyo, amusé.

— Bon, allez, on les cache dans les alcôves et on continue.

Ils s'exécutèrent et poursuivirent quelques instants leur chemin quand l'ascenseur se mit de nouveau à monter vers eux, là bas, à l'autre bout de leur position. Ils devaient faire vite, ils allaient bientôt avoir de la visite.

\*

\* \*

Les TIE survolèrent un lac avant d'arriver sur leur cible. L'escadron de bombardiers, encadré par une dizaine d'intercepteurs, passa une première fois au dessus du poste d'émission. Valtar avait un système très ancien de communication : toutes les transmissions civiles et militaires standards passaient par un poste éloigné, cible de cette escadrille.

## Le Retour de Thrawn

Restaient les communications cryptées et celles réservées au SRI de Niza qui passaient par la forteresse.

L'escadron ainsi formé passa une première fois au dessus de la cible, et ils eurent la désagréable surprise de trouver quatre DCA sur leur chemin. Ouvrant le feu à pleine cadence, les canons abattirent trois bombardiers et un Intercepteur. Au nord se profilait déjà une dizaine de TIE standards, prêts à tout pour maîtriser les assaillants en attendant d'hypothétiques renforts. Un balai étrange s'opéra entre les différentes sortes de TIE, tel un spectacle organisé au Grand Opéra de Coruscant et dont l'Empereur était si friand. La légende racontait en effet que Palpatine en profitait pour passer de secrets accords avec divers politiciens, du temps de son ascension au pouvoir.

Avec l'appui de la DCA, les quelques TIE standards, malgré la perte de nombreux effectifs, parvenaient à tenir en respect les bombardiers. La mission était un échec.

\*

\* \*

Pellaeon observait l'holo tactique sur l'écran du pont avec une certaine déception. Le Grand Amiral avait parié sur un réveil tardif de l'adversaire. Ce qui n'avait pas été le cas. Les bombardiers se faisaient abattre les uns après les autres, alors que les Intercepteurs avaient du mal à contenir et les TIE et la DCA. Thrawn semblait avoir trouvé ses limites cette fois.

Le capitaine du Chimaera se tourna vers son supérieur. Le Chiss observait l'holo avec attention, et semblait pensif.

Voire même gêné. Il se reprit bien vite, et se décida à transmettre de nouveaux ordres.

— Capitaine, rappelez les chasseurs et mettez-moi en relation avec le *Judicator*, fit-il d'un ton glacial.

— À vos ordres.

L'holo tactique vit les chasseurs se retirer alors que Covell apparaissait devant le fauteuil de commandement.

— Vous m'avez demandé, amiral ? demanda-t-il d'un ton humble.

— Général, veuillez placer le *Judicator* sur le vecteur 1.22.6 et préparez-vous à détruire le poste de transmission de Valtar.

— Bien, amiral.

## Le Retour de Thrawn

Covell salua de nouveau et disparut. Thrawn se tourna vers le capitaine et le foudroya du regard.

— Vous croyez avoir vu ma première défaite, capitaine ? demanda Thrawn avec une voix douce.

— Je ne sais pas, amiral, rétorqua Pellaeon, hésitant.

— Exprimez-vous, je ne crois pas avoir la sensibilité du Seigneur Vador...

— Eh bien, vous avez voulu prendre ce poste entier. Certes endommagé, mais entier. Alors qu'en envoyant le *Judicator*, la destruction est assurée. La prise de la planète sera alors plus facile, mais plus coûteuse pour reconstruire un tel poste.

— Bonne analyse, capitaine. Mais ce n'est qu'un contre-temps. Fâcheux, certes, mais qui ne doit pas nous faire perdre le rôle de cette mission : faire une belle surprise à Niza, déclara Thrawn avec un léger sourire sadique.

— Vous croyez vraiment qu'il va bien le prendre ?

— Je suis d'avis qu'il n'aura pas trop le choix. De toute manière, nous le saurons bien vite...

\*

\* \*

Roulyo et Dankin arrivèrent au croisement du T. Derrière eux, l'ascenseur égrainait les étages qui conduisaient l'appareil à leur niveau. Ils se regardèrent, perplexes.

— Bon, gauche ou droite ? demanda Roulyo.

— Bonne question.

— M'étonnerait qu'on trouve un guide pour nous éclairer.

— Vu qu'on a pas le temps, je propose qu'on tire à pile ou face, conclut Dankin avec un sourire.

— Au point où on en est, pourquoi pas...

— Pile, à gauche. Face, à droite.

Dankin sortit un crédit de sa poche et le lança du pouce. La pièce tournoya en l'air et retomba dans la paume de la main de l'Humain. Face.

— À droite, fit Dankin en désignant la porte du doigt.

Derrière eux, l'ascenseur sonna, annonçant l'ouverture des portes.

— Vite, finit le Rodien.

## Le Retour de Thrawn

La porte de l'ascenseur glissa devant la troupe composée d'Aban, de Parkham et de deux Stormtroopers. Le colonel faisait un rapport détaillé à son supérieur sur les derniers événements.

— Les chasseurs, aidés de la DCA, ont repoussé les assauts des bombardiers. Mais on nous a informés que c'était maintenant un Destroyer, le *Judicator*, qui survolait le poste. Si le destroyer ouvrait le feu, le maigre bouclier qui protège l'endroit ne serait pas assez puissant pour...

— Je sais cela, colonel. Bien, la chasse va décoller, et nous allons appeler le *Stormhawk* pour avoir de... (Il dut s'arrêter pour contempler la première alcôve) Mais qu'est-ce que c'est que ce fainéant ? grogna Parkham en voyant le corps allongé d'un des gardes.

Aban se baissa et consulta le pouls du commando. Puis il lui enleva son casque.

— Il est inconscient, on l'a assommé, constata l'officier.

— Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? demanda Parkham en dégainant son blaster. (Se tournant vers les deux Stormtroopers) Ouvrez l'oeil...

Les commandos, blasters E-11 au poing, avancèrent prudemment dans le couloir. Un corps tomba alors de la seconde alcôve, un peu plus loin. Effrayés, les deux soldats ouvrirent le feu à plusieurs reprises, déchiquetant la masse inerte.

— Cessez le feu ! cria Parkham à qui les détonations déchiraient les tympans.

Aban, blaster à la main, approcha de la masse au sol. Et il reconnut bien vite un autre Stormtrooper.

— C'est un des nôtres, constata-t-il.

L'évidence se constatait d'elle-même.

— Des intrus ! Trouvez-les moi ! s'écria Parkham avec rage. Je vais en salle de communication.

\*

\* \*

Roulyo et Dankin avaient pris la bonne porte. Ils étaient dans une salle informatique, la porte barricadée, tranquilles et à l'abri. Pour le moment.

— Bon, on se dépêche de trouver ces infos et on se *tire*, fit Dankin en serrant les dents.

— Je suis bien de ton avis. Allons-y.

## Le Retour de Thrawn

Ils se penchèrent sur les ordinateurs, à la recherche d'informations précieuses sur ce qui s'était passé lors de l'attaque du convoi, il y avait près de deux mois. Le silence se fit quelques instants, avant que Dankin n'hoquète de surprise. Il faillit perdre l'équilibre et du s'asseoir.

— Par tous les Hutts, c'est impossible, fit-il en se lançant dans son siège.

Roulyo s'approcha et ne put retenir les frissons qui parcoururent son corps de Rodien. Un Superdestroyer. Et quel Superdestroyer. Son nom était équivoque : *Precursor*, comme le précurseur d'un nouvel ordre.

Ils regardèrent les données du vaisseau défiler sous leurs yeux. Treize kilomètres de longueur, trois cent mille hommes d'équipages, trois cent quatre vingt vaisseaux de tout poil. Un monstre qui, à lui seul, pourrait faire tomber Coruscant.

— Visiblement, Niza s'intéresse particulièrement à ce vaisseau, remarqua Dankin. Il a bien plus de données, mais elles sont sous codes. Si Ghent était là... Tiens, il y a d'autres informations : il se trouve sur Fondor, et il sera bientôt terminé.

— Si la République savait ça, fit Roulyo, rêveur.

Ils furent sortis de leur surprise quand on tenta d'enfoncer la porte. Visiblement, les soldats n'avaient pas tardé à les retrouver. Ils devaient rapidement trouver une idée pour sortir. Roulyo et Dankin regardèrent autour d'eux. Et ils purent facilement remarquer que la salle n'avait qu'une entrée. Et une sortie...

— Bon, là, on a un problème, remarqua sarcastiquement Roulyo.

Tout d'un coup, les bruits auprès de la porte cessèrent. Le silence se fit, et une voix froide résonna dans le donjon.

— Ça semble venir d'une communication, fit Dankin en se penchant sur une console holographique.

Un non-humain à la peau bleue et à l'uniforme blanc apparut devant eux. Et il commença à parler.

\*

\* \*

Sur le pont du *Chimaera*, le silence régnait. Tous écoutaient le Grand Amiral Thrawn s'adresser aux officiers de la forteresse Niza.

— Je n'ai qu'un mot à dire pour faire détruire et votre centre de communication et cette forteresse. Mais je ne veux pas faire couler le

## Le Retour de Thrawn

sang d'impériaux, inutilement. Rendez-vous, et vous intégrerez l'armée de l'Empire.

— Je ne reconnais qu'un seul dirigeant, et c'est le vicomte Niza, répliqua Parkham avec patriotisme. De plus, je suis sûr que vous bluffez. Vous n'oserez jamais tuer.

Thrawn n'eut qu'un sourire. Et un mot.

— Feu, fit-il dans son intercom.

Le *Judicator* activa ses batteries qui déchaînèrent le feu sur le centre de communication. Le maigre bouclier céda aussi sec, avant que le bâtiment en lui-même n'explose. Un cratère remplaça le bâtiment, rasé de la carte de Valtar.

L'hologramme vrilla, avant de reprendre une forme stable. Et le Chiss eut un haussement de sourcils.

— Votre réponse, capitaine Parkham ?

— Tuez-nous, je m'en moque. Vous n'aurez pas la forteresse Niza sans combattre.

— Alors, préparez-vous à accepter la conséquence de vos paroles...

\*

\* \*

— Ça à l'air de chauffer côté Imps, remarqua Dankin.

— Ouais, mais je n'aimerais pas être là quand tout explosera. Je vais transmettre le dossier qu'on a trouvé à Yan sur l'adresse qu'il m'avait donné. Après, on s'évapore.

\*

\* \*

Aban regarda son supérieur avec inquiétude. Si Parkham continuait à être aussi buté, ils allaient tous mourir. Et si l'Impérial n'avait vraiment pas envie d'une chose, c'était de mourir pour Niza. En plus, il connaissait ce Thrawn. Le Grand Amiral s'était fait une réputation auprès des officiers de différents bords. On avait appris qu'il avait défié Niza. Et avait survécu. Ce que même Karkant n'avait pas réussi à faire. Et on le présentait comme un véritable leader, charismatique et légitime.

Peut-être, finalement, se devait-il d'intervenir.

— Capitaine, si je puis me permettre...

## Le Retour de Thrawn

— Je ne vous permets rien du tout, Aban. Taisez-vous, et mêlez-vous de vos affaires.

— Sans vouloir vous offenser, ce sont mes affaires. On parle entre autre de ma vie et...

Parkham le foudroya littéralement du regard et s'approcha de lui.

— Oseriez-vous contester mes ordres ?

— Cela fait partie de mon devoir, si je juge que...

Dans un geste de rage, Parkham dégaina et braqua Aban.

— Fermez-la et retirez vous !

Aban eut un geste de recul, et se jeta sur son supérieur. Ils entrèrent dans une lutte au corps à corps, dont l'enjeu serait le blaster. Parkham envoya un coup de genou dans l'estomac d'Aban qui répliqua en le jetant au sol. Ils tombèrent ensemble, et le coup de feu partit. Aban se releva aussi vite que possible, pour voir Parkham baigner dans son sang, la bouche grande ouverte, un trou percé dans l'estomac. Le temps pressait, le *Chimaera* était en position de tir.

Le colonel Aban se jeta sur sa console holo et se connecta avec le Destroyer. Le visage impénétrable de Thrawn réapparut devant lui.

— Grand Amiral Thrawn, arrêtez, nous allons négocier ! implora-t-il.

— Qui êtes-vous ? demanda le Chiss.

Aban regarda le corps sans vie de son supérieur.

— Le nouvel officier dirigeant de la forteresse, finit-il par dire, grave.

\*

\* \*

Le transfert, interminable, prit enfin fin avec un message clignotant qui confirmait que l'envoi était « achevé ». Ils pouvaient enfin partir.

— On fait quoi, on tente la sortie en force ? interrogea Dankin.

Les bruits, contre la porte, reprurent.

— Non, ça risque d'être difficile. J'ai mieux. Dégage le mur près de la meurtrière là.

Ils déplacèrent les quelques meubles et Roulyo plaça une petite charge contre les briques. Elle explosa dès qu'il se plaqua derrière les ordinateurs. Un trou, à peine capable de laisser passer un Wookiee, était creusé.

— Et maintenant, un peu d'escalade, finit le Rodien.

## Le Retour de Thrawn

Dankin sortit une corde de son sac à dos et la lança par le trou béant. Ils se lancèrent dans une petite descente en rappel, arrivant deux étages plus bas à une fenêtre fermée à double tour. Roulyo, le premier descendu, se balança grâce à la corde pour percuter la vitre qu'il brisa sans problème. Dankin suivit son ami, et se retrouva dans une petite chambre coquette et bien entretenue.

— Sans doute une chambre d'officier, fit Dankin en faisant rapidement le tour des lieux.

Le Rodien entrouvrit la porte et observa le couloir. Personne. Ils se dépêchèrent d'atteindre l'ascenseur et descendirent jusqu'au rez-de-chaussée. Ils étaient presque sortis d'affaire.

Le garde de l'accueil les laissa passer sans problème. Il les avait reconnus, et était occupé avec son comlink. On venait de lui apprendre que Parkham avait été tué. Bon débarras.

Ils sortirent dans la cour et regardèrent autour d'eux. L'ordre était revenu, mais l'alerte était toujours de mise.

— On fait quoi ?

— Les speeders, fit Dankin avec un sourire entendu.

Ils se dirigèrent vers le garage, où un nouveau garde prenait des notes sur les speeders. Il n'avait pas fait attention à eux avant qu'ils ne s'approchent.

— Que puis-je faire pour vous ? demanda aimablement le soldat en levant le nez de ses notes.

— Eh bien...commença Dankin.

Roulyo sortit une vibrolame et la planta dans l'estomac du commando qui s'écroula. Ils récupérèrent le speeder, démarrèrent tranquillement et sortirent de l'enceinte de la forteresse Niza. Derrière eux, l'alarme se fit de nouveau plus forte. Mais il était trop tard : ils étaient sortis, sains et saufs.

\*

\* \*

— La bataille s'est finalement bien finie, amiral, reconnut Pellaeon avec admiration.

— Quatre heures cinquante-quatre, fit simplement Thrawn, perdu dans ses pensées.

— Pardon ?



## Le Retour de Thrawn

— C'est le temps que nous avons mis pour prendre la planète. Je vous avais dit cinq heures. J'avais raison. Les hommes de Covell sont en train de débarquer. Nous tenons Valtar entre nos mains.

— Quelle est la suite du plan ?

— Nous allons en finir de ces querelles incessantes qui minent l'Empire, capitaine. Organisez une réunion par holocommunication dans deux heures avec tous les Seigneurs de Guerre.

— Bien, Amiral.

Pellaeon traversa le pont du *Chimaera* en direction des communications. Il avait une nouvelle réunion à planifier.

Deux heures plus tard, Thrawn était assis sur le siège, en bout de table, qui se trouvait dans la salle de briefing. La scène laissait une légère impression de déjà-vu, car Niza et ses collègues, tous modélisés par une image holographique, tenaient les mêmes positions que lors de leur première rencontre, deux mois auparavant, au dessus de Fondor. Le Seigneur Yooten apparut enfin à sa place, et Thrawn put rompre le silence qui glaçait l'atmosphère de la pièce.

— Je tiens à vous remercier tous d'avoir accepté cette invitation, messieurs.

— Il faut bien que vous compreniez, amiral, que nous faisons cela seulement pour l'Empire, fit remarquer Jellu d'un ton acide.

— En effet, poursuivit Niza avec un petit sourire plein de sous entendus.

— J'en étais bien conscient, Haut-Amiral. C'est d'ailleurs pour l'Empire que j'ai organisé cette réunion. Nous avons tous fait des erreurs depuis deux mois, et la mort du commodore Karkant a compliqué les choses. Mais, ce temps doit être révolu dès maintenant. Si nous voulons réussir à sortir l'Empire de la spirale dangereuse dans laquelle il s'est engouffré, il faut que nous formions une alliance.

— Venez en au fait, Grand Amiral, demanda Godek avec froideur.

— Très bien... Je propose que nous maintenions la réunion proposée par feu le commodore et que nous l'avancions pour qu'elle se tienne dans cinq jours, comme prévu, sur le *Precursor*.

Sa proposition résonna dans la pièce sans que personne ne s'y oppose. Niza jouait machinalement avec son bouc et parla le premier.

— Je suis d'accord, fit-il lentement.

Tous ses collègues le regardèrent, puis approuvèrent les uns après les autres.

## Le Retour de Thrawn

— Mais qui nous dit que ce ne sera pas un piège ? se méfia Godek.

— Le capitaine Pellaeon va vous envoyer un protocole que chacun d'entre vous devra respecter, expliqua Thrawn en se levant de son siège. De toute manière, Directeur, je ne crois pas être spécialiste des pièges, au contraire de certains...

— Qu'osez-vous insinuer ? rétorqua Niza avec véhémence.

— Vous vous sentez visé, vicomte ?

— Non, bien sûr que non... Mais les insinuations que vous faites ne me plaisent pas...

— Le Weequay que l'on m'a envoyé ne m'a pas plu non plus, vicomte, fit Thrawn en fixant de ses yeux de braise l'hologramme de Niza.

— Un Weequay ? Pour vous assassiner ? Je ne vois pas de quoi vous parlez...

— Qui vous a dit qu'il était destiné à m'assassiner, vicomte ? Le Sergent Partkins, sans doute...

Les cinq autres Seigneurs conviés fixèrent Niza avec un regard d'incompréhension face à sa colère.

— Mais oublions ça, poursuivit le Chiss. Après tout, j'ai été largement remboursé par Valtar...

— Quoi ? fit Niza, au bord de l'attaque cardiaque. Gard, contactez moi Valtar, immédiatement !

— Ce ne sera pas nécessaire, vicomte. Le colonel Aban m'a remis la direction de Valtar. Il accepte le changement de commandement. Bien, si vous voulez m'excuser, j'ai d'autres préparatifs à faire. À dans cinq jours, messieurs.

— Attendez, Thr....

Tous les hologrammes se coupèrent ensemble, et le Grand Amiral activa son comlink.

— Navigation, cap sur Fondor, je vous prie.

— À vos ordres, amiral...

Et le *Chimaera* sauta en hyperspace, en route pour accomplir la destinée de l'Empire: se réunifier ou disparaître...

## Chapitre 11

La salle du Conseil Provisoire de la Nouvelle République était bondée. Plusieurs systèmes, souhaitant se rallier au système Républicain, avaient obtenu audience aujourd'hui. En plus de devoir proposer une nouvelle organisation parlementaire, le Conseil devait s'occuper de toutes les affaires courantes, et il lui était donc très difficile d'avancer.

Le représentant de la planète Delgalia venait de terminer un exposé très officiel concernant sa planète, inconnue du plus grand nombre. Il se releva, dépliant ses longues jambes semblables à celles des AT-AT bien connus des survivants de Hoth. Mon Mothma prit la parole.

— Merci, Conseiller Barqui, le Conseil va étudier votre dossier avec la plus grande attention. Bien, et maintenant...

Le silence se fit un instant, le général Cracken, responsable du Service de Renseignements de la Nouvelle République, venait de pénétrer dans la salle par la petite porte dérobée réservée aux membres du Conseil. Confus mais discret, il s'approcha du commandant Gekhar et lui marmonna quelques paroles à l'oreille. Les yeux du Mon Calamari roulèrent dans un geste impossible pour tout humain, et Gekhar prit la parole.

— Pardon de vous interrompre, Mon Mothma, mais le général doit entretenir le Conseil d'un problème de la plus haute gravité. Je suggère une interruption de cette session pour former un Conseil d'Urgence.

— Aucun problème ne peut être aussi important, commandant rétorqua Fey'lya. De plus, si ces mondes veulent rejoindre la République, autant leur montrer que nous ne leur faisons aucune cachotterie. N'êtes-vous pas d'accord, conseillère Organa ?

— Eh bien... (Leia avait sillonné ces mondes en leur promettant la transparence et la justice pour les convaincre de les rejoindre) je crois en effet que le conseiller Fey'lya a raison.

— Oui, vous avez raison, coupa Mon Mothma. Général Cracken, venez à la barre, je vous prie, invita la native de Chandrila.

L'officier des Renseignements s'avança à la lumière de la barre. Ses cheveux roux commençaient à blanchir ; ses yeux vert pomme reflétaient la lumière comme un miroir, et rendaient son regard intense.

— Mesdames, messieurs, ce dont je vais vous entretenir est de la plus haute importance. Vous comprendrez donc que vous ne devez parler de

## Le Retour de Thrawn

cette affaire à personne. Le général Solo avait chargé un de ses amis de retrouver qui pouvait bien être la personne qui commençait à détruire les convois de soutiens médicaux et alimentaires dirigés vers la bordure. Et, au cours de ses recherches, il est tombé sur un code rouge.

— Pouvez-vous être plus expressif, général ? demanda le conseiller Bothan. N'oubliez pas que peu de conseillers sont familiers de votre langage.

Cracken activa son comlink et donna un ordre, imperceptible pour l'oreille humaine. C'est alors qu'un champ holographique projeta l'image d'un Superdestroyer Impérial en plein milieu de la salle, au grand étonnement de l'assistance. Gekhar resta bouche bée devant l'appareil, alors que le pelage de Fey'lya ne cessait pas d'onduler. Leia, elle, se contentait d'hôcher la tête.

— Il a découvert que l'Empire fabriquait, en ce moment même, un nouveau Superdestroyer : le *Precursor*, dans les chantiers de Fondor.

Des jurons s'élevèrent dans une dizaine de langues différentes derrière le général.

— Et il semblerait que le *Precursor* soit en phase de finition.

La panique commença à envahir le public. Déjà, quelques représentants tentaient de fuir la pièce pour prévenir on ne sait quelle personne de la terrifiante nouvelle.

— Faites fermer les portes ! ordonna la conseillère Mothma aux quelques soldats qui gardaient la place.

Les troupes s'exécutèrent, et tout le monde resta dans la salle du Conseil.

— Pas de panique, voyons, demanda Leia.

— Il faut absolument avertir l'amiral Ackbar de la situation, lança Gekhar en se levant.

— Je ne suis pas sûr que l'amiral puisse faire quelque chose dans l'immédiat, rétorqua Fey'lya, sceptique.

— Il a déjà réuni une flotte, il pourrait très bien attaquer d'ici quelques heures !

— Voyons, commandant, êtes-vous sûr que cela sera suffisant pour abattre un tel monstre ? poursuivit le Bothan. Je crois que les représentants ici présents seront d'accord : mener une attaque préventive avant de voir arriver le gros de nos troupes permettrait d'empêcher les Impériaux de finir leur Destroyer.

## Le Retour de Thrawn

— Avez-vous une suggestion précise, conseiller Fey'lya ? demanda Mon Mothma, perplexe.

— Oui, si vous le permettez. Le *Precursor* ne tombera sans doute pas aussi facilement que l'*Executor*. Et nous ne savons presque rien des forces en présence autour de Fondor. Alors, frappons par vagues successives. Si le *Home One* constitue une première vague et que nous lui assignons des renforts, cela permettra à l'amiral de parfaire la formation de sa flotte, et d'en finir. De plus, si, comme je le pense, le *Precursor* est abattu rapidement, l'amiral pourra rester en place et surseoir à toute attaque par la flotte de Karkant, qui ne se trouve guère loin de lui, dans le secteur de Duro. Ainsi, la République resterait protégée et il n'y aurait guère de risques.

Quelques applaudissements fusèrent au travers de la salle, pour le plus grand plaisir du Bothan.

— Ce scénario est-il plausible, commandant ? demanda Leia, inquiète.

— Il me faudra l'aide de tous les services présents. Et surtout, priez pour que Zsinj ne soit pas au courant. Mais oui, c'est possible.

— Ne vous en faites pas, commandant, Yan tiendra Zsinj loin d'ici, fit Leia avec sourire.

— Ou les boucliers stellaires tiendront jusqu'à votre retour, poursuivit Fey'lya avec ironie.

— Bien, alors que le *Home One* se prépare à appareiller dès que possible. Je préviens l'amiral Drayson pour qu'il vous aide à préparer l'attaque, commandant Gekhar. Que la Force soit avec vous. Pour ce qui est du Conseil Provisoire, la séance est levée jusqu'à nouvel ordre, finit Mon Mothma sur un ton solennel.

La République allait de nouveau faire face à un terrible danger. Mais le Commandant Gekhar avait espoir. Espoir en sa flotte et ses capacités. Il en aurait bien besoin pour affronter les tirs mortels du *Precursor*.

\*

\* \*

*Quatre jours plus tard...*

Le *Stormhawk* et le *Cerbère* sortirent de l'hyperespace très près des chantiers de Fondor. Un TIE Shuttle, aux formes standards de TIE auquel on avait ajouté une cabine standard (il était très proche d'un Bombardier),

## Le Retour de Thrawn

quitta les soutes du Destroyer, encadré par le Niza Squadron de TIE Défendeurs. Le vicomte Niza pilotait lui-même le vaisseau, le regard vif, s'attendant au piège. Mais, ce piège n'arriva pas. Il se rapprochait du *Precursor* sans encombre, le *Stormhawk* quittant la zone. Quant à l'Interdicteur de classe Dominator, il attendait ses ordres à son point de sortie de l'hyperespace.

Depuis qu'il avait vu le gigantesque engin en pleine préparation dans les chantiers navals, il y a plus de deux mois, il ne pensait plus qu'à lui. Ces formes, longues et courbes, le rendait bien plus charmant que l'*Executor*. Une beauté de rêve derrière un masque de sang. Le Superdestroyer était une arme de destruction massive, bien meilleure que l'Étoile Noire ou n'importe quel autre gadget qui pouvait sortir des poches des ingénieurs de l'Empereur. Seule la Marine était capable d'une telle arme. Et il en était fier.

Et quand il pensait au fait que ce Superdestroyer serait bientôt à lui...

Il n'y avait plus qu'un seul obstacle à son plan : Thrawn. Encore et toujours Thrawn. À croire que ce non-humain prenait un malin plaisir à contrecarrer ses rêves. Il en voulait encore plus à cette parodie de Grand Amiral depuis que Valtar était tombée. Mais ce serait bien la dernière fois qu'il se mettait en travers de la route. Aujourd'hui, il tenait le plan parfait pour le sortir du jeu. En effet, il avait discuté avec les différents Seigneurs conviés à la réunion et l'unanimité régnait : Thrawn n'était accepté de personne. Il suffirait alors de pousser cet animal hors de ses gonds, pour lui supprimer son commandement. Et ainsi lui faire perdre la face devant tous ses hommes. Il en serait alors fini de lui. Il n'aurait plus qu'à le tuer. En douceur.

Thrawn allait souffrir, et Niza arriverait alors au pouvoir suprême. Il le garderait peut-être même en vie, afin qu'il observe son triomphe. Qui serait proche.

Le *Precursor* était à présent très proche. La radio grésilla, et une voix autoritaire appela la navette à s'identifier.

— Identification reçue, vicomte Niza. Baie numéro trois. Bienvenue à bord du *Precursor*. Contrôle, terminé.

Niza changea de fréquence, pour basculer sur celle interne au vaisseau.

— Directeur Godek, nous allons nous poser, fit-il calmement.

Et il manoeuvra en douceur pour commencer l'atterrissage du vaisseau.

## Le Retour de Thrawn

\*

\* \*

Le Seigneur Godek avala le fond de son verre et jeta un oeil par le hublot. Voilà donc la bête, celle qui, à terme, détruirait la Rébellion. Godek se méfiait des officiers de la Marine. Tout le monde croyait déjà, à l'époque, que le *Lusankya* ou l'*Executor* suffiraient à annihiler les Rebelles. On voyait la situation aujourd'hui.

La navette se posait sur le ferrobéton de la baie numéro trois, et Godek put contempler la mini flotte que contenait les soutes du Superdestroyer : frégates Lanciers anti-chasseurs, escadrons de TIE Défendeurs - auxquels venait s'ajouter le Niza Squadron -, Intercepteurs, Bombardiers, Lambdas, Sentinelles...

Godek n'en avait jamais vu autant. Il n'avait pas connu l'honneur de naviguer sur l'*Executor*, mais Isard l'avait invité sur le *Lusankya*, après son arrivée sur Thyferra. Et il devait dire qu'il était loin d'être aussi bien équipé que le *Precursor*. Peut-être le vicomte Niza avait raison. Après tout, ce Destroyer ferait sûrement la différence. Et même si Niza avait tort, le Directeur pourrait rapidement retourner sa veste. Après tout, il entretenait d'aussi bonnes relations avec Jellu ou Yooten.

Le Directeur n'espérait pas récupérer le *Precursor*. Il n'était de toute façon pas apte à le commander, mais il serait de toute manière l'allié de celui à qui il appartiendrait. À part, bien sûr, si ce devait être Thrawn qui en héritait.

Alors, la situation serait plus problématique. À lui donc de s'assurer que le Grand Amiral ne le récupérerait pas.

Il descendit du Shuttle, accompagné de Niza. Il ne leur restait plus qu'à attendre les autres Seigneurs, pour que la réunion puisse enfin commencer.

\*

\* \*

Les Seigneurs Yooten, Walder, et Karth ne tardèrent pas à arriver, les uns à la suite des autres, comme prévu. Le dernier à arriver dans le système fut le Haut-Amiral Jellu, à bord de son Destroyer *Nemesis*.

Ce dernier avait quitté la soute de son vaisseau à bord d'une navette de classe Lambda. Comme prévu, chacun des Seigneurs était arrivé

## Le Retour de Thrawn

séparément, pour éviter les frictions. Et Thrawn serait le dernier à arriver, à bord du *Chimaera*, pour éviter toute trahison. En effet, une fois tous les Seigneurs à bord du *Precursor*, on savait bien que le Grand Amiral n'oserait rien contre eux. Ce serait une douce folie. Et Thrawn en était tout à fait conscient. C'est sans doute pour cela que toutes ces consignes émanaient du non-humain. Il avait compris que la confiance serait la base d'une réunion saine. Mais cela ne changerait rien.

Thrawn n'obtiendrait rien, à part la honte. Au mieux. Au pire, et connaissant certains de ses collègues, du sang pourrait s'étaler sur son étincelant uniforme blanc. En tous cas, il ne fallait pas que le Grand Amiral se fasse des idées. Il n'aurait rien. Ni des autres, ni de lui. Le *Precursor* serait à l'un des six Seigneurs de Guerre présent, à la fin de cette réunion. Et Jellu espérait bien qu'il serait à lui.

Il avait une réputation d'homme à la poigne de fer. Malastare était un havre de paix pour tout Impérial, tant les contrebandiers le craignaient. Il avait apposé sa marque de terreur sur tous les territoires qu'il contrôlait, au grand dam de ces agitateurs de rebelles. Et, à n'en pas douter, le *Precursor* serait l'emblème ultime de sa puissance. Oui, comme l'avait dit feu le Grand Moff Tarkin : La peur, voilà ce qui bâillonnera les systèmes séditieux dans les années à venir. La peur du *Precursor*. Alors, l'ordre reviendra dans l'ensemble de la galaxie. Et les Rebelles pavaneront moins qu'à la victoire d'Endor ou à la prise de Coruscant.

Il faudrait du temps, et des moyens. Mais, de toutes les manières, l'Empire serait victorieux.

Il manoeuvra sa navette de classe Lambda pour se préparer à entrer dans les soutes du Superdestroyer. Derrière lui, le *Nemesis* regagnait son point d'attache. L'espace n'était plus rempli que de débris des chantiers et de quelques patrouilles de TIE. Et la réunion n'attendait plus qu'une personne : le Grand Amiral Thrawn.

\*

\* \*

Le vicomte venait de pénétrer sur la passerelle de commandement du *Precursor*, avec une joie à peine dissimulée.

Il fit un tour rapide de l'endroit, se sentant déjà comme chez lui. Il s'approcha tranquillement des communications, puis des systèmes de repérages.



## Le Retour de Thrawn

Fondor était essentiellement une planète ouvrière, où peu de gens vivaient en dehors des ouvriers et leurs familles.

La réunion allait de toute façon se passer sans encombre. Il ne pouvait en être autrement. Il fit encore quelques pas sur le pont à peine lustré pour se planter devant la vitre en transpacier. Et un sourire se figea sur son visage. Jellu venait d'arriver, ce qui signifiait qu'il ne manquait plus que le Grand Amiral. L'envie lui passerait bien de ne tirer que quelques salves de ce superbe armement. Sur le *Chimaera*.

Cette pensée le réjouissait. Mais ce ne serait pas une bonne solution. Thrawn devait être défait publiquement, il en était maintenant certain. Ainsi, son pouvoir éclaterait au grand jour.

\*

\* \*

L'espace se déforma quelques instants face à la passerelle du *Precursor*. Tout le monde voyait déjà le *Chimaera* sortir de l'Hyperespace. Mais ce n'était pas le cas. Loin de là. Et le sourire de Niza disparut...

## Chapitre 12

La sirène du *Home One* vrilla les tympan du commandant Gehkar. Le vaisseau était bien sorti de l'hyperespace devant les imposants chantiers navals de Fondor, mais une seconde trop tôt pour que cela tienne du saut calculé.

Quelque chose les avait sortis du mode hyperdrive.

— Commandant, lança un officier de pont, un Interdicteur, il est énorme ! On dirait un destroyer impérial !

— Formation d'attaque Oméga, aboya Gehkar. Lancez-moi un escadron d'Ailes B contre cette chose !

La tension était palpable sur la passerelle du *Home One*. Des regards peu assurés se croisaient et convergeaient vers la verrière. Derrière l'Interdicteur, dans la zone d'ombre des chantiers, les lumières laissaient deviner le tout nouveau Superdestroyer impérial.

— Confirmation de l'Interdicteur, informa l'officier de pont. C'est un Interdicteur impérial de classe Dominator. Le *Cerbère*, possession du Seigneur de la Guerre Niza.

— Où en sont les Ailes B ?

— Elles sont en approche. Le *Victorieux*, le *Liberté II* et le *Guérisseur* nous ont rejoints. Les trois corvettes Corelliennes du général Teggart suivent.

— Nous serons à portée de tir dans une minute, Commandant.

Un bip aigu trilla d'une console. Le commandant Gehkar se pencha par-dessus son subordonné et lu les rapports balistiques. Un contact scan activa une autre console.

— Le *Cerbère* lâche ses chasseurs. Quarante-huit unités en approche. Contact avec les Ailes B dans huit secondes.

Des lasers strièrent l'espace dans l'essaim d'Ailes B qui tentaient d'éviter les traits mortels. Les chasseurs étaient en réalité des Intercepteurs TIE, plus maniables que les Bombardiers à Ailes B. L'escadron de bombardiers s'éclaircissait à une vitesse ahurissante.

— Des Ailes A en renfort ! Deux escadrons d'Ailes X pour protéger les corvettes ! ordonna Gekhar.

Le *Home One* fut enfin à portée de tir du Dominator. Les batteries de turbolaser harcelèrent les puissants boucliers du *Cerbère*. Les corvettes Corelliennes se tenaient en retrait pour éviter les Intercepteurs. Un croiseur de classe Impérial jaillit soudain de l'hyperespace. Les Ailes X se

## Le Retour de Thrawn

mirent en formation de retraite devant le monstre avant d'entendre l'identification du vaisseau : le *Typhon*, capturé à la Bataille d'Endor.

Le *Typhon* poursuivit sa route vers la planète étrangement verdâtre autour de laquelle volaient en orbite des tonnes de déchets et de carcasses. Les chantiers navals de Fondor. Des nacelles de construction gigantesques dominaient la planète. Des appareils de soutien, des grues, des cargos, des ouvriers... Tout le chantier était concentré sur la finition du *Precursor*.

Les chasseurs Ailes X et A jaillirent du *Typhon* pour fondre sur le *Cerbère*. Le *Typhon* suivait son cap vers le Superdestroyer. Deux frégates d'assaut républicaines émergèrent de l'hyperespace derrière Fondor.

— Commandant, annonça l'officier com, les renforts d'Abregado-Rae viennent de nous rejoindre.

— Nous avons un message crypté du *Supernova*, il a des difficultés à nous rejoindre. Apparemment, il s'agit d'un Immobilisateur 418. Il domine le combat et nous rejoindra d'ici peu.

— Quelle est sa position ?

Une seconde passa.

— Au large de Devaron. Je pense que l'Interdicteur devait nous couper la route en cas de fuite.

Gehkar contempla sa force de frappe. Il sentit une vague de fierté l'envahir. Les frégates d'assaut fonçaient en direction du Superdestroyer qui, selon toute vraisemblance, n'avait que la moitié de son armement opérationnelle.

L'*Executor* était tombé avec des Ailes A. Gehkar ne doutait pas que le *Precursor* tomberait avec ces frégates.

— Ça ne sera pas nécessaire, de toute façon, lança le Calamarien.

\*

\* \*

— Amiral, commença Pellaeon avec un sourire à peine dissimulé, le *Home One* et le *Typhon* sont déjà présents, avec quelques autres vaisseaux moyens. Je doute que notre plan échoue.

— Il n'échouera pas, capitaine, répondit Thrawn froidement – mais assurément – en observant son second. Il pourrait même devenir plus réussi que nous ne l'aurions espéré...

## Le Retour de Thrawn

Pellaeon médita un instant sur cette dernière phrase et observa la passerelle.

— Il est temps de rejoindre les autres Seigneurs de Guerre, fit-il pour rompre le silence.

Thrawn leva un sourcil.

— Les autres ? Me considérez-vous encore comme un de ses dilapidateurs qui n'ont eu cesse de saper les ultimes fondations de l'Empire durant toutes ces années ? Je vous pensais plus perspicace, capitaine.

De l'amusement ? De l'indifférence ? Pellaeon n'aurait pu trancher.

— Quoi qu'il en soit, vous avez amplement raison, poursuivit le Chiss. Nous devons rejoindre les querelleurs, pour pouvoir réaliser nos projets.

Pellaeon se mit au garde à vous par réflexe lorsque le Grand Amiral se leva de son fauteuil de commandement. Il se dirigea d'un pas étonnamment digne vers le turbolift. Pellaeon le suivit de façon moins svelte, plus anxieuse.

— RelaxeZ-vous, capitaine, murmura Thrawn doucement. Tout est prévu.

\*

\*\*

La passerelle centrale du *Precursor* bourdonnait d'activité. C'était la seule à être déjà opérationnelle. Les officiers tactiques lançaient des ordres pour préparer le vaisseau à une manœuvre défensive. Le baptême du feu du Superdestroyer serait un croiseur de classe Impérial. Niza trouvait cela amusant.

— Préparez les Intercepteurs et les porte-missiles du Grand Amiral, ordonna-t-il sèchement sans cesser de triturer son bouc minutieusement taillé. Nous allons voir ce qu'ils ont dans le ventre.

Les docks gigantesques du vaisseau crachèrent des nuées de TIE Intercepteurs et toute la flottille de porte-missiles XM-1. Les deux frégates républicaines s'approchaient déjà à portée de tir, le *Typhon* ne tarderait pas à cracher lui aussi la mort de tous ses lasers.

— Le *Typhon* lâche des chasseurs. Statistiquement, avec ce qu'il a déjà fait sortir, il n'en a plus un seul embarqué.

— Que les TIE de ligne se tiennent prêts à se lancer contre les chasseurs ennemis !

## Le Retour de Thrawn

— Ailes X en approche.

Le Superdestroyer vibra faiblement.

— Pilonnage du bouclier de proue bâbord. Aucun dommage. Les porte-missiles se lancent contre une des frégates.

— Détruisez-la !

Le sas du turbolift coulissa en silence au fond de la passerelle. Thrawn émergea tel un fantôme et s'approcha de Niza en silence. Les militaires de la fosse d'équipage levaient des yeux émerveillés. Un Grand Amiral. Sur le vaisseau.

— Du calme, seigneur Niza, intima Thrawn avec son calme habituel. Ils ne sont pas une menace.

Il tourna la tête vers le reste de l'équipage.

— Où sont les autres seigneurs ?

— Dans la salle de stratégie. Ils élaborent un plan pour réduire cette flotte rebelle en bouillie !

Pellaeon serra les poings. Et ces hommes voulaient vraiment commander l'Empire ?

— Notre puissance de feu, annonça Niza pour toute la passerelle, est amplement suffisante pour rayer cette flotte du listing des rebelles. Nous pourrions même prendre Coruscant avec ce vaisseau. Mais observons le combat. Je veux savoir comment réagit ce bijou.

\*

\* \*

La frégate républicaine *Feu d'Endor* était harcelée par des petits appareils étranges qui la pilonnaient de missiles.

Les boucliers faiblissaient de minutes en minutes. Et les chasseurs de défense qu'avait envoyés le *Typhon* s'étaient heurtés à des TIE Intercepteurs en grand nombre.

— Capitaine ! Le bouclier déflecteur arrière vient de...

Cinq mille personnes décédèrent lorsque la frégate se transforma en une petite Nova éphémère. Les débris tournoyèrent dans le vide spatial pour s'écraser sur des grues et des appareils de maintenance. Les turbolasers du *Precursor* empêchèrent les débris de retomber sur le Superdestroyer.

## Le Retour de Thrawn

Sur la passerelle de la seconde frégate, c'était la consternation. Personne n'osait y croire. Le vaisseau de sept cent mètres venait d'exploser face à des minuscules petits... chasseurs ? Bombardiers ?

— Commandant Gehkar ? Qu'est ce qu'on fait ?

— Commandant, je crois que nous sommes à portée de tir du Superdestroyer. Ses boucliers tiennent bon, nous ne lui faisons aucun dommage. Mais lui pourrait nous anéantir. Je suggère un repli.

— Pourquoi ne tire-t-il pas si nous sommes à portée ?

La réponse vint d'une dizaine de batteries de turbolasers qui bombardèrent les boucliers d'énergie pures. Des plaques de blindage s'arrachèrent à la coque, l'air siffla hors de la carlingue puis, finalement, la frégate se fractura en deux et se mit à flotter autour du Superdestroyer comme un poids mort.

\*

\* \*

Les deux croiseurs Calamariens surgirent à ce moment précis de l'hyperespace. En formation de combat, ils vinrent se placer près du *Home One*. Le *Cerbère* était déjà en piteux état. Une de ses sphères contenant le générateur de puits gravifique explosa sous l'assaut des deux nouveaux arrivants.

— Mon Dominator ! rugit Niza en agrippant le garde-fou de la passerelle. Envoyez les bombardiers détourner ces croiseurs !

— Ce n'est pas une priorité, trancha Thrawn. Je veux voir tous les Seigneurs de Guerre sur la passerelle dans moins de dix minutes, continua-t-il dans son comlink d'officier supérieur.

— Amiral, osa Pellaeon. Si nous n'envoyons rien, le *Cerbère* sera sans aucune protection ! Il ne lui reste aucun chasseur.

— Oui, répondit Thrawn. Et désirez-vous savoir pourquoi ? Je vais vous le dire.

Il y eut un silence, infime, mais pesant. Le génie de Thrawn se réveillait.

— Il les a lâchés bien trop tôt. À cette distance balistique, il n'avait aucune chance de se lancer dans un combat constructif. Si les chasseurs avaient attendu que le *Home One* soit à portée du *Cerbère*, ils auraient pu concentrer leur feu sur l'attaque des chasseurs ennemis avec l'aide des canons anti-chasseurs du Dominator. Il a mal géré ses Défenseurs, il va devoir le payer.

## Le Retour de Thrawn

— Amiral, nous allons perdre un destroyer Interdicteur de classe Dominator !

— Soit, il faut savoir effectuer des sacrifices.

Niza se retourna avec fureur.

— C'est une plaisanterie ? Comment pouvez-vous être Grand Amiral avec une logique pareille ? Vous savez combien coûte un tel vaisseau ?

— Il vous reste votre bijou, vicomte.

Cette fois, Pellaeon discerna de la raillerie.

Le *Cerbère* explosa dans un shrapnel de feu et d'éclats de métal. Puis les flammes disparurent, faute d'oxygène à consumer. Et il ne resta que le métal. Tordu, fondu, difforme. Cependant, les chasseurs ennemis avaient largement souffert de la détonation. Certains rentrèrent directement aux hangars. Un des croiseurs Calamariens avait une baisse de régime de ses boucliers.

— Ici le Grand Amiral Thrawn, lança-t-il sur une fréquence cryptée. Effectuez le microsaut, voulez-vous.

\*

\* \*

Gehkar n'entendait pas les acclamations de joie. Le *Cerbère* était mort, le *Precursor* restait une menace dix fois plus importante. Mais les Impériaux avaient commis une grave erreur. Ils avaient estimé que le Superdestroyer suffirait à sa propre défense, et que l'Interdicteur empêcherait tout ennemi de s'enfuir pour laisser le *Precursor* les liquider. Le combat ne se déroulerait pas comme ça.

— Toute la puissance de feu sur le *Precursor* !

— Nous n'attendons pas qu'il sorte de la zone d'ombre ?

— Regardez, répondit le commandant Calamarien. Il sort.

\*

\* \*

Sur la passerelle du *Precursor*, l'atmosphère était grisante, Pellaeon devait bien le reconnaître. Les moteurs gigantesques hurlaient pour la première fois, les canons se comportaient bien, les chasseurs étaient encore en grand nombre... Une seule chose froissait la bonne humeur du capitaine : Les porte-missiles avaient pour la plupart surchauffés. Un

## Le Retour de Thrawn

nouvel assaut de ces armes remarquables était exclu pour les prochaines sept minutes. Or, dans un combat stellaire, en sept minutes, on pouvait perdre la bataille.

Endor...

— Il reste quarante-huit Intercepteur TIE, annonça un des soldats, les yeux rivés sur sa console. Et sept portes-missiles...

— Pardon ? Ils ne nous ont pas touchés une seule fois !

Niza disait vrai. Les frégates n'avaient pas eut le temps de se défendre, elles n'avaient fait qu'attaquer le *Precursor*.

— C'est que... Il semblerait qu'ils aient explosé tout seul... Les magasins seraient instables...

— Il semble, gronda Niza en faisant les cent pas, il semble ! Je veux du concret ! Envoyez-moi un rapport tactique dans les cinq minutes qui suivent ! Et que ça saute !

Les cinq autres seigneurs de guerre débarquèrent sur la passerelle sans ménagement.

— Que se passe-t-il, Grand Amiral ? cracha Godek. Où est le problème ?

Niza désigna la baie vitrée.

— Le *Cerbère* est en poussière ! Le Grand Amiral a appelé les renforts, mais il a laissé détruire mon *Cerbère* !

— Grand Amiral, annonça Godek pompeusement. Je crois qu'à la majorité, nous refusons votre commandement. Cette faute est un acte de trahison envers l'Empire. Dès que votre *Chimaera* sera là, nous vous prions d'embarquer à son bord et de nous laisser le commandement du *Precursor*.

Pellaeon en eut le souffle coupé. Il osait dire cela à un Grand Amiral de la flotte ? Il l'accusait de trahison, mais sa diatribe n'était même plus une insubordination, c'était une mutinerie. La peine de mort, à l'époque de l'Empire. Sous le choc, le capitaine chancela et se tourna, horrifié, vers Thrawn qui toisa Niza et les autres d'un regard rouge ardent.

— Comme il vous plaira, seigneur Godek.

Il croisa les mains derrière le dos et s'éloigna de la baie pour rejoindre le turbolift. Pellaeon resta immobile. Thrawn se retourna et le regarda intensément.

— Mais que ceux qui ont encore un semblant de fidélité envers l'Empire quittent cette passerelle dans l'instant et me rejoignent à bord du *Chimaera*.



## Le Retour de Thrawn

Il quitta le pont. Pellaeon n'hésita pas. Il se tourna vers les Seigneurs et effectua le salut militaire avec dignité.

— Messieurs.

Il quitta lui aussi le pont, suivi quelques secondes d'hésitation plus tard par deux autres Seigneurs de Guerre. En silence, les trois hommes quittèrent la passerelle sous les injures des autres. Mais Pellaeon ne s'y trompait pas. Il avait fait le bon choix.

— Contact audio, annonça un officier com sur la passerelle. Les Victory sont arrivés, messeigneurs.

\*

\* \*

— D'où sortent-ils, ceux-là ?

— Trois Victory, une frégate Lancier, et un destroyer de classe Impérial. Le *Hurlleur*, le *Cracken*, le *Foi en l'Empire* et le *Chimaera*. Ils ont un cap de sortie qui suggère que leur arrivée était préparée à l'avance.

— Ils déballent leur force petit à petit pour nous empêcher de gérer nos forces convenablement, comprit Gehkar. Avez-vous prévenu l'amiral Ackbar que nous aurions besoin de lui ?

— Il tente d'amasser des forces dans nos docks de Commenor. Il arrive dès que possible. Il amènera aussi l'Escadron Rogue.

Il y eut des murmures entendus.

— Nos deux croiseurs concentreront leur feu sur les Victory dès qu'ils seront à portée. Le *Home One* pilonne le *Precursor*. Visez la passerelle ! Les Ailes B restantes, les Ailes X, Y et A, tout le monde sur le *Precursor* ! Les Ailes X devront s'occuper des chasseurs ennemis pour couvrir les Ailes B et Y des croiseurs Calamariens. Les Ailes A s'occupent des Intercepteurs.

— Compris. Commandant, une navette de classe Lambda émerge du *Precursor*. Elle se dirige vers le *Chimaera*.

— Nous sommes trop loin pour faire quoi que ce soit...

\*

\* \*

La navette traversa l'espace au milieu de la nuée de chasseurs TIE lâchée par toute la flotte impériale. Elle s'engouffra dans la baie du *Chimaera* et se posa à côté de la vieille navette d'assaut de classe Gamma.

## Le Retour de Thrawn

Pellaeon pilotait d'un œil avisé, mais ses mains tremblaient sur les commandes. Il ne comprenait plus comment Thrawn désirait voir se finir le combat.

— Nous sommes arrivés.

— Grand Amiral, commença l'un des deux Seigneurs de Guerre. Nous vous avons suivi pour l'Empire. Mais désertre le *Precursor* ne nous semble pas être la meilleure des idées.

— Ne vous inquiétez pas, annonça Thrawn en se levant la banquette moelleuse. Tout est prévu.

Ils débarquèrent de la navette, accueillis par Covell et une rangée de Stormtroopers.

\*

\* \*

Les chasseurs se déchaînaient dans le vide spatial. Les lasers fusaient en tout sens. Les Ailes X pourchassaient les TIE dans des ballets mortels. Ils frôlèrent les grues et les charpentes métalliques du chantier naval. Certains manquaient d'agilité et répandaient leurs atomes aux confins du vide dans une gerbe de flammes. Le combat tournait à l'avantage de la Nouvelle République. Du moins, de ce côté-ci. Près des Victory, les Intercepteurs taillaient les Ailes X en pièces, et les Ailes A n'étaient pas suffisamment nombreuses pour fournir une bonne couverture.

Les Ailes Y bombardaient le *Precursor*, mais les batteries de turbolaser du vaisseau décimaient les escadrons en quelques minutes. Les bombardiers s'attaquèrent aux parties encore incomplètes du vaisseau gigantesque, là où les plaques de blindages n'étaient pas encore toutes placées. Des explosions minimales étoilèrent la coque du Superdestroyer.

— Larguez une bordée de missiles.

— Compris, vicomte Niza.

\*

\* \*

Des traînées de feu quittèrent les ailes du vaisseau et filèrent vers les chasseurs républicains qui furent forcés de quitter leur position proche de la passerelle. Brusquement, toutes les sirènes hurlèrent en cœur. Quelque chose de grave se produisait.

## Le Retour de Thrawn

— Il lâche trois appareils, annonça une voix dans le casque des pilotes qui ne comprenaient pas pourquoi un tel vacarme retentissait.

Puis ils les virent, sortant de la soute ventrale large de plusieurs kilomètres.

Trois frégates anti-chasseurs.

— Ça va chauffer, les gars.

\*

\* \*

Pellaeon songea à la première fois où il avait vu le Grand Amiral Thrawn. Il avait marché en tête, le Chiss derrière lui, pour commencer l'attaque d'un convoi. Cette fois, c'était Thrawn lui-même qui dirigeait le groupe d'un pas alerte pour – du moins, c'est ce que Pellaeon espérait – tenir en respect les flottes calamariennes. Les sirènes sourdes rugissaient dans les coursives du destroyer. Un artilleur sprinta dans une galerie et faillit heurter l'un des Seigneurs de Guerre.

— Pont 10, Section AA-5, annonça une voix mécanique dans les coursives. Préparez les batteries anti-aériennes.

Ils atteignirent rapidement la passerelle. L'agitation était à son comble, les visages concentrés étaient crispés à l'extrême. Voyant arriver le Grand Amiral aux yeux de braise, l'équipage poussa un soupir de soulagement.

Immédiatement, Thrawn prit place dans le fauteuil de Commandement.

— Coupez la sirène.

— Oui, amiral...

Le vacarme cessa immédiatement.

— Voilà qui est mieux, dit en se penchant vers les Seigneurs de Guerre. Pouvez-vous regrouper vos flottes respectives en un même lieu ?

— Très certainement.

— Bien. Regroupez-les à Kalarba. Je vous assigne une console com.

D'un signe de main, il libéra un pupitre dans la fosse d'équipage. Hésitant une seconde, les deux guerriers descendirent dignement dans la fosse pour envoyer leur message. Puis Thrawn se tourna vers la baie immense pour observer le *Home One* ouvrant le feu sur le *Precursor*. Les Victory se mirent en position.

— Ils commettent leur première erreur, annonça Thrawn calmement, d'un presque détaché.

## Le Retour de Thrawn

— Le *Home One* aurait dû attendre la venue des Victory pour les écraser avec les deux autres croiseurs Mon Cal, approuva Pellaeon.

— Je ne pensais pas aux rebelles, capitaine...

— Amiral ?

— Niza envoie des Victory face à un supercroiseur Mon Cal. Il est clair que même à trois, ils ne pourront venir à bout des trois vaisseaux rebelles et de leurs chasseurs.

— Qu'aurait-il dû faire, alors ?

— Les prendre de court et faire avancer le *Precursor* en tête. Il aurait toutes ses chances face au *Home One*, et même endommagé, grâce aux Victory qui seraient restés intacts, il aurait liquidé les deux derniers croiseurs. De plus, le *Chimaera* aurait pu s'occuper d'affaiblir les croiseurs en attendant la fin du supercroiseur.

— Et maintenant ? s'enquit Pellaeon, une boule au fond de la gorge.

— Maintenant ? Observez, Capitaine. Et apprenez.

\*

\* \*

Les deux frégates Nébulon B2 restèrent prudemment sous le *Precursor*. La frégate Lancier, elle, se rua au milieu des chasseurs à Ailes X qui fuyaient encore les torpilles à protons du *Precursor*. Ayant une nouvelle cible, les Ailes X résistèrent sauvagement, affaiblissant le bouclier de la frégate. Quelques TIE vinrent à la rescousse. L'escadron républicain subissait un revers important.

Le supercroiseur Calamarien faisait feu de toutes ses batteries de turbolaser sur les Victory en approche. Lesquels ripostaient sauvagement sur l'un des simples croiseurs. Un des Victory subit une fracture de la coque. Ses ailes étranges, sur le flanc droit, se disloquèrent dans une boule de gaz surchauffée.

— Le *Mon Gonda* est perdu, annonça un officier calamarien à bord du *Home One*.

— Quoi ? exulta Gehkar en se jetant de son siège.

— Rapport ultime sur les dégâts : Coque percée, boucliers à 3 % du régime, moteurs détruits, un tiers des turbolasers est hors-service, passerelle endommagée.

Des capsules de sauvetages fuyaient le vaisseau par centaines sous les yeux de Gehkar.

## Le Retour de Thrawn

— Rayons tracteurs ! On les emmène à bord. Prévenez le *Mon Gloria* d'en récupérer aussi.

\*

\* \*

Le *Mon Gonda* flotta dans l'espace, son atmosphère s'échappant par les failles de la coque. Il ne tirait plus. Il était mort. Les Victory se tournèrent vers le *Home One*.

\*

\* \*

— Ici le Grand Amiral Thrawn.

L'ordre allait passer sur les fréquences des Victory. Des Victory uniquement.

— Placez toute votre puissance de feu sur le croiseur calamarien.

— Amiral, nous avons ordre d'attaquer le *Home One* en priorité ! Ordre du vicomte Niza !

— Je relève cet ordre et vous dicte votre nouvelle conduite, poursuit Thrawn sans trahir ses sentiments. Vous attaquez le croiseur.

Les Victory se détournèrent du *Home One* et déchirèrent l'espace de traits de laser en direction du *Mon Victoria*.

Une console bipa. Le *Precursor* cherchait à prendre contact.

— Grand Amiral Thrawn ! Cela ne vous suffit pas de trahir l'Empire ? Il vous faut saborder ses batailles !

— Vous avez mal agi, vicomte, dénonça Thrawn d'une voix glacée.

L'hologramme de Niza apparut sur l'accoudoir du fauteuil. Thrawn le dévisagea de ses yeux ardents. Pourtant, son visage n'exprimait aucun sentiment. Il se contenta de tapoter l'accoudoir de son index.

— Votre stratégie n'était pas réfléchie. Vous auriez dû me laisser le commandement du *Precursor*.

— Laisser l'Empire à un non-humain ? Et après, vous venez nous parler du véritable Empire ? Vous êtes pitoyable. Grand Amiral ou pas, je vous relève de vos fonctions ! À l'équipage du *Chimaera* : C'est à mes ordres que vous devez obéir. Vous l'avez constaté, le Grand Amiral Thrawn nous a trahis !

## Le Retour de Thrawn

— Hors de question, répondit Pellaeon en se plaçant dans le champ de l'holo. Le *Chimaera* est mon destroyer, il obéira à celui que j'aurais moi-même désigné comme mon propre dirigeant. Et je l'ai désigné. Ce sera le Grand Amiral Thrawn. Aujourd'hui encore, nous nous battons côte à côte. Mais demain, si vous refusez son autorité, j'en conclurais que vous serez nos ennemis. Avec le Grand Amiral à la tête la flotte de feu Karkant et de nos deux Seigneurs alliés, je pense que l'Empire pourra renaître. Sans vous.

Il coupa la communication sous le regard imperturbable de Thrawn.

— Vous êtes énervé, Capitaine. Patience. Observez, observez.

Pellaeon se tourna vers la baie avec une sensation de malaise.

— Ils courent à leur propre perte, ajouta Thrawn tandis que le deuxième croiseur Mon Cal se disloquait sous le feu nourri des trois Victory.

## Chapitre 13

— Avarie mineure, annonça un officier sur le pont du *Home One*.

— Où en sont les Victory ?

— Ils se tournent vers nous, annonça un Rodien d'une voix lasse. Ils sont assez endommagés.

— On détourne notre feu sur les Victory, trancha Gehkar, la gorge sèche. Le chef de cet assaut me surprend. Une fois génie, une fois idiot.

— Le destroyer *Chimaera* ! Il se lance dans la bataille !

— Nous ne pourrions pas repousser trois Victory, un Impérial et le Precursor, marmonna le calamarien presque à lui-même. Il faut battre en retraite.

— Abandonner le chantier de Fondor ? Mais commandant, si les Impériaux finissent le *Precursor*, et se servent du chantier pour en construire d'autres...

— Nous pourrions alors combattre contre eux avec le *Home One* réparé. Maintenant, tous seuls, contre tout cela, nous n'avons aucune chance. Prévenez l'amiral Ackbar, qu'il reste à Commenor.

— S'il arrive à temps, nous pourrions...

— Et s'il arrive trop tard ? coupa Gehkar.

Un Victory se fendit littéralement en deux et ses deux moitiés dérivèrent dans l'espace, l'atmosphère se consumant lentement. Un deuxième Victory, déjà affaibli lui aussi, percuta la poupe et s'embrasa comme une nova.

L'explosion, trop près du supercroiseur calamarien, endommagea la coque et affaiblit les boucliers.

— Perte d'énergie !

Le dernier Victory réussit à tirer une salve dans un réacteur qui s'éteignit aussitôt dans une dernière lueur faiblarde.

Les turbolasers républicains percèrent rapidement le bouclier déflecteur comme des aiguilles dans du beurre. La coque se déchira lentement dans une sorte de sillon enflammé. De la pointe de la proue, la faille remonta en ligne droite vers la passerelle, puis les côtés bâbord et tribord se séparèrent lorsque le réacteur central explosa. Les deux parties se disloquèrent dans de nombreuses explosions.

Autour des croiseurs, il ne restait plus beaucoup de chasseurs. Les corvettes du général Teggart luttèrent désespérément contre un essaim

## Le Retour de Thrawn

de TIE. L'une d'elle avait déjà été détruite par un des Victory. Des capsules de sauvetages flottaient au milieu des débris innombrables. Des corps sans vie dérivait dans l'espace, un masque d'effroi sur le visage. Cette bataille avait été meurtrière. Lorsque les pilotes de chasseurs virent des TIE étranges, dotés de trois pylônes à panneaux solaires semblables à ceux des Intercepteurs TIE, mais inversés, ils ne se méfièrent pas tout de suite.

\*

\* \*

— Où en sont les Défendeurs ? demanda négligemment Niza en se caressant le bouc.

— En approche des Ailes A et X. Il ne reste plus d'Ailes B ni d'Ailes Y.

— Les porte-missiles ?

— Détruits.

— Tout l'escadron ?

— Oui.

Il y eut un silence. Les Seigneurs de Guerre se dévisageaient furieusement. On aurait pu penser qu'ils allaient se jeter l'un l'autre à la gorge pour s'étrangler. La question brûlait toutes les lèvres. Ce fut Godek qui la posa.

— Qui récupérera le *Precursor* ?

— Plus tard, Godek, répondit Niza en balayant sa question d'un geste de la main. Nous devons d'abord éliminer le *Home One*. Amenez le *Precursor* tout près du vaisseau rebelle, ordonna-t-il de sa voix sèche.

Émergeant du chantier, le Superdestroyer dévoila ses formes, son design et son armement au supercroiseur républicain. Il faisait penser à un destroyer de classe Impérial à une échelle démesurée. Ses ailes en pointes tournées vers l'avant lui donnaient un air redoutable. Le *Home One*, avec ses mille deux cents mètres, n'aurait aucune chance face au Superdestroyer de plus de treize mille huit cents mètres ! Niza éructa en silence. Il aurait plus de gloire après ce combat.

Les TIE Défendeurs arrivèrent au niveau des Ailes X et les éliminèrent subitement avec une rapidité et une précision déconcertante. Les chasseurs rebelles ne faisaient pas le poids. Les Ailes A résistaient mieux, mais finissaient par être largement débordées. Un TIE Défendeur valait mieux qu'une Aile A. Le *Precursor* embarquait trois escadrons.

— Le *Home One* se prépare à la fuite.



## Le Retour de Thrawn

— Où est l'Interdicteur qui accompagne le *Chimaera* ?

\*

\* \*

— Il nous faudrait le *Constrainer*, remarqua Pellaeon. Je dois le réquisitionner ?

— Laissez, capitaine, refusa Thrawn en se redressant. C'est maintenant que les choses deviennent intéressantes. Barre ? Poursuivez sur ce cap en prenant soin d'être toujours parallèle au croiseur rebelle. Il est endommagé, nous le rattraperons facilement.

— Amiral, annonça un jeune lieutenant. Le Superdestroyer se lance dans l'assaut. Il fonce sur le supercroiseur Mon Cal.

— Parfait.

— Amiral, osa Pellaeon, nous pourrions nous occuper de ce vaisseau. Nous avons le même tonnage et il est endommagé. Il est inutile, à mon sens, de mettre le *Precursor* sous le feu ennemi alors qu'il n'est même pas terminé !

Thrawn lui afficha son éternel visage neutre. Ses yeux semblaient le fouiller jusqu'au plus profond de son âme. Un regard sûr de soi, mais attentif et intelligent. Un regard de génie, pourtant indéchiffrable, rougeoyant, mystérieux.

— Laissez ces Seigneurs de Guerre faire fausse route. Le *Home One* est perdu de toute façon.

— Des rapports indiquent que la troisième flotte rebelle se regroupe à Commenor, poursuivit Pellaeon, inquiet.

— Oui, ce doit certainement être vrai.

— Nous serons en difficulté si nous n'appelons pas de renforts.

— Nos Interdicteurs empêchent leur flotte de se recomposer rapidement. Croyez-moi, ils ne seront pas dangereux pour le *Chimaera*...

— Mais le *Precursor* sera lourdement endommagé.

— C'est certain.

— Le matériel de secours n'est pas encore opérationnel. Nous perdrons des hommes à bord, il n'y a aucune capsule.

— Je le sais bien, capitaine. Vous n'avez pas assez observé.

Pellaeon se sentit diminué. Il tendit la main vers la baie et annonça.

— J'ai observé ! Et je ne vois qu'une défaite se profiler si nous n'appelons pas de renforts !

## Le Retour de Thrawn

— Vous avez observé la bataille, capitaine. Vous ai-je demandé d'observer la bataille ?

Restant coi, Pellaeon entrouvrit la bouche pour se défendre, sans comprendre.

— Il fallait observer la situation, capitaine Pellaeon. Vous me décevez quelque peu.

— Qu'y a-t-il à observer ?

Six croiseurs Calamariens, dont deux MC-90, une version plus grande et mieux armée que la précédente, émergèrent de l'hyperespace. Aussitôt, des nuées de chasseurs de tous genres - Ailes X, Y, B, A, Z-95 Headhunter, des vedettes Skiprays - jaillirent vers le *Precursor*. Le *Home One* demeura en retrait, se déplaçant lentement à cause de ses réacteurs endommagés. Les MC-90 dépassèrent le *Home One* en le dominant de leur deux mille mètres de long.

Le croiseur de Gehkar sembla soudain ridicule face à ses compères et leur puissance de feu.

\*

\* \*

— Amiral !

Les deux Seigneurs de Guerre avaient rejoint Pellaeon à côté du fauteuil de Thrawn. Ce dernier se tenait le visage entre ses deux index, les mains croisées sous le menton. Ses gants blancs faisaient ressortir sa peau bleutée.

— Voyez, annonça Thrawn. Leur flotte n'est pas complète.

— Ils ont maintenant le pouvoir de détruire le *Precursor*, marmonna Pellaeon, la voix chevrotante.

— Ils le feront.

Pellaeon et les deux Seigneurs hoquetèrent de surprise.

— Vous sacrifiez le *Precursor* ? Pourquoi ?

— Observez, Capitaine. Que voyez-vous ?

— Un bijou de destroyer qui va partir en poussière.

— Non. Faites un effort.

— Niza... murmura un Seigneur.

— Voilà. En perdant ce vaisseau, je gagne une flotte. En conservant ce vaisseau, j'aurais eu sur les bras ces pauvres Seigneurs et leurs flottilles indépendantes. Et l'Empire serait resté divisé. Lorsque ce vaisseau

## Le Retour de Thrawn

explosera, ils seront morts dignement, à la barre, comme tout officier de Marine de l'Empire doit mourir. Ce qui les changera de leur vie médiocre, vécue aux dépens de leurs hommes durant ces années de chaos rebelle. De ce fait, ils me lèguent une flotte qui reconstruira l'Empire.

— Il faut savoir effectuer des sacrifices, répéta Pellaeon... Depuis le début, le *Precursor* était un pion dans votre esprit ?

— En réalité, j'espérais qu'ils se montreraient plus raisonnables. À présent, nous constatons que les forces rebelles sont trop importantes et battons en retraite, Capitaine.

— Nous n'essayons même pas de...

— Ils sont Seigneurs de Guerre, ricana Thrawn, ce qui surprit Pellaeon au plus haut point. Laissons-les guerroyer... Ne risquons pas le *Chimaera* dans une lutte perdue d'avance. Et allons récupérer les flottes de ces Seigneurs...

— Pourquoi avoir longé le *Home One*, je ne comprends pas...

— Les rescapés viendront vers nous, Capitaine. Si nous nous étions comportés en pleutres... Mais cette arrivée brusque accélère mon plan. J'escomptais le détruire, nous ferons cela une autre fois. Barre ? Cap sur Kalarba. Nous rejoignons vos flottes, messieurs.

— Votre flotte, répondirent-ils avec un sourire de connivence.

\*

\* \*

— Le *Chimaera* vient de passer en hyperspace, annonça un officier com.

— Thrawn nous lâche au plus mauvais moment, remarqua froidement Godek.

— Thrawn est un peureux ! cria Niza. Il n'aurait jamais osé affronter cette flotte. Moi, je le ferai. Je prouverai à ce... non-humain... que le nouvel Empereur, ce sera moi !

Les Seigneurs de Guerre le regardèrent médusés. Ils le dévisagèrent et protestèrent immédiatement. Une dague jaillit d'une ceinture, on en vint aux mains.

— Arrêtez ! lança Godek dans le brouhaha. Nous n'allons pas régler cela maintenant.

Personne ne l'écoutait.

## Le Retour de Thrawn

— Quelle démarche, monsieur ? demanda un militaire dans la fosse d'équipage.

*Ils restent impassibles devant cette bagarre d'officiers minables. Ils sont bien formés.*

— Dirigez toute la puissance de feu sur un des MC-90 Mon Cal. Lancez les bombardiers sur le vaisseau que vous prendrez pour cible...

— Oui, monsieur. Mais, les chasseurs ennemis ?

— Lâchez tout ce qu'il nous reste en soute. Les TIE de ligne, tout.

— Les navettes d'assaut de classe Sentinelle ?

— Tout.

Le Seigneur de Guerre Jellu poussa un râle et s'effondra dans une mare de sang. Son uniforme souillé n'avait plus rien d'impérial. Les autres se regardaient avec animosité. La vue, par la baie, des croiseurs ennemis leur fit reprendre leurs esprits.

— Vous ne perdez rien pour attendre, Niza. Vous resterez Seigneur de Guerre ! Jamais je ne serai sous votre commandement ! Ne comptez pas devenir le nouvel Empereur !

— Silence ! cracha Godek d'une voix si autoritaire que plus un bruit ne perturba la passerelle excepté les consoles. Sommes-nous des Impériaux ou des contrebandiers ? Regardez-vous ! Vous faites honte à notre Empereur défunt ! Nous réglerons tout ça plus tard, il y a des Rebelles dehors, je vous le rappelle !

— Qu'on lâche les TIE et...

Godek interrompit Niza d'un geste.

— J'ai déjà donné cet ordre, pendant que vous... vous...

— Vous avez pris mon commandement ?

— Ce n'est pas votre commandement !

Le Superdestroyer frémit sensiblement. Les MC-90 pilonnaient lourdement le vaisseau. Des plaques de blindages qui n'avaient pas résisté flottaient autour du Superdestroyer. Lequel démolissait les boucliers puis la coque d'un croiseur Mon Cal. Mais le vaisseau ennemi d'environ deux mille mètres se refusait à exploser. Il tirait encore et toujours, larguant ses innombrables chasseurs - bien plus nombreux que tous ceux du *Precursor* réunis - sur les défenses du Superdestroyer.

\*

\* \*

## Le Retour de Thrawn

— Le *Chimaera* vient de passer en hyperspace, annonça le Rodien à Gehkar, toujours en train de lire les rapports d'avaries qui s'alourdissaient à mesure que les Interceptors harcelaient ses boucliers et ses tourelles de lasers.

— Le *Precursor* est foutu, conclut-il avec un sourire satisfait.

— Ici l'amiral Ackbar, crachota une voix dans les haut-parleurs de la passerelle. L'Escadron Rogue va vous débarrasser des derniers TIE.

Un cri de joie envahit le pont supérieur.

— Merci, amiral. C'est bon de vous avoir dans le combat.

\*

\* \*

Les Ailes X de l'Escadron Rogue passèrent en trombe le long de la coque du Home One. Juste derrière eux, l'Escadron Spectre se glissa dans les rangs des TIE non-encore détruits. Il suffit de quelques minutes pour liquider les derniers Intercepteurs. Déjà, des Défenseurs fusaient dans leur direction.

— Wes ?

— Un problème, Wedge ?

— Est-ce que ce ne seraient pas les nouveaux Défenseurs de la gamme TIE ?

— Affirmatif ! Très dangereux.

— Toi et les Spectres, vous les prenez à revers. Tycho ? Avec les Rogues, on prend tout ça de face. Évitions de trop lourdes pertes chez les Spectres, ils ne devraient même pas être là.

— On ne devrait même pas exister, fit remarquer Kell Tainer, alias Spectre 11.

— Pas le temps de tergiverser, on élimine ces trucs et on file vers ce monstre.

— Il est pire que le *Lusankya*, remarqua Corran Horn. C'est plus du petit lait, ça. Vous pensez que Zsinj est dans le coup ?

— Possible. Solo est en train d'essayer de libérer la galaxie de sa présence avec les Spectres, qui ont eu l'amabilité de faire un détour.

— Oh, ce n'est rien.

\*

\* \*

## Le Retour de Thrawn

— Avarie sérieuse aux ponts inférieurs. Beaucoup de nos turbolasers sont morts.

— Les Défendeurs est allés abattre les Rogues ? S'impatiente Niza.

— Si je puis me permettre, ce sont les Rogues qui sont en train d'abattre les Défendeurs.

— Ils gagnent ?

— Non. Mais ils ne perdent pas.

— Ils sont deux escadrons, quel est le deuxième, avec les Rogues ?

— Spectre. Je ne connaissais pas. Quelque chose de mieux que les Rogues ?

— En tout cas, remarqua un Seigneur de Guerre, ils se débrouillent bien. Rappelez les Défendeurs, Niza. Ils ne gagneront pas contre les Rogues. Où ils seront sévèrement touchés ! Je tiens à en conserver un maximum. Si on force les Rogues à s'approcher de nos lance-missiles et lance-torpilles...

— Compris, lança un homme dans la fosse bâbord. Défendeurs, ramenez vos panneaux solaires du côté des ailes du *Precursor* !

Un instant, les respirations s'arrêtèrent. Un bouclier venait de tomber. Le Mon Cal MC-90 explosa finalement, mais si près du *Precursor* que sa carcasse enflammée s'écrasa sur la coque. Le Superdestroyer trembla si fort que les Seigneurs de Guerre s'écroulèrent sur le sol, certains s'agrippant au garde-fou. La sirène sourde et profonde rugit sur la passerelle.

— Rapport sur les dommages !

— Le souffle a éliminé beaucoup de nos TIE ! Nous venons de perdre le bouclier de proue.

Niza chancela en voyant le trou gigantesque dans la coque du *Precursor*. Le vaisseau commençait à prendre de la gîte sur bâbord.

— Augmentez la puissance du compensateur d'inertie !

— Il est complètement en rade !

Le sol penchait maintenant dangereusement sur la gauche. Certains hommes glissaient sur le sol et s'écrasaient douloureusement sur la paroi. Chacun s'agrippait à ce qu'il pouvait.

— Les Rogues et les Spectres ont éliminé les Défendeurs, monsieur ! Nos chasseurs sont laminés !

— Une frégate Nébulon B-2 a explosé, monseigneur. L'autre continue son travail avec les escadrons d'Ailes A et B rebelles.

— La frégate Lancier, qu'en est-il ?

## Le Retour de Thrawn

— L'équipage a dû l'abandonner.

— Nous venons de mettre hors d'état un croiseur MC-80, Monseigneur. Les bombardiers TIE auront bientôt fini d'en détruire un autre.

— Mauvais, murmura Niza. D'après vous, Godek, quelle est la meilleure marche à suivre ? Godek ? (Il regarda autour de lui sans voir personne) Où est-il, ce fils de Bantha !

\*

\* \*

Godek agrippa les commandes du TIE Shuttle et franchit le bouclier de rétention de l'atmosphère. Il contourna la coque gigantesque du Superdestroyer pour le placer entre lui et les rebelles. Suant à grosses gouttes, sûr que le *Precursor* était déjà mort, il tenta d'enclencher l'hyperpropulsion. Mais le TIE resta en espace normal. Le scan indiquait que trois Ailes X s'approchaient de sa position. Elles surgirent par le haut en lâchant des torpilles à protons sur la coque du Superdestroyer. L'un des chasseurs continua sur sa lancée à la suite du TIE Shuttle.

Il s'imagina soudain dans la peau de Karkant fuyant les Défendeurs de Niza. Un frisson lui remonta l'échine lorsqu'il comprit qu'il subirait le même sort.

— Allez au diable, Rebelles !

Le TIE Shuttle se transforma en une fleur de feu lorsqu'il fut atteint par la torpille.

\*

\* \*

Les croiseurs Mon Cal rôlaient presque le *Precursor*. À peine un kilomètre entre le Superdestroyer et ses bourreaux. Entre les deux camps, un spectacle de feu, de chasseurs et de débris. Un énorme morceau de Victory flotta entre le Mon Cal MC-80 assiégé par les bombardiers et le Superdestroyer. L'engin calamarien explosa, emportant un nombre important de bombardier avec lui.

— La coque est percée à huit cent quarante-neuf endroits, Monseigneur. Des fuites d'oxygène importantes.

— Nous sommes fichus, lança Niza fataliste. Tout ça à cause du Grand Amiral Th...

## Le Retour de Thrawn

Un claquement retentit et il lui sembla qu'on lui arrachait l'air des poumons. L'air devint glacial et il eut juste le temps de lire le même masque d'effroi sur chaque visage de la passerelle avant de mourir.

\*

\* \*

Le *Precursor* dérivait en direction de docks. La passerelle secondaire tribord trouée, les deux autres certainement vidées d'atmosphère, l'engin n'était plus sous contrôle. Il fallut quelques minutes aux généraux Républicains pour constater que le Superdestroyer fonçait droit sur le chantier naval.

— Activez vos rayons tracteurs ! Il ne faut surtout pas qu'il percute les chantiers !

Mais Ackbar avait réagi trop tard. La partie bombée du Superdestroyer explosa spectaculairement, envoyant la pointe endommagée en pleine accélération vers les chantiers. Les grues se disloquèrent, les bâtiments s'effondrèrent, les navires d'appoint s'estompèrent dans les flammes des explosions. Les chantiers navals de Fondor seraient inutilisables avant une bonne année, voir deux. Une catastrophe pour la Nouvelle République qui escomptait réutiliser les chantiers pour sa flotte, en complément des Chantiers de Mon Calamari et Sluis Van.

— Ce n'est pas vraiment une victoire, constata Ackbar sur la passerelle de son navire. Nous rejoignons Coruscant, commandant Gehkar.

— Oui, amiral, répondit-il sombrement.



## Chapitre 14

Le *Stormhawk* venait de jaillir au large de Kalarba, sous les yeux émerveillés de Pellaeon, qui observait l'étonnant balai de la quinzaine de Destroyers depuis le pont du Chimaera. Devant lui se profilait la plus belle des armées Impériales constituées ces trois dernières années. Thrawn avait eu raison : en laissant le *Precursor* être détruit, il gagnait une armée. Tout de même, si le Superdestroyer avait pu être à la tête de cette armada, quel luxe...

Le Grand Amiral, surgissant de nulle part, se glissa à ses côtés, semblant deviner ses pensées.

— Vous ne devez pas regretter le *Precursor*, capitaine. L'Empire n'a pas besoin de lui pour l'emporter.

— Laissez-moi émettre une réserve sur cette affirmation, amiral.

— Certes, j'en prends bonne note.

Ce fut au tour du *Nemesis*, commandé par le capitaine Dorja, d'arriver en orbite de Kalarba.

— Amiral, puis-je vous poser une question ?

— Faites, capitaine.

— Eh bien....

— Amiral, cria alors un officier des communications depuis sa fosse. Le Lieutenant Gard, du *Stormhawk*, veut vous parler !

— Passez-le sur le canal principal, je vous prie.

Le visage jeune et fin de Gard se matérialisa, l'air soucieux.

— Mes respects, amiral, fit-il avec un ton des plus nobles.

— Bonjour, lieutenant. Un problème ?

— Oui. J'aimerais être relevé de mon commandement.

— Pour quelle raison ? coupa Pellaeon.

— Permission de parler en toute franchise, amiral ?

— Allez-y, Lieutenant, rétorqua Thrawn.

— Eh bien, je ne me juge pas capable de diriger un vaisseau de l'Empire, amiral. Je ne juge être qu'un laquais, que Niza aurait pu jeter à son bon vouloir.

— Lieutenant, cela faisait combien de temps que vous serviez le vicomte ?

— Trois ans.

## Le Retour de Thrawn

— Alors, vous êtes largement capable, selon moi. (Thrawn jeta un regard sur Pellaeon, qu'il ne quitta pas des yeux). À son contact, vous avez appris la discipline et compris les ficelles des tactiques Impériales. Ou autres. Avec lui, et malgré ce qu'il a pu faire, vous avez acquis ce qui manque le plus souvent aux officiers Impériaux d'aujourd'hui : l'expérience. Je ne peux donc que vous inciter à revoir le jugement que vous avez de vous même.

Pour la première fois depuis longtemps, un sourire put apparaître sur le visage de Gard.

— Merci, Grand Amiral, mais je pense rester sur mes positions.

— Comme vous le souhaitez, lieutenant. Transmettez le commandement à qui vous jugerez bon de le faire. Et bonne route.

— Au revoir, amiral, et bonne chance. J'attends avec impatience le moment où l'Empire sera de nouveau installé à Coruscant.

L'Hologramme se coupa, Thrawn rejoignant son siège de commandement.

— Alors, cette question, capitaine ? fit-il avec un léger sourire.

Pellaeon se rapprocha, hésitant, et se décida enfin à parler.

— À force de voir tous ces vaisseaux arriver, il vient de me revenir une question et...

— Vous voulez savoir d'où je venais quand nous nous sommes rencontrés, n'est-ce pas ?

— Comment le savez-vous ?

Thrawn se contenta de sourire, se leva et invita le capitaine à le suivre dans les coursives du *Chimaera*.

— Comme vous vous en doutez, je ne suis pas de cette galaxie au sens propre, même si je me sens membre à part entière de l'Empire, et ce depuis plus de vingt années.

— J'en suis conscient, amiral.

— Palpatine m'avait envoyé dans les Régions Inconnues en partie pour cela. Et j'y ai fait de bien diverses découvertes. C'est en partie à cause de ces découvertes, pour le moins inquiétantes, que je suis revenu.

— Ah, je comprends, amiral.

— Non, vous êtes loin de comprendre, capitaine. Et vous ne comprendrez peut-être jamais. Mais j'ai été longtemps caché après mon retour, et en liaison avec Ysanne Isard. Après avoir réglé un problème dans le Secteur Corellien, j'ai décidé de venir à vous. Par choix.

## Le Retour de Thrawn

— Mais, amiral, une navette Gamma n'a pas les capacités nécessaires pour des voyages si importants.

— Qui vous dit que j'ai seulement voyagé avec une Gamma, capitaine ? Le silence se fit, alors qu'ils entraient dans la chambre de commandement du Grand Amiral.

— Le *Vengeance* ? s'étonna Pellaeon.

Thrawn se contenta à nouveau d'un silence et d'un sourire.

— Quand tout sera fini, capitaine, rappelez moi de vous montrer quelque chose. Ca ne devrait pas vous décevoir...

— Oui, amiral.

— Réunissez la flotte, nous allons nous diriger vers Valtar. En attendant Bilbringi.

— À vos ordres, amiral.

Pellaeon se dirigea vers la sortie, ne manquant pas cette fois de remarquer le Noghri qui errait dans la partie sombre de la chambre. L'Empire était réuni, et plus rien ne pourrait enlever la joie et la fierté qui envahissait le cœur du capitaine en ce jour.

\*

\* \*

Roulyo et Dankin se terraient dans le quartier de Sangath depuis un peu plus d'une semaine, tentant d'éviter les patrouilles à leur recherche depuis leur départ tout en douceur de la forteresse Niza.

Un vieil immeuble abandonné leur avait suffi jusque là. Mais ils ne pouvaient pas rester là éternellement. Il fallait juste attendre que les Impériaux se lassent. Ce qui était souvent le cas au bout d'une semaine. Mais pas ici.

Roulyo savait que leurs réserves de nourriture allaient en s'amenuisant. Et qu'il allait être obligé de sortir très vite d'ici. Cette semaine n'avait pas été des plus réjouissantes, et quelque chose lui faisait dire que ça allait continuer. Le soleil se couchait sur Valtar, laissant se terminer une septième journée des plus banales dans ce trou à rat. Il n'y avait même pas eu de fouilles de commandos dans ce secteur, et il était rare qu'ils sortent de nuit. *Les maraudeurs leur font plus peur que des terroristes. On comprend alors pourquoi ils n'avaient jamais réussi à vaincre la Rébellion.*

Dankin s'approcha de son collègue Rodien avec de petits yeux, lui qui venait à peine de se réveiller. L'Humain avait pris les gardes de nuit,

## Le Retour de Thrawn

préférant le calme de l'obscurité. Il jeta un coup d'oeil dehors et s'allongea aux côtés de son ami.

— Alors, pas de problèmes ?

— Non, pas de traces des Imps.

— On devrait en profiter.

— C'est ce que je me disais aussi. L'obscurité profite à des gens comme nous. On va à l'astroport, on récupère un vaisseau, et on vole vers d'autres cieux, bien plus cléments.

— De toute façon, ce sera toujours mieux d'essayer que de rester terrés ici. Allez, on décolle.

Après avoir récupéré quelques affaires – un ou deux blasters, des détonateurs thermiques entre autres – laissé le reste, ils s'engagèrent dans les rues du quartier Sud.

Impériaux obligent, les rues avait été désertées par la populace, laissant ainsi fonctionner le couvre-feu. L'ombre était alors le meilleur compagnon des deux espions, les protégeant des quelques rares patrouilles TIE.

L'astroport était entouré par un grillage électrifié censé empêcher toute incursion. Ç'eut été réussi, si les Impériaux avaient été assez malins pour reboucher les différents trous que d'autres avaient creusés. Visiblement, Niza devait mettre son argent autre part. Ils purent pénétrer, après avoir rampé pendant quelques mètres, dans l'astroport.

Ils arrivèrent rapidement aux premiers hangars, sans tomber sur le moindre garde.

— Pourquoi est-ce que j'ai toujours l'impression que c'est trop facile ? demanda Roulyo avec une moue déconfite.

— Ah non, ne dis pas ça ! La dernière fois, ça a terminé en bataille rangée !

À peine eut-il fini sa phrase que deux Stormtroopers débouchèrent à leur droite, entamant leur tour de garde.

— Eh, vous ! C'est une zone interdite, qu'est-ce que...?

Les lasers fusèrent des deux côtés, une personne tombant de chaque bord. Roulyo s'étendit au sol, la souffrance pouvant se lire sur son visage. Ce qui n'était pas le cas du Stormtrooper, qui n'exprimerait plus jamais sa douleur.

Le deuxième commando, qui avait effectué une roulade sur le côté, commençait à donner l'alerte. Dankin tira Roulyo contre le mur, blaster toujours au point.

## Le Retour de Thrawn

- Roulyo, ca va ?
- File, Dankin, laisse-moi !
- Tu vas pas crever ici !

Alerté par les tirs, un speeder armé déboula juste à côté d'eux. Pris de court, Dankin se jeta sur le pilote. Après un rapide combat à mains nues, il lui brisa la nuque. L'Humain retourna près du Rodien, le prit sur son épaule, et le déposa dans le véhicule.

- Ça va aller, Roulyo, tiens le coup !
- Je t'en prie, laisse-moi... Prends l'uniforme du Storm et casse-toi...
- Non, je ne te laisserai pas...

Sans prévenir, dans un geste quasi impossible dans son état, le Rodien jeta le corps du Storm sur son ami.

- Pardonne-moi, Dankin... Et sauve ta vie...

Roulyo démarra en trombe, décidé à passer par le portail d'entrée.

\*

\* \*

Au même moment, une nuée de navettes Lambda était en approche finale sur l'astroport Vorru. La première navette venait déjà de se poser, et les autres ne tarderaient pas. La passerelle de la première Lambda bascula, laissant apparaître le visage imperturbable du Grand Amiral Thrawn, suivit de Pellaeon et de Rukh.

Le colonel Aban, nerveux, et le général Covell - le *Judicator* étant assigné à la protection de la planète - se mirent au garde-à-vous immédiatement. Thrawn les salua d'un mouvement de tête, et poursuivit sa route un temps, observant les autres Lambda atterrir à leur tour.

Une explosion se fit entendre alors au portail central et un speeder, tirant de ses deux lasers, se fraya un chemin au travers de l'imposante porte.

Thrawn se tourna vers Aban, pâle comme jamais.

- Un problème, colonel ?
- Eh bien... Un intrus s'est introduit dans le camp... Vous comprenez, Niza ne nous donnait que peu de crédits et... et...
- Je vois... Général ?
- Nous prenons les dispositions nécessaires.
- Merci. Alors, accueillons nos invités, si vous le voulez bien.

## Le Retour de Thrawn

— Amiral, interrompit Pellaeon. Un rapport des SRI et... (tout bas) de la Source Delta.

— Plus tard, capitaine.

— Le rapport du SRI est classé rouge, amiral.

Thrawn se retourna brusquement, empoigna l'holodocument et le lut avec attention.

— Passionnant... Rukh, rattrape-moi ce speeder, et ramène-moi son occupant.

— Bien, monseigneur, fit la petite voix du Noghri qui disparut tout aussi vite.

— Un problème, amiral ? demanda Covell.

— Juste une assurance, général. Allons-y.

\*

\* \*

Le speeder avalait les petites ruelles avec une impressionnante rapidité. Enchaînant les virages très serrés, Roulyo était concentré sur sa conduite. Et sur sa blessure. L'intense brûlure qui lui rongeaient l'estomac ne venait pas de sa faim. Mais bien du tir qu'il avait encaissé. Tournant le volant brusquement, il évita un animal inconnu qui se trouvait sur sa route. Ce petit incident l'incita à se concentrer plus encore sur sa conduite, d'autant plus que plusieurs lasers fusaient maintenant au dessus de la tête. Il accéléra encore, conscient de ne pas pouvoir les distancer. Au contraire.

Une motospeeder se glissa à ses côtés dès que la place le rendit possible. Le Stormtrooper accéléra, inconscient du danger qu'il courrait. Faisant violemment se déporter le véhicule à gauche, le Rodien obligea la moto à se rabattre près de la façade des maisons. Et à encaisser le poteau d'un croisement. Le petit véhicule à répulseur se brisa comme une tige de paille sur le poteau déraciné par l'impact. Le pilote vola un petit moment aux côtés de Roulyo, avant de rencontrer la façade d'une autre maison.

Ils arrivèrent à un nouveau croisement où le Rodien, dans un dérapage très contrôlé, put observer la troupe qui le poursuivait. Une autre moto, trois speeders. Ce n'était pas gagné.

Il accéléra le pied au plancher, et pria pour que la Force soit avec lui. Une nouvelle fois.

## Le Retour de Thrawn

\*

\* \*

Thrawn entra dans la salle de réunion de l'astroport Vorrus, l'air calme et détendu. La plupart des officiers supérieurs étaient présents et se levèrent à son entrée.

— Bonjour, Messieurs.

À son invitation, tous purent s'asseoir. Mais le Grand Amiral resta debout, fixant chacun des officiers les uns après les autres, avec attention.

— Messieurs, nous sommes à un tournant de l'histoire. C'est ici, aujourd'hui, et maintenant, que vous déciderez de l'avenir de l'Empire. Les principaux Seigneurs de Guerres sont morts. Vous n'avez que deux alternatives : soit vous n'acceptez pas la proposition que je vais vous exposer, et dans ce cas, vous pourrez partir avec les hommes qui voudront vous suivre, soit vous acceptez et vous vous retrouverez sous mon commandement. Je ne forcerai personne à me rejoindre, car je ne veux que des gens sur qui je puisse compter.

Tous les officiers l'observaient, en silence.

— La Rébellion a pris Coruscant et ridiculisé l'Empire. Depuis la mort de l'Empereur, notre flotte connaît la déroute, peu aidée par des Seigneurs de la Guerre imbus de leurs personnes et accrochés à leurs privilèges. Mais ce temps est révolu. Révolu car je compte bien vaincre les Rebelles. J'ai un plan, des alliés, et une opportunité à saisir. Mais j'ai besoin d'une flotte. Une flotte unique, et indivisible. Si vous acceptez de vous rallier à moi, j'assurerai la victoire de l'Empire.

— Quelles assurances avez-vous à nous fournir pour cela ? lança un officier. Isard proférait les mêmes idioties, et vous avez vu où elle en a été rendue.

— Je n'aime pas être comparé à des incapables, capitaine, mais il est vrai que votre exemple est pleinement justifié. Je n'ai qu'un mot à y apporter : tactique. Isard, malgré un plan de départ lucide (quoique), a sous-estimé ses adversaires au point de perdre la raison. Si elle avait eu un plan ordonné, coordonné et précis comme celui que je prévois, elle aurait vaincu les Rebelles et gardé Coruscant. Pour vous prouver mes dires, rien de mieux qu'un fait, n'est-ce pas ? Capitaine ?

Pellaeon posa une cellule sur la table, et l'activa. Elle projeta en l'air le plan d'une cape gigantesque, comme un drap, noir.

— Je crois que certains d'entre vous connaissent ce projet...

## Le Retour de Thrawn

— Le... Le... Un *manteau-bouclier* ? s'écria un autre officier.

— Brillant... L'Empereur a caché tout un arsenal dans la galaxie. Une fois que nous les aurons, plus personne ne nous arrêtera....

— Comment savez-vous tout cela, Thrawn ? demanda le capitaine Dorja, curieux.

Le Grand Amiral le fixa de ces yeux de braise, et s'approcha de lui.

— Je suis un Grand Amiral, capitaine. Je me suis retrouvé, comme mes collègues, dans les secrets les plus intimes de l'Empereur. Si vous aviez connaissance de ne serait-ce qu'un quart des choses que je connais, vous seriez déjà indispensable à l'Empire... Avez-vous d'autres questions ?

\*

\* \*

Le speeder de Roulyo, toujours poursuivi, venait de s'engager dans l'avenue principale. Il n'arrivait pas à se détacher de ses poursuivants, son vaisseau étant bien plus lent. La longue rue principale amenait à un gigantesque palais, siège de l'administration et des bureaux de sécurité intérieure.

Sur sa route, était suspendue une banderole « *Gloire au vicomte !* » tenue par deux rondins de bois. C'était une chance inespérée. Faisant zigzaguer son speeder, il tira sur chacun des poteaux qui s'effondrèrent juste après qu'il soit passé sous la bannière. Les rondins s'éparpillèrent sur tout le long de la route. La moto lancée à sa poursuite, coupée dans son élan, jeta son pilote par dessus le guidon. Les trois speeders tentèrent de freiner, mais il était trop tard. Ils s'entassèrent les uns contre les autres, se compressant un peu plus contre les rondins. L'un d'eux prit même feu, obligeant les commandos toujours en vie à fuir au plus vite.

Roulyo se retourna pour observer la scène et poussa un cri de joie : il n'était pas encore sorti d'affaire. Se remettant en position de conduire, il remarqua la trousse de premiers soins juste en dessous du tableau de bord, côté passager.

Et sa blessure lui revint en mémoire. Douloureusement. Il tendit la main pour récupérer la mallette et quitta la route des yeux, quelques secondes. Et ce fut suffisant. Un nouvel animal, semblable au précédent qu'il avait évité, venait de jaillir sur sa route. Quand le Rodien releva les yeux, il tenta de l'éviter, tournant le volant de toutes ses forces.

Mais sa vision était déjà brouillée. Et il s'était bien crashé.



## Le Retour de Thrawn

\*

\* \*

— Voilà, messieurs, vous êtes au courant de la situation, finit Thrawn. Tous les officiers se regardèrent, partagés entre surprise et perplexité.

— Maintenant, à vous de choisir. Qui veut rejoindre l'Empire ?

Personne ne bougea, attendant le premier pas d'un éventuel officier. Celui-ci vint du commandant Brandei, qui se leva.

— Ce sera une joie et un honneur d'être à vos ordres, amiral.

— Moi aussi, lança un autre.

— Moi aussi, fit un troisième.

Au fur et à mesure, toute l'assistance d'officiers se leva. Et Thrawn pu afficher un sourire. Étroit certes. Mais un sourire. Que Pellaeon répercuta à son tour.

— Bien, messieurs, reprit le Grand Amiral. L'Empire vient de renaître dans ses cendres encore chaudes. Profitons de ce moment.

Deux soldats entrèrent dans la salle, des coupes de champagne sur un plateau. Et comme des mouches sur la peau d'un Hutt, tous les officiers se précipitèrent pour se servir. Thrawn, avec Pellaeon à ses côtés, observait la scène.

— Bravo, amiral.

— Merci, capitaine. Je vous le dois, et je n'oublierai pas cela.

\*

\* \*

Roulyo se réveilla enfin, allongé sur le sol. Il avait un terrible mal de crâne, et sa blessure se faisait de plus en plus sentir. Il se retourna, la tête chancelante. Son speeder se consumait rapidement, laissant s'échapper un flot de fumée noire.

Après quelques instants, il se releva, sans trop de problème. Et il se mit à marcher, droit devant lui. Il aurait dû mal, dans son état, à aller plus loin. Et les Impériaux n'allaient pas tarder à débarquer. Ne lui restait plus qu'une solution : se cacher. Et il avait la plus merveilleuse des planques, devant lui.

Le palais administratif s'élevait au bout de la rue, tel un mur concluant une impasse. De sa position, Roulyo ne voyait que lui. Ses hautes marches,

## Le Retour de Thrawn

s'élevant sur une dizaine de mètres, emmenèrent le Rodien aux portes d'entrées.

Il brisa l'une des vitres, et pénétra dans le sanctuaire. Il passa le hall d'accueil, pour se retrouver dans la salle principale. Une grande place formait le corps du bâtiment. Elle recouvrait un territoire gigantesque, et les carrelages de marbres, intacts et brillants, reflétaient la lumière de la lune qui passait par la baie vitrée du toit. Tout autour de cette place, les piliers, imposants, soutenaient les balcons qui entouraient la salle.

Roulyo s'avança au milieu de la pièce, pour se laisser submerger par l'atmosphère grandiose et froide du lieu. Il tourna sur lui même, pour tenter d'avoir un panorama complet de l'endroit. Il aurait pu rester là une éternité. Mais un bruit d'éclat le ramena à la dure réalité. On l'avait suivi.

\*

\* \*

Thrawn raccompagna les derniers officiers présents à leurs navettes, tentant avec succès de se rapprocher de ses subordonnés. Il avait gagné, mais rien n'était acquis sur tout le reste. Les Stormtroopers de la Garde accompagnaient, chacun leur tour, les officiers vers leurs navettes.

Dankin tenait là une chance inespérée. Il avait suivi les conseils de Roulyo. Il portait maintenant l'armure de commando, et escortait à son tour un colonel. Ils longèrent plusieurs lambdas, et s'engagèrent dans un hangar pour arriver à une énième navette aux ailes repliées.

— Merci, je n'ai plus besoin de protection, ordonna l'officier d'un ton dur.

Il commença à monter dans la Lambda quand Dankin, saisissant sa chance, abattit l'autre garde avant de le suivre.

Il monta dans la navette en courant et tira à deux reprises, fauchant le colonel. Il prit place aux commandes, et enleva son casque. Il avait peut-être une chance de sauver Roulyo. Et de se sauver lui-même.

\*

\* \*

Le Rodien avait dégainé son blaster. Attentif, même s'il souffrait de plus en plus, il regardait autour de lui, cherchant l'intrus. Il tenait sa main gauche sur son estomac, qu'il compressait pour atténuer la douleur. Il

## Le Retour de Thrawn

était difficile de se concentrer. Pourtant, c'était la seule solution qu'il avait pour s'en sortir.

Il observait chacun des piliers, tentant de distinguer un mouvement, une ombre. Mais pas un geste. Tout était calme, sans bruit. Le silence en était presque mortuaire. C'est alors qu'un mouvement attira son regard sur la droite.

Sans même réfléchir, Roulyo ouvrit le feu, ses lasers se déchaînant sur un pilier de pierre.

Pourtant, il avait bien raison. L'ombre se mit à bouger, se déplaçant derrière les piliers à une vitesse folle. Roulyo suivit le déplacement, tirant au fur et à mesure qu'il pivotait. La poussière s'élevait des piliers touchés, et Roulyo, dont la vue était déjà confuse, perdit des yeux sa cible. Elle avait disparu, derrière l'un des piliers. Mais où ?

La réponse lui vint d'une vibrolame qui se planta dans le canon de son arme. Le blaster grésilla, et Roulyo le lâcha.

L'ombre sortit alors de sa cachette. Plus petit encore que le Rodien, il se jeta sur lui, une nouvelle lame à la main.

Pris par surprise, Roulyo tomba à terre et glissa sur le sol lustré. Incapable de se relever, il roula sur le côté, tentant d'éviter l'hypothétique attaque. Il put s'approcher d'un pilier, et s'appuya dessus pour se relever. Son assaillant se tenait au milieu de la pièce, son ombre projetée par les éclats de la troisième lune de Valtar. Petit, mince, il ne voyait que ses yeux imposants. Et terrifiants. Le Rodien se retourna et tenta d'ouvrir une porte. Elle était fermée. Il était coincé. Et devait se battre.

Il s'approcha de son adversaire, prenant son courage à deux mains. Le Noghri inclina légèrement la tête, surpris par le nouvel élan de courage de Roulyo. Il ne tergiversa pas très longtemps. Il fit un bond énorme à plusieurs mètres du sol et se jeta sur le Rodien, la lame en avant. Ce dernier eut juste le temps de s'écarter pour éviter l'objet meurtrier.

Mais Rukh poursuivit sur sa lancée. Il effectua un large mouvement du bras, éraflant de la vibrolame le genou de Roulyo. Celui-ci s'écroula au sol, mais prit appui sur ses coudes pour s'éloigner de son adversaire.

Le Noghri marchait calmement vers sa proie, un léger sourire au coin des lèvres.

— Mon Seigneur te veut en vie, marmonna-t-il. Laisse-toi faire, et tu ne souffriras pas.

Roulyo tenta de réfléchir aux solutions qu'il avait. Et il dut faire un constat bien amer : il n'en avait aucune. Atterré, il se résolut à accepter.

## Le Retour de Thrawn

— Bien, je me rends.

Il se redressa de nouveau difficilement, et leva les mains. Le Noghri, confiant, rangea sa lame. Grosse erreur.

Roulyo en profita immédiatement, et fonça sur lui. Tel un bélier, il l'embrocha et l'écrasa contre un pilier. Malgré la souffrance, Rukh le frappa au dos, l'obligeant à lâcher prise. Dans un geste vif, le Noghri le projeta au sol d'un terrible coup de poing au visage. Le Rodien cracha une gerbe du sang, et s'affaissa.

Il regarda le Noghri droit dans les yeux, et tenta de se redresser.

— C'est inutile, lui lança Rukh. Tu ne ferais que te condamner.

Pourtant faible, Roulyo tenta de lancer son poing. Qui ne rencontra que le vide. Dans un geste d'une rapidité hallucinante, Rukh se glissa sous le Rodien et lui enfonça le coude dans l'estomac. Ce dernier poussa un terrible cri et recula.

Mais le Noghri n'avait pas tout vu. Dans le mouvement, Roulyo lui avait volé une vibrolame cachée dans son dos.

Et il comptait bien s'en servir. Il se prépara à la lancer. Mais Rukh fut de nouveau le plus rapide. Effectuant une roue arrière pour s'écarter de son adversaire, le Noghri prit une nouvelle vibrolame, sortie de nulle part, et la jeta sur Roulyo.

Le Rodien arrêta son mouvement de bras pour lancer lui aussi sa vibrolame. Celle du Noghri venait de le faucher en pleine poitrine. Le sang commençait à maculer sa chemise. La douleur était terrible. Cependant, Roulyo se sentait libéré. Il regarda une dernière fois le Noghri, fit quelques pas en arrière, et tomba au sol.

Le sang envahit le parvis carrelé. Et Roulyo poussa son dernier souffle de vie.

Rukh contempla son corps un moment, comme un recueillement. Et un groupe de Stormtroopers arriva. Roulyo ne prendrait jamais sa retraite dans les quartiers chic de Coronet où il se trouvait dernièrement. Il n'aurait qu'une retraite définitive au cimetière de cette cité. Une navette Lambda passa alors au dessus du palais. Elle vola en stationnaire quelques instants, puis se retira vers l'espace profond, là où on ne pouvait entendre le pilote hurler. Et pleurer.

\*

\* \*

## Le Retour de Thrawn

Le *Chimaera* venait de sauter en Hyperspace. Les étoiles se changèrent en petites bandes strillant l'espace. Le Grand Amiral Thrawn se tenait sur le pont, les bras croisés dans le dos, les yeux à peine ouverts, le torse bombé. Le silence le plus profond régnait, chaque officier s'acquittant de sa tâche avec application.

Thrawn venait de réunifier un Empire en perdition. Mais il était encore loin d'avoir gagné. Il lui restait à accomplir la plus difficile et la plus passionnante des tâches : vaincre la Rébellion, et restaurer le pouvoir de l'Ordre Nouveau de l'Empereur Palpatine au sein de la galaxie. Pour cela, il aurait besoin d'une flotte bien plus importante, d'un allié, et de la technologie de l'Empereur. Et surtout il avait encore besoin de temps. À l'unanimité, il avait fait accepter lors de la réunion l'impératif de purger l'Empire. C'était sans doute ce qu'il y avait à faire. Il pourrait ensuite reconstituer les équipages des vaisseaux avant de les lancer dans la bataille.

Un armement optimum et un équipage prêt au combat sont la base d'une préparation à toute bataille. Cela prendrait du temps, et des moyens. Mais il ferait tout ce qui était nécessaire pour préparer son plan, même si pour cela il devait courir après la flotte Katana.

Tiens, la flotte Katana. Après tout, les habitants de la galaxie croyaient Ossus détruite. Alors qui sait, cette flotte est peut-être plus qu'une légende. Il devrait approfondir ce point.

Le silence se rompit sur la passerelle quand le capitaine Pellaeon arriva. Il s'approcha du Grand Amiral, l'air décidé.

— Bonjour, capitaine.

— Amiral.

Pellaeon balaya le Grand Amiral du regard. Et dire qu'il y a près de deux mois, il haïssait cet homme, sur ce pont même, avant qu'il ne les aide à battre la Rébellion. Un non-humain, à qui pourtant il avait porté allégeance. Mais l'Empire aussi avait changé : ses restes étaient plus ou moins réunifiés, et les quelques poches de résistance ne dureraient pas bien longtemps. L'Empire était destiné à se souder, pour vaincre. L'Humain en était persuadé. Et ils l'emporteraient, grâce à Thrawn.

— Capitaine, dans combien de temps arriverons-nous à Bilbringi ?

— Dix-neuf heures, amiral.

— Bien, je vais me retirer, et vous laisser le commandement.

— Si vous le souhaitez, amiral.

— Une chose, cependant.

## Le Retour de Thrawn

— Oui ?

— Merci, capitaine.

Sans un regard ni un mot supplémentaire, Thrawn se retira, laissant les yeux de Pellaeon le suivre jusqu'à sa sortie, médusé. La Force était avec cet homme. C'était la seule solution raisonnable au mystère et à la puissance du personnage. C'était tout ce que Pellaeon avait trouvé pour justifier l'effet de Thrawn. Un homme aux pouvoirs magiques, au génie incomparable, qui conduirait l'Empire à la victoire.

## Épilogue

Airen Cracken était nerveux. Sa main parcourait la petite plaquette de silicium soigneusement sécurisée qu'il dissimulait dans sa poche. Assis sur une banquette moelleuse en cuir de Shaak, il sentait son cœur battre de plus en plus fort. La raison n'était pas qu'il dut remettre un rapport à Mon Mothma – il avait déjà fait cela des dizaines, voire des centaines de fois. Ce qui l'incommodait était que ce rapport n'était pas très exhaustif. Pour être franc avec lui-même, il se trouvait parsemé de vides, de questions sans réponses et d'énigmes complexes. Cracken était un homme qui aimait faire son travail à la perfection. Or pour cette affaire, même ses meilleurs hommes restaient inefficaces.

Le garde lui fit signe d'entrer. Promptement, le directeur du Service de Renseignements de la Nouvelle république se leva et avança dans la vaste pièce officiant de bureau à la présidente. L'insigne de la Nouvelle République pendait derrière la femme âgée mais rayonnante de puissance et d'assurance.

— Airen, commença-t-elle sans préambules, vous l'avez apportée ?

Il hocha de la tête et sortit précautionneusement la datacarte.

— Je vais devoir livrer cela au Sénat, l'informa-t-elle. Ils veulent tous connaître les raisons de cet accrochage, à Fondor...

*Accrochage est un sacré euphémisme*, pensa Cracken sans toutefois trahir le moindre sentiment.

— Toutes les données récoltées sont présentes, ainsi que le topo habituel lorsqu'une planète est ralliée à la Nouvelle République. J'ai également réussi à me procurer la liste la plus précise possible concernant les dommages des chantiers navals. Je vous suggère d'augmenter ces dégâts, nous pourrions ainsi éloigner les éventuels repreneurs impériaux, si nous faisons courir la rumeur que tout est en miette.

— De toute façon, aucun Impérial n'est de retour chez lui pour raconter ce qui s'est passé exactement...

— En fait, le destroyer Impérial Mark I *Chimaera* a sauté en hyperspace avant la défaite de l'Empire, raconta Cracken. Mais à notre connaissance, le vicomte Niza étant mort, aucun Impérial ne peut plus nous causer d'importants dommages avant un moment...

— Et Zsinj ?

## Le Retour de Thrawn

— Un groupe se forme pour aller à sa poursuite. Il n'a que très peu remué, ces temps-ci. Yan... Je veux dire, le général Solo, a dû arrêter la poursuite, mais d'après nos informateurs, le *Poing d'Acier* va accoster l'un des chantiers navals de Zsinj.

— Que s'est-il vraiment passé ? murmura Mon Mothma en enclenchant la carte dans son databloc personnel.

*[Rapport officiel de la Nouvelle République sur l'incident des chantiers navals de Fondor, commença la voix enregistrée de Cracken lui-même. Après de nombreux mouvements suspects dans les rangs impériaux, la Nouvelle République a envoyé des agents se renseigner sur un éventuel regroupement des forces ennemies sous la bannière du vicomte Niza de Carida. Des nouvelles nous sont parvenues permettant de supposer que des forces impériales se rassemblaient près de Fondor, en vue de construire un nouveau modèle de Superdestroyer. Niza avait vraisemblablement pactisé avec le commodore Karkant, dirigeant de Fondor. Les deux impériaux ont été tués à bord du Superdestroyer en construction, une classe nouvelle appelée Precursor. L'assaut a été mené par le commandant Gehkar et les renforts de l'amiral Ackbar. Le Precursor a été détruit, comme toute la flotte ennemie, le Chimaera mis à part. La planète s'est livrée d'elle-même à la Nouvelle République. Vous pouvez désormais sélectionner le domaine à approfondir.]*

— Voilà, conclut Mon Mothma en dégageant la datacarte. L'Empire meurt un peu plus à chaque bataille. C'est assez réconfortant.

— Je ne serais confiant que lorsqu'il n'y aura plus un seul Stormtrooper en activité, sourit Cracken. Mais il est vrai que nous avons là un bon départ.



# APPENDICE

## Le mot du Staff

*Le Retour de Thrawn* a été publié pour la première fois en 2006, mais l'histoire en elle-même date de 2003. À cette époque, les événements du *Fantôme de Tatooine*, impliquant directement Thrawn et le *Chimaera*, n'avaient pas encore connu de diffusion francophone, ce qui explique qu'il n'y soit pas fait référence dans l'histoire. Malgré tout, cette Fan-Fiction reste accordable à la continuité de l'Univers Étendu, à l'exception d'un détail – Thrawn ayant en effet rejoint le *Chimaera* en bordure des Régions Inconnues et non près de Duro – fort excusable, étant donné que l'histoire qui en traite, *A Grand Admiral Returns*, n'a jamais été traduite en français.

Ce détail n'enlève rien à une histoire fort plaisante et que l'on prend plaisir à suivre, et qui dépeint avec qualité les tourments de la succession impériale après Endor, ainsi que l'espoir suscité par Thrawn pour les officiers prêts à suivre un non-humain.

# TABLE DES MATIÈRES

PERSONNAGES .....	7
Chapitre 1 .....	9
Chapitre 2 .....	21
Chapitre 3 .....	31
Chapitre 4 .....	41
Chapitre 5 .....	51
Chapitre 6 .....	58
Chapitre 7 .....	70
Chapitre 8 .....	77
Chapitre 9 .....	87
Chapitre 10 .....	100
Chapitre 11 .....	115
Chapitre 12 .....	122
Chapitre 13 .....	135
Chapitre 14 .....	145
Épilogue .....	159
APPENDICE .....	161
TABLE DES MATIÈRES .....	162
MOT DE L'AUTEUR & REMERCIEMENTS .....	163

## MOT DE L'AUTEUR & REMERCIEMENTS

*Le Retour de Thrawn* est né de l'idée commune de deux fans de Timothy Zahn : tenter d'illustrer la prise de pouvoir de Thrawn dans l'Empire. Nous sommes tous deux fans du personnage, du style, de l'auteur, de l'Empire tout simplement. Nous avons tenté de partager, dans ce texte, la passion qui nous habite, en espérant que vous prendrez autant de plaisir à nous lire que nous, nous avons eu en écrivant ce texte.

Un grand merci à Nat pour avoir suivi l'aventure jusqu'au bout, à Kamui pour l'illustration et sa gentillesse, ainsi qu'à Kindjal pour la correction des trop nombreuses fautes d'orthographe...

*Note du Staff* : Merci à Evolvana pour son portrait de Thrawn qui sert de nouvelle couverture au recueil.

Dark\_Kith &  
Clone\_de\_Thrawn

# Le Retour de Thrawn

*L'Empire est en déroute, et Isard vient de mourir, après avoir perdu Coruscant. Les Seigneurs de Guerre divisent les forces Impériales, et la Nouvelle République semble invariablement devoir l'emporter. Pourtant, un revenant rend un espoir aux Impériaux: refaire de l'Empire une force unie, capable de reprendre le pouvoir dans la galaxie. Mais c'était sans compter sur la Nouvelle République et la cupidité des Seigneurs de Guerre...*



Retrouvez d'autres fan-fictions sur  
[www.starwars-universe.com](http://www.starwars-universe.com)